

Université de Zagreb

Faculté de philosophie et lettres

Département d'études romanes

LES INTERFÉRENCES DANS LES PRODUCTIONS ÉCRITES
DES ÉTUDIANTS CROATOPHONES DE FLE

Étudiante: Lucija Bojkić

Directrice de recherche: Gorana Bikić-Carić

Zagreb, mars 2016

Sveučilište u Zagrebu

Filozofski fakultet

Odsjek za romanistiku

INTERFERENCIJE S HRVATSKIM JEZIKOM U PISMENIM
RADOVIMA STUDENATA FRANCUSKOG JEZIKA

Studentica: Lucija Bojkić

Mentorica: dr. sc. Gorana Bikić-Carić

Zagreb, ožujak 2016

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de cette mémoire.

En premier lieu, je remercie Madame Gorana Bikić-Carić, professeur à la Faculté de philosophie et lettres à Zagreb et directrice de ma recherche, qui m'a guidée, qui m'a corrigée et qui a répondu à toutes les questions que j'ai posées.

Je remercie Madame Alice Urien-Cléambourg, lectrice de français à la Faculté de philosophie et lettres à Zagreb, qui m'a aidée dans la constitution de mon corpus.

Je remercie aussi Rados Petrova, mon amie canadienne, et Arnaud Bel, mon ami français, qui ont réussi à clarifier des incompréhensions que j'avais sur l'expression écrite en français.

Je remercie Madame Kate Špika, professeur de l'École de Tourisme et d'Hôtellerie à Trogir, qui m'a motivée à étudier la langue française.

Enfin, je remercie ma famille et tous mes amis qui m'ont encouragée au cours de la rédaction de ma mémoire.

SAŽETAK

Francuski i hrvatski jezik pripadaju indoeuropskoj porodici jezika, dok francuski pripada romanskim jezicima hrvatski je sastavni dio slavenske skupine. Sličnosti i razlike karakteriziraju odnose ovih dvaju jezičnih sistema s kojima se govornici hrvatskog, kojima je hrvatski prvi jezik, suočavaju tijekom učenja francuskog jezika. Znanja usvojena tijekom učenja prvog jezika, u ovom slučaju hrvatskog, mogu utjecati pozitivno i negativno na učenje stranog jezika, u ovom slučaju francuskog. Grešaka u pisanom i usmenom izražavanju i njihovog uzroka često nismo svjesni. Kako bismo olakšali učenje francuskog jezika i razumijevanje francuskog jezičnog sustava govornicima hrvatskog jezika pokušat ćemo izdvojiti njihove međusobne sličnosti i razlike koje smatramo najvažnijima. Kako bismo otkrili koji su elementi izvori grešaka odnosno one kojima učenici i profesori trebaju posvetiti dodatnu pažnju, analizirat ćemo korpus sastavljen od pisanih radova studenata francuskog jezika.

Ključne riječi: prvi jezik, materinski jezik, strani jezik, francuski, hrvatski, interferencije, greške

RÉSUMÉ

La langue française et la langue croate appartiennent à la famille des langues indoeuropéennes; le français fait partie des langues romanes et le croate des langues slaves. Les ressemblances et les différences, que les croatophones dont la première langue est le croate découvrent au cours de l'apprentissage du français, sont évidentes dans les relations de ces deux systèmes langagiers. Tous les savoirs acquis au cours de l'apprentissage de la L1, dans ce cas le croate, peuvent influencer positivement et négativement l'apprentissage d'une LE, dans ce cas le français. Souvent, nous ne sommes pas conscients d'erreurs que nous commettons à l'écrit et à l'oral ni de leur origine. Afin de faciliter l'apprentissage du français et la compréhension de ce système langagier pour les apprenants croatophones, nous essayerons de mettre en relief les ressemblances et différences que nous considérons les plus importantes. Nous analyserons le corpus, composé de compositions écrites des étudiants en français, pour découvrir quels éléments provoquent la manifestation d'erreurs, c'est-à-dire à quelles caractéristiques les apprenants et les professeurs devraient prêter une attention particulière.

Mots-clés : langue première, langue maternelle, langue étrangère, le français, le croate, interférences, erreurs

Table des matières

Introduction.....	8
1.1. La curiosité humaine envers l'inconnu.....	8
1.2. Le français et les autres langues étrangères en Croatie.....	9
Les particularités du système français en comparaison avec le croate	13
2.1 L'orthographe	13
2.2. D'autres différences principales entre le français et le croate	14
2.2.1. La détermination du nom en français et les équivalents de l'article en croate	15
2.2.1.1. L'article	15
2.2.1.2 L'article indéfini/le déterminant indéfini <i>jedan</i> , l'article défini/l'article zéro	16
2.2.1.3. L'article défini/le démonstratif.....	17
2.2.1.4. L'ordre des mots dans la phrase.....	17
2.2.1.5. L'article indéfini/l'aspect imperfectif, l'article défini/l'aspect perfectif.....	18
2.2.1.6. L'article indéfini/l'adjectif indéfini, l'article défini/l'adjectif défini	18
2.2.1.7. La valeur des cas et leurs équivalents en français.....	18
2.2.2. Le genre	20
2.2.3. L'adjectif qualificatif	21
2.2.4. Les systèmes verbaux	23
2.2.4.1. Les modes verbaux.....	23
2.2.4.2. Le subjonctif	25
2.2.4.3. Les aspects.....	26
La linguistique contrastive et les interférences.....	29
3.1. Les définitions de l'interférence linguistique	30
3.1.1. Aspects psychologiques.....	31
3.1.2. Aspects linguistiques	32
3.1.3. Aspects pédagogiques	33
3.1.4. L'apprentissage inévitable et l'apprentissage motivé par d'autres raisons.....	33
La partie pratique	35
4.1. Méthodologie	35
4.1.1. Problématique	35
4.1.2. Le déroulement de l'étude	36
4.1.3. Traitement des données.....	37
4.2. Résultats globaux de vingt-six épreuves et analyse des données montrées dans les tableaux	38
4.3. L'analyse qualitative	45

4.3.1. La compétence grammaticale	46
4.3.1.1. Erreurs d'article	46
4.3.1.2. Erreurs de préposition.....	49
4.3.1.3. Erreurs de genre et de nombre	53
4.3.1.4. Erreurs des temps verbaux.....	56
4.3.1.5. Erreurs d'ordre syntaxique.....	58
4.3.1.6. D'autres erreurs grammaticales.....	60
4.3.2. La compétence lexicale	62
4.3.2.1. L'orthographe.....	62
4.3.2.2. Maîtrise du vocabulaire.....	66
Conclusion	68
Bibliographie:	70
Annexe 1: la rédaction de l'étudiant 1; <i>Le futur de l'université est-il en ligne?</i>	72
Annexe 2: la rédaction de l'étudiant 2; <i>Le futur de l'université est-il en ligne?</i>	74
Annexe 3: la rédaction de l'étudiant 3; <i>Le futur de l'université est-il en ligne?</i>	76
Annexe 4: la rédaction de l'étudiant 4; <i>Le futur de l'université est-il en ligne?</i>	78
Annexe 5: la rédaction de l'étudiant 5; <i>Cours en anglais à l'université</i>	80
Annexe 6: la rédaction de l'étudiant 6; <i>Cours en anglais à l'université</i>	82
Annexe 7: la rédaction de l'étudiant 4; <i>Cours en anglais à l'université</i>	84
Annexe 8: la rédaction de l'étudiant 1; <i>La liberté de la presse a-t-elle des limites?</i>	86
Annexe 9: la rédaction de l'étudiant 5; <i>La liberté de la presse a-t-elle des limites?</i>	88
Annexe 10: la rédaction de l'étudiant 4; <i>La liberté de la presse a-t-elle des limites?</i>	90
Annexe 11: la rédaction de l'étudiant 7; <i>La liberté de la presse a-t-elle des limites?</i>	92
Annexe 12: la rédaction de l'étudiant 2; <i>Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens</i>	94
Annexe 13: la rédaction de l'étudiant 3; <i>Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens</i>	96
Annexe 14: la rédaction de l'étudiant 8; <i>Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens</i>	98
Annexe 15: la rédaction de l'étudiant 2; <i>Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?</i>	100
Annexe 16: la rédaction de l'étudiant 3; <i>Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?</i>	102
Annexe 17: la rédaction de l'étudiant 8; <i>Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?</i>	104

Annexe 18: la rédaction de l'étudiant 7; <i>Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?</i>	106
Annexe 19: la rédaction de l'étudiant 1; <i>Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?</i>	107
Annexe 20: la rédaction de l'étudiant 9; <i>Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France</i>	109
Annexe 21: la rédaction de l'étudiant 10; <i>Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France</i>	111
Annexe 22: la rédaction de l'étudiant 11; <i>Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France</i>	113
Annexe 23: la rédaction de l'étudiant 8; <i>Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France</i>	115
Annexe 24: la rédaction de l'étudiant 2; <i>Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France</i>	117
Annexe 25: la rédaction de l'étudiant 6; <i>Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France</i>	119
Annexe 26: la rédaction de l'étudiant 4; <i>Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France</i>	121

Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, cela va à sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, cela lui va droit au cœur. (Nelson Mandela) ¹

Introduction

1.1. La curiosité humaine envers l'inconnu

Pour commencer, nous voudrions vous rappeler une situation qui arrive fréquemment à tous ces gens qui entrent souvent en communication avec d'autres personnes, soit de pays étrangers, soit d'autres régions de leurs propres pays. Ces gens qui, pour briser la glace avec des inconnus, leur parlent dans leur langue maternelle ou leur dialecte, pour les aider à se sentir plus à l'aise et ouvrir la communication dans une langue qui leur est proche. *Le langage qu'un homme parle est un monde dans lequel il vit et agit; il lui appartient plus profondément, plus essentiellement que la terre et les choses qu'il nomme son pays.* ²

Comment interpréter cette idée de vivre et d'agir dans une langue? Une des interprétations probable serait de posséder la compétence de production et celle de compréhension, l'utiliser en réussissant à éviter, autant les erreurs linguistiques que celles sociolinguistiques. Si nous voulons avoir un bon niveau dans une langue, la parler et l'écrire couramment, la vivre, il est évident que nous devons surmonter des obstacles qui empêchent la réalisation de ce but. Les erreurs sont des éléments constitutifs de chaque apprentissage mais le but final est, bien sûr, de les réduire au minimum et d'arriver à un niveau d'expression spontanée et correcte, notamment dans le cas des apprenants qui étudient une langue pour en devenir de futurs enseignants et professionnels.

Depuis notre enfance, nous vivons et agissons en croate, notre langue maternelle, mais nous devons aussi apprendre à le faire dans les langues étrangères que nous choisissons à apprendre. Ces langues, que nous aspirons à apprendre, nous fascinent; ce sont des outils qui rendent la communication avec d'autres nations plus facile et nous motivent à développer nos

¹ Il s'agit d'une des citations les plus connues de Nelson Mandela.

Voir: <http://www.parlonsallemand.com/citations-motivantes-apprentissage-langues/>

² La pensée personnelle de Romano Guardini sur le rôle de la langue.

Voir: <http://www.parlonsallemand.com/citations-motivantes-apprentissage-langues/>

capacités intellectuelles et sociales en réfléchissant d'une nouvelle manière. Ces mondes que nous aspirons à connaître, pour des raisons multiples, nous intriguent. Les réponses à la question de savoir quelle langue étrangère apprendre et pourquoi, parmi toutes celles qui sont nombreuses, sont multiples, tout comme les motivations et les inspirations nécessaires pour se lancer dans ce type d'aventure.

Les cultures et les langues hétérogènes présentes sur notre planète Terre réveillent, dans nos esprits, la curiosité de voir ces éléments différents et semblables des autres cultures en comparaison avec la nôtre. Nous sommes intrigués par le mode de vie des autres et notamment par leurs coutumes qui semblent toujours plus exotiques que les nôtres, mais aussi par leurs langues qui paraissent toutes plus compliquées à maîtriser que la nôtre. D'un côté, il est déjà établi que la fonction principale de chaque langue est la communication et la transmission d'un message. D'un autre côté, nous ne devrions pas négliger d'autres fonctions, comme, par exemple, celle du rôle d'une langue dans la constitution de l'identité d'un peuple donné, si nous sommes d'accord, avec Romano Guardini, que la langue nous appartient plus que la terre que nous habitons.

Cette nécessité de connaître l'autrui et d'entrer en contact direct avec lui nous encourage et nous inspire à apprendre des langues étrangères, à affronter nos peurs, à passer au-delà de nos limites personnelles, à aller en dehors de nos frontières territoriales. Les nouvelles expériences et les nouvelles connaissances influencent l'idée que nous avons de nous-mêmes, de la vie, de notre langue maternelle et de l'apprentissage en général, de cette manière que nous élargissons nos horizons et combattons nos stéréotypes et préjugés.

1.2. Le français et les autres langues étrangères en Croatie

Comme en témoigne l'histoire, certains pays se sont imposés comme dominants et leurs langues prestigieuses sont devenues les plus parlées au monde, de telle manière que, de nos jours, si quelqu'un parle anglais, arabe, espagnol, chinois ou français couramment, il a plus de chance de réussir sur le marché du travail, il peut communiquer avec plus de personnes et établir des relations professionnelles et personnelles, non seulement dans son territoire, mais aussi en dehors de son pays. Le croate a été proclamé langue officielle par la Diète croate en 1847 et aujourd'hui, il compte environ 5.5 millions de locuteurs³. Les Croates,

³ Les données de *Matica Hrvatska*, institution culturelle croate, voir: <http://www.matica.hr/vijenac/497/Hrvatski%20kao%20navodno%20malen%20jezik/>

ayant pris conscience depuis longtemps que le croate n'est pas dans le groupe des langues prestigieuses, ont commencé à apprendre des langues étrangères.

Les données et les recherches montrent qu'en Croatie, l'intérêt pour l'apprentissage des langues a augmenté au cours des dernières années. Nous pouvons chercher les facteurs décisifs pour l'augmentation de ce nombre, dans la politique linguistique de l'Union européenne, qui a notamment pour but la proclamation de la diversité linguistique et la compréhension mutuelle.

Quelles langues apprendre? Quelles compétences langagières aideraient notre mouvement dans la société, au niveau mondial? La situation actuelle dans le système scolaire croate, en comparaison avec celle dans le reste de l'Union européenne, montre que l'apprentissage du français en Croatie n'est pas tellement populaire, malgré son importance et le statut qu'il possède au niveau mondial.⁴ *Le français est la VIème langue parmi les plus parlées au monde (derrière le chinois mandarin, l'anglais, l'hindi, l'espagnol et l'arabe), la deuxième langue maternelle la plus parlée avec plus de 77 millions de locuteurs, derrière l'allemand (environ 100 millions), mais devant l'anglais (environ 61 millions), la langue officielle pour 29 pays, la deuxième au monde dans cette catégorie, immédiatement après l'anglais, la seconde langue la plus apprise dans le monde, avec près de 120 millions d'élèves et 500.000 professeurs, l'une des trois langues procédurales de l'Union européenne, la langue officielle des Jeux olympiques, il se classe entre les sixième et huitième rangs des langues les plus utilisées par les internautes. La France et les pays francophones réalisent près de 20 % du commerce mondial de marchandises.*⁵ Tous ces facteurs semblent insignifiants et non pertinents, ou bien, les élèves n'en sont pas bien informés au moment où ils choisissent une langue étrangère à apprendre.

La statistique quant à l'apprentissage des langues étrangères, au cours de l'éducation obligatoire dans l'Union européenne, montre que les Croates, tout comme d'autres Européens, préfèrent l'apprentissage de l'anglais, ce qui explique que 97,1% des élèves croates, après leur L1 (dans la majorité des cas, il s'agit de la langue maternelle), donne la priorité à l'apprentissage de l'anglais. En Croatie, nous pouvons noter une tendance à l'apprentissage de

⁴ Les données sur le pourcentage des élèves (l'année 2005 et 2010) au niveau CITE 3 (GEN) étudiant deux langues étrangère ou plus. Voir: [http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/File:Foreign_languages_learned_per_pupil_in_secondary_education,_2005_and_2010_\(1\)_\(%25\)-fr.png](http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/File:Foreign_languages_learned_per_pupil_in_secondary_education,_2005_and_2010_(1)_(%25)-fr.png)

⁵ Voir: <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/francophonie-et-langue-francaise/pourquoi-promouvoir-la-langue/article/etat-des-lieux-du-francais-dans-le>

l'allemand et l'impopularité du français, de telle sorte que 42,3 % des élèves croates choisissent l'allemand et seulement 1,5 % le français pour la deuxième LE. En Croatie, nous avons une situation bien différente de celle du reste de l'Union européenne, où 34,1% d'élèves choisit le français comme deuxième LE.⁶ Cela reste une question intéressante à analyser afin de découvrir la vraie source qui a causé cette aversion ou désintérêt pour le français.

Les professeurs de français en Croatie ne tiennent pas pour responsables les élèves et leur manque de conscience et de connaissance sur le statut du français dans le monde; au contraire, ils expriment leur mécontentement par rapport à l'inexistence d'un document unique et d'un plan minutieux de la politique linguistique croate parce qu'une langue tellement dominante au niveau mondial et à l'intérieur de l'Union européenne, dont nous faisons partie, ne devrait pas être tellement sous-estimée.⁷

À part l'indifférence d'un grand nombre de professionnels dans le système éducatif, quant à l'apprentissage du français, l'obstacle qui empêche l'amélioration de son statut dans les écoles croates est l'attitude, soit des parents soit d'autres personnes, transmise aux élèves, selon laquelle le français est difficile, compliqué et presque impossible à maîtriser.

Notre avis est que toutes les langues sont difficiles à apprendre si nous avons cette attitude défavorable quant à leur degré de difficulté, leur prononciation et si nous les voyons comme des connaissances impossibles à acquérir. Bien qu'il y en ait que nous apprenons plus rapidement et facilement que d'autres pour de nombreuses raisons, nous croyons qu'il n'existe pas de langues impossibles à apprendre, mais que souvent coexistent le désir de savoir et l'absence de motivation pour arriver à une certaine connaissance. Si nous manquons de motivation, chaque conversation sera difficile et non seulement celle en français.

Dans la vie quotidienne, ce qui nous pose problème est une chose que nous ne comprenons pas. Quant aux langues étrangères, ce sont des structures, des catégories et des éléments auxquels nous ne sommes pas habitués, qui nous sont étrangers; ainsi, dans le processus d'accommodation et d'assimilation, nous faisons des erreurs et des fautes. La L1 sert de point de repère, de base, et il n'est pas facile de se débarrasser de son influence. Nous avons l'habitude de construire des phrases en LE en tenant compte du fonctionnement de notre

⁶ Les données de L'Eurostat, mis à jour, pour la Journée Européenne des langues 2014, à Bruxelles. Voir: <http://www.jutarnji.hr/hrvati-vise-nego-ikad-uce-strane-jezike-cak-97-posto-djece-govori-engleski-jezik-/1222944/>

⁷ L'article sur la Table ronde Francospective sur la position inquiétante du français dans la société et l'éducation croates. Voir: <http://m.tportal.hr/322721/Potreban-je-temeljni-dokument-o-jezicnoj-politici.html>

L1, et là est la source de la majorité de nos erreurs qui, de temps en temps, font de la langue cible une unité inintelligible, à l'écrit ou à l'oral. Dans les paragraphes suivants, nous allons comparer certaines caractéristiques de deux langues, une romane, le français, et l'autre slave, le croate, qui pourraient aider la compréhension de relations entre ces deux systèmes.

Les particularités du système français en comparaison avec le croate

2.1 L'orthographe

Avant tout, *l'orthographe est l'ensemble des fonctions que les scripteurs donnent aux lettres et aux signes écrits ou graphiques.* (Grevisse 1993: 91) En d'autres termes, l'orthographe est l'art d'écrire correctement les mots d'une langue, l'emploi exact des lettres, de certains signes auxiliaires, des majuscules. Maurice Grevisse et André Goosse distinguent **l'orthographe d'usage** de **l'orthographe de règle** ou d'accord. L'orthographe d'usage a pour objet l'emploi des mots tels que les donne le dictionnaire, dans leur forme correcte, alors que l'orthographe de règle sous-entend la connaissance des rapports existant entre les mots dans le discours et leur emploi correct. (Grevisse, Goosse 1993: 91)

Le système orthographique français est alphabétique, c'est-à-dire que tous les sons de la langue sont présentés à l'aide de graphèmes. Ce qui complique l'apprentissage de la langue française est le fait que les mêmes phonèmes peuvent avoir des formes graphiques différentes. Par exemple, le phonème /o/ peut être présenté par une simple lettre (o), par un digramme (au), par un trigramme (eau). En français, toute lettre ne présente pas un son, ou tout graphème ne correspond pas à un phonème. Dans la suite, nous allons présenter deux principes de l'orthographe française: phonographique et idéographique.⁸

a) selon le **principe phonographique**, un graphème peut correspondre à un phonème, mais, selon la position dans le mot et les règles de combinaison, il peut s'orthographier de façon différente. Exemple: phonème /k/ = les règles d'orthographe variées: *c (café), qu (quinze), k (kilomètre), ck (bifteck), ch (écho).*

b) selon le **principe idéographique**, un graphème peut remplir un rôle sémantique ou grammatical. Ainsi, nous avons des graphèmes qui ne correspondent à aucun phonème. Les morphogrammes grammaticaux sont des indicateurs de catégorie grammaticale, qui s'ajoutent aux mots variables pour apporter des indications de genre et de nombre (classes nominales) et de personne et de nombre (verbes). Les morphogrammes lexicaux sont des indicateurs de

⁸ <https://heltraduc.wordpress.com/2008/10/07/le-systeme-orthographique-francais-synthese/>

série lexicale qui servent à relier graphiquement un radical à ses dérivés (tarde, tarder, tardif, attarder) ou bien le masculin au féminin (petit/petite; grand/grande).⁹

Le système orthographique du croate est bien différent de celui de la langue française. Le français dispose de 26 lettres, dont les lettres: *y, q, w, x*, apparaissent dans l'écriture des mots étrangers en croate. De plus, ce qui rend plus compliqué le système langagier français, pour les élèves croates, est la richesse de son système phonologique qui comporte 36 phonèmes (17 consonantiques, 16 vocaliques, 3 intermédiaires) y compris les voyelles ouvertes, fermées, ainsi que les nasales. Étant donné que les deux systèmes, orthographique et phonologique, sont étroitement liés, pour pouvoir bien orthographier, chacun devrait savoir bien prononcer. L'alphabet croate est composé de 30 lettres. D'une part, *č, ć, dž, đ, lj, nj, š* et *ž* n'existent pas en français en tant que lettres. D'autre part, *lj, nj, š* et *ž* existent en tant que phonèmes. Par conséquent, la lettre *š* correspond au phonème /ʃ/ et l'équivalent de la lettre *ž* est le phonème /ʒ/. Le système orthographique croate est basé sur le principe d'un système idéal, parce que presque chaque lettre correspond à un seul son. Nous disons *presque* car le croate a trois digrammes qui correspondent à un son. Le digramme *dž*, très proche de la prononciation de la lettre *đ*, n'existe pas en français, mais nous pouvons le comparer au phonème /dʒ/ en anglais. Le digramme *lj* se prononce à peu près comme /j/ et le digramme *nj* correspond à /ɲ/ en français. La lettre *h*, présente dans les deux langues, n'est pas prononcée en français, excepté dans de rares cas de liaison dans lesquels la prononciation de l'*h* muet varie selon la consonne qui le précède: *Les_hommes. Trois_habitants*. (Grevisse 1993: 46) En croate, l'*h* est toujours prononcée presque identiquement au phonème anglais /h/.

Les accents, le tréma et la cédille sont des signes orthographiques du système langagier français, qui jouent un rôle important dans la création du sens, mais que pourtant, le croate ignore. (Grevisse 1993: 124) En effet, l'orthographe correcte exige la connaissance de la prononciation correcte et l'emploi des règles d'usage et celles de l'accord à l'écrit.

2.2. D'autres différences principales entre le français et le croate

Les élèves croates, qu'ils soient débutants ou avancés, avant de se dédier au français, maîtrisent le croate, leur L1 qui est, dans la majorité des cas, leur langue maternelle. Après cette expérience de l'apprentissage spontané, dans le milieu familial, entourés par d'autres locuteurs qui parlaient croate, ils ont commencé à apprendre leur première LE, dans la plupart

⁹ <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01084161>

des cas, l'anglais, dans de nouvelles conditions, en milieu scolaire. Apprendre le français, en Croatie à travers le programme d'enseignement obligatoire jusqu'à l'âge de 14/15 ans, est chose rare, de telle manière qu'en général, la première rencontre se produit beaucoup plus tard par rapport à l'anglais. Tous les savoirs langagiers, la L1, d'autres langues étrangères, déjà acquises, influencent positivement ou négativement l'acquisition de toutes les compétences de la langue française.

Vu que nous avons décidé de consacrer notre recherche à l'analyse des erreurs les plus fréquentes, commises par des étudiants croatophones, dans leurs travaux écrits en français, nous allons premièrement prêter attention aux ressemblances et aux différences principales qui existent entre ces deux langues et dans lesquelles nous pourrions chercher des domaines problématiques et des sources d'erreurs. Cette recherche part du principe que les apprenants croatophones, en apprenant le français, éprouvent des difficultés avec les éléments et les structures inexistants dans le système de la langue croate ou simplement, suivent d'autres règles d'usage et d'accord. Dans la partie théorique nous allons analyser: **l'article, le genre, l'adjectif qualificatif et les systèmes verbaux.**

2.2.1. La détermination du nom en français et les équivalents de l'article en croate

2.2.1.1. L'article

L'article, une sous-catégorie de déterminants en français, avec tous ses emplois, ne présente pas beaucoup de nouveautés pour les locuteurs dont les langues premières possèdent déjà cette manière de détermination et d'actualisation du nom. Au contraire, comme l'article dans le système langagier croate n'existe pas, nous pouvons supposer que sa connaissance et son emploi correct exigent du temps. Les fonctions des noms dans le système croate sont déterminées par la valeur du cas, une qualité typique des langues slaves, et par d'autres catégories capables d'exercer cette fonction de détermination.

L'article est le déterminant minimal, le mot qui permet au nom de s'actualiser, de se réaliser dans une phrase, si le sens ne rend pas nécessaire le choix d'un autre déterminant. (Grevisse 1993: 865) L'origine de l'article défini *le, la, l', les* est la forme non marquée du démonstratif latin *ille, illa, illud*, alors que l'origine de l'article indéfini *un, une* est le plus probablement le numéral latin *unus*, et l'emploi de pluriel latin *uns, unes* a été remplacé par *des*, au XIII^{ème} siècle. (Bikić-Carić 2008: 9)

Si nous prenons pour référence le Bon Usage, le français connaît deux espèces d'article: **l'article défini** et **l'article indéfini**, tandis que l'article partitif est considéré comme une variété de l'article indéfini. Les linguistes s'accordent, à l'unanimité, pour définir les formes *le, la, l'* et *les* comme les articles définis. Malgré les idées hétérogènes sur la classification des articles indéfinis et partitifs en français et leurs dénominations, la division la plus répandue est celle qui considère qu' *un, une* et *des* sont les formes du singulier et du pluriel de l'article indéfini et *du, de la, de l'* les formes de l'article partitif qui n'a presque pas de pluriel. En effet, l'article indéfini exprime l'appartenance à la classe dénotée par le nom et ne se réfère à aucun objet connu. (Bikić-Carić 2008: 9-11)

Certains équivalents croates de l'article défini français que nous allons présenter sont: l'équivalent zéro, le démonstratif, l'aspect verbal perfectif, l'adjectif défini. Quant à l'article indéfini: le déterminant indéfini *jedan*, l'aspect imperfectif, l'adjectif indéfini. L'ordre des mots dans la phrase et la valeur du cas influencent aussi le choix de l'article.

2.2.1.2 L'article indéfini/le déterminant indéfini jedan, l'article défini/l'article zéro

D'un côté, l'article indéfini peut être placé devant des noms inconnus mais existants: *Je cherche **un** chemin qui conduit à la vérité./Tražim (**jedan**) put koji vodi istini.* (Bikić-Carić 2011: 155) Comme équivalent de l'article indéfini, nous avons utilisé le déterminant indéfini *jedan*. L'emploi de l'article indéfini peut être expliqué par le fait que nous ne connaissons pas ce chemin mais nous sommes, au moins, sûrs qu'il existe. Nous avons mis le déterminant indéfini *jedan* entre parenthèses parce que son emploi est facultatif et, dans ce cas, son absence ne modifierait pas la signification. D'un autre côté, l'article indéfini, situé devant des notions inconnues, dont l'existence n'est pas assurée, exprime la virtualité: *Je cherche **un** chemin qui **conduise** à la vérité./Tražim (**jedan**) put koji **bi vodio** istini.* (Bikić-Carić 2011:155) Dans cet exemple, nous ne savons pas si ce chemin existe et, pour exprimer l'existence virtuelle du chemin, à part l'article indéfini, nous devons employer le subjonctif, mode verbal de la virtualité en français. Le conditionnel en croate suffit pour montrer la virtualité du chemin, bien qu'il puisse apparaître précédé par le déterminant indéfini. La comparaison du français avec le croate a imposé quelques idées sur la traduction de l'article indéfini et ses rôles possibles en croate. La traduction de *un/une/des* qui semble acceptable est *jedan/jedna/jedni/jedne*, le croate dispose de formes différentes pour le pluriel des deux genres. En tenant compte des interprétations différentes, *un/jedan* peut exercer le rôle de déterminant obligatoire, d'actualisateur redondant, d'article-numéral. *J'ai rencontré **une***

femme hier/Sreo sam jučer jednu ženu est un exemple où le mot *une/jedna* fonctionne comme un vrai article indéfini qui est obligatoire. Nous pouvons parler des équivalents de l'article en croate, mais non d'une catégorie appelée *article*.

L'un de ces autres équivalents de l'article en croate est l'équivalent zéro, c'est-à-dire l'omission de tout article. Cette opposition entre l'emploi du mot *jedan* et de l'équivalent zéro en croate, Silić la voit comme similaire à l'opposition de l'article indéfini/défini en français et il explique que l'inexistence de forme de l'article défini en croate ne signifie pas l'inexistence de sa fonction.

J'ai rencontré une femme hier.

J'ai rencontré la femme hier.

Sreo sam jučer jednu ženu.

Sreo sam jučer ø ženu.

Une/jednu veut dire quelconque mais *la/ø* se réfère à une femme spécifique, peut-être à ma propre femme. (Bikić-Carić 2009: 26)

2.2.1.3. L'article défini/le démonstratif

Znika cite les démonstratifs *ovaj, taj, onaj* comme d'autres équivalents de l'article défini en croate. (Bikić-Carić 2009: 27) *Ce fut à l'occasion d'un voyage à Ram que Joseph avoua à Suzanne que la femme allait venir le chercher./Prilikom jednog putovanja u Ram Jospeh prizna Suzani da će ta žena doći po njega.* Ce démonstratif *ta*, au singulier féminin, de même que l'article défini *la*, renforcent le nom et soulignent qu'il s'agit d'une femme précise. (Bikić-Carić 2009: 27)

2.2.1.4. L'ordre des mots dans la phrase

Un facteur important pour l'emploi de l'article adéquat est l'ordre des mots dans la phrase. Les langues sans déclinaison, comme le français, possèdent un ordre déjà fixé parce qu'elles ont perdu les désinences nécessaires pour exprimer la fonction d'un mot dans la phrase, alors que les langues possédant la déclinaison, comme le croate, peuvent changer l'ordre des mots pour nuancer le sens et pour exprimer la fonction.

Ex:

Un livre *est* sur la table.

Le livre *est* sur la table.

Na stolu *je* **knjiga**.

Knjiga *je* na stolu.

En français, le livre (connu et inconnu) est placé au début de la phrase, tandis qu'en croate, le livre connu est au début et celui qui est inconnu est à la fin. (Bikić-Carić 2009: 28)

2.2.1.5. L'article indéfini/l'aspect imperfectif, l'article défini/l'aspect perfectif

L'aspect verbal en croate par rapport aux temps verbaux en français constitue une des principales différences entre ces deux langues. À l'aide de l'aspect verbal en croate, nous pouvons exprimer l'accomplissement et l'inaccomplissement d'une action, mais ces deux aspects peuvent aussi exercer la fonction de l'article. Cette définition est illustrée avec les exemples suivants: *Sutra **ću** pisati pismo./Demain j'écrirai une lettre; Sutra **ću** napisati pismo./Demain j'aurai écrit la lettre.* L'aspect imperfectif en croate correspond à l'article indéfini en français et l'aspect perfectif en croate correspond à l'emploi de l'article défini en français. (Bikić-Carić 2010: 29)

2.2.1.6. L'article indéfini/l'adjectif indéfini, l'article défini/l'adjectif défini

L'opposition entre l'adjectif défini et indéfini est appelée aspect adjectival et, en croate, elle est réalisée par les adjectifs descriptifs et relationnels, au masculin singulier et seulement pour quatre cas (nominatif, génitif, datif, accusatif). Les exemples: *J'ai vu **un** homme grand/Vidio sam visoka čovjeka et J'ai vu l'homme grand/ Vidio sam visokog čovjeka,* montrent les différentes formes, mais dans le langage courant croate, ces formes indéfinies ont presque disparu, et l'emploi de la forme définie a commencé à couvrir les deux sens, le défini comme l'indéfini. En d'autres termes, il est rare d'employer l'adjectif indéfini dans le langage courant, mais il est conservé dans les grammaires de la langue croate: *Il a **un** chapeau gris/On ima siv šešir, Il a le chapeau gris/On ima sivi šešir.* (Bikić-Carić 2010: 30-31)

2.2.1.7. La valeur des cas et leurs équivalents en français

Le cas est une caractéristique particulière de la langue croate et, en général, il est utilisé pour exprimer un grand nombre de relations dans la phrase. Les catégories qui supportent la déclinaison par cas sont les noms, les pronoms et les adjectifs. La perte des cas,

notée en français, comme un trait grammatical, est souvent remplacée par l'emploi des articles et des prépositions et par l'établissement de l'ordre fixé de la phrase. En croate, nous avons sept cas grammaticaux, dont le nominatif et le vocatif sont indépendants des autres éléments de la phrase, et le génitif, le datif, l'accusatif, le locatif et l'instrumental dépendent des autres éléments. Les relations entre les cas et leurs équivalents en français, exposées dans les paragraphes suivants, ont été reprises de la grammaire de Silić et Pranjković.

Les fonctions principales du nominatif sont: le sujet: *Mi smo zakasnili./Nous sommes arrivés en retard.* Dans les deux exemples, le sujet est le pronom, sans nécessité d'une autre détermination en français et possédant la forme du nominatif en croate; l'attribut du sujet: *To je laž./C'est un mensonge.* La relation entre le sujet et son attribut est réalisée par la mise du nom à la forme du nominatif, tandis que l'attribut en français doit être précédé par l'article indéfini; l'élément constitutif d'un complément prépositionnel: *Gladan je kao vuk./Il a une faim de loup.* Cette fonction est effectuée par la forme du nominatif du nom *vuk* et par l'emploi de la préposition en français; l'attribut en croate: *I grad Zagreb ima svojih problema,* et l'apposition en français: *La ville de Zagreb a aussi ses problèmes.* En croate, les fonctions du sujet et de l'attribut sont réalisées par la mise des noms à la forme du nominatif. En français, le sujet *la ville*, est précédé par l'article défini et l'apposition *de Zagreb* est précédée par la préposition.

Le vocatif sert à appeler, à diriger une phrase vers une autre personne, en quoi réside sa ressemblance avec l'impératif. Il est toujours séparé par la virgule: *Ivane, reci mi što se dogodilo/Jean, dis-moi ce qui s'est passé.* Les prénoms en français restent toujours invariables tandis qu'*e* dans *Ivane* possède la marque spéciale du vocatif croate.

Le génitif est le cas avec les significations les plus générales, qui expriment la relation d'un objet avec l'autre. Nous voudrions mettre en relief les rôles suivants du génitif: le génitif possessif: *sestra mog prijatelja/la sœur de mon ami*, le génitif de sujet: *izvještaj predsjednika/le rapport du Président*, le génitif partitif: *čša vode/un verre d'eau*. Ces exemples nous montrent que la valeur du génitif, en français, s'exprime à l'aide des prépositions et des articles.

Quant au datif, sa signification élémentaire est la directivité, la relation entre deux objets. Nous avons le datif de mouvement: *krenuti svojoj kući/partir chez soi*, le datif d'intention: *reci svima/dire à tous*, le datif possessif: *Bio je učitelj njihovoj djeci./Il était*

l'enseignant de leurs enfants. La directivité, dans les exemples en croate, est exprimée par le cas du datif, tandis qu'en français elle est réalisée par l'emploi des prépositions.

L'accusatif est caractérisé par la directivité limitée, la relation entre deux objets dont un objet sert comme le but final de mouvement d'un autre objet. Il exerce la fonction de l'objet direct: *tražiti posao/ chercher le travail*. En comparant ces deux expressions, la directivité limitée, en croate, est exprimée par l'accusatif, et celle en français est exprimée par l'article défini.

La signification principale du locatif est spatiale. Le locatif définit l'espace lié à l'état statique et fixe. Il est toujours utilisé avec les prépositions: *Cijeli dan šeće po gradu. / Toute la journée, il se promène dans la ville*. Dans ces phrases, l'espace est présenté par deux éléments dans les deux langues; en croate, par la préposition *po* et par la forme de locatif du nom *grad*, et en français, par la préposition *dans* et par l'emploi de l'article défini précédant le nom *ville*.

L'instrumental est le cas qui exprime le moyen avec lequel nous allons réaliser une action: *putovati vlakom/voyager en train*. Le moyen, en croate, est exprimé par la forme instrumentale du nom *vlak*, tandis que le français exige l'emploi de la préposition. À part le moyen, l'instrumental exprime aussi l'accompagnement: *S njima još nismo razgovarali/Avec eux nous n'avons encore pas parlé*. La préposition *avec* suffit pour exprimer l'accompagnement en français, tandis que la préposition *s*, en croate, requièrent la déclinaison du pronom *oni* à la forme de l'instrumental. (Silić, Pranjković 2005: 199-239)

2.2.2. Le genre

Le genre est la propriété du nom, qui le communique, par le phénomène de l'accord, au déterminant, à l'adjectif épithète ou attribut, parfois au participe passé, ainsi qu'au pronom représentant le nom. (Grevisse 1993:453) *Le latin (comme beaucoup d'autres langues) possédait un troisième genre, le neutre que le croate possède aussi. La plupart des noms neutres sont passés au masculin en latin vulgaire et, de là, en français.* (Grevisse 1993: 706) *Ce, ceci, cela, quoi* sont les pronoms, provenant du latin, et *rien* et *neutre*, les pronoms français qui servent à exprimer le non-humain en français. Des auteurs attribuent la valeur du genre neutre aux infinitifs et aux propositions conjonctives, ex. *Mentir est odieux*. (Grevisse 1993: 705)

Le genre des noms animés est souvent déterminé par le sens de ces noms, tandis que le genre des noms inanimés est arbitraire et non déterminé par des règles rigoureuses. Le genre des noms inanimés est dû à leur origine et aux diverses influences qu'ils ont subies. (Grevisse 1993: 709)

Le problème ou la difficulté dans l'apprentissage d'une langue étrangère est que cette attribution de genre dans des langues différentes offre des résultats variés qui provoquent des confusions et des erreurs pendant l'apprentissage. La nature arbitraire du genre grammatical est facile à percevoir. Les noms inanimés croates *strana, čaša, gesta, zemlja, grupa* sont du genre féminin, tandis qu'en français ils sont du genre masculin *le côté, le verre, le geste, le pays, le groupe*; *mir, način, jezik, običaj* sont du genre masculin en croate, mais du genre féminin en français, *la paix, la façon, la langue, la coutume*.

2.2.3. L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte, mais c'est la place de l'adjectif qui pose des problèmes, parce qu'en français, il peut se trouver avant ou après le mot qu'il qualifie, alors que l'adjectif épithète, en croate, précède toujours le nom. Nous allons présenter certaines règles nécessaires et utiles pour le placement correct des adjectifs qualificatifs dans la phrase.

Les cas dans lesquels l'adjectif est placé avant le nom:

- a) si l'adjectif monosyllabique qualifie un nom polysyllabique: *un bon remède, une belle cravate*
- b) s'il s'agit d'un adjectif ordinal: *son troisième enfant*
- c) si l'adjectif est considéré comme épithète de nature: *la pâle mort*

L'adjectif qualificatif placé avant ou après le nom peut changer de sens dans certains cas,:

- *un homme grand* - un homme de grande taille, *un grand homme* - un homme célèbre, important dans l'histoire
- *un pauvre homme* – un homme qui est à plaindre, *un homme pauvre* – un homme qui n'est pas riche
- *un brave homme* – un homme gentil et serviable, *un homme brave* – un homme courageux

Les cas dans lesquels l'adjectif est placé après le nom:

- a) si l'adjectif polysyllabique qualifie un nom monosyllabique: *un coeur sensible, un vers harmonieux*
- b) si nous employons un des nombreux adjectifs qui expriment des qualités physiques, occasionnelles, accidentelles: *une démarche lente, un front haut*
- c) si l'adjectif exprime la forme ou la couleur: *une ligne courbe, le tapis vert*
- d) si l'adjectif est dérivé d'un nom propre ou marque une catégorie religieuse, sociale, administrative, technique, géographique: *le peuple juif, les climats froids, le principe monarchique*
- e) si le participe passé est pris adjectivement et avec beaucoup d'adjectifs verbaux en –ant: *un homme estimé, une musique éclatante*
- f) avec des adjectifs suivis d'un complément: *un jardin grand comme la main, une blessure large de deux doigts* (Grevisse 1993: 498-503)

Nous allons, une fois encore, nous référer aux adjectifs définis et indéfinis, déjà traités dans la comparaison avec les articles. Les grammairiens croates constatent que l'emploi de l'adjectif défini est obligatoire dans les syntagmes nominaux qui désignent une notion: *crni kruh/le pain noir* ou qui sont l'élément constitutif d'un nom propre: *Dugi otok/L'île longue*. Le rôle de l'adjectif défini est dans sa formation d'un sous-type et son opposition aux autres sous-types.

Au lieu de l'article défini, le nom en croate peut être défini par l'adjectif défini qui répond toujours à la question *lequel/koji* et non *comment/kakav*. Donc, en disant *crni kruh*, au lieu de sa forme indéfinie *crn kruh*, le locuteur veut mettre en évidence, que, parmi tous les types de pains qui existent, il est intéressé par un pain de type spécifique qui est *le pain noir*. (Belaj, Faletar 2014:145)

2.2.4. Les systèmes verbaux

2.2.4.1. Les modes verbaux

Malgré toutes les différences qui les éloignent, les systèmes verbaux croate et français comprennent les mêmes temps verbaux: le passé, le présent, le futur. Pourtant, le fonctionnement de ces deux systèmes montre des ressemblances et des divergences notables qu'il est nécessaire de souligner dans cette recherche.

D'une part, le système verbal français est composé de trois modes verbaux qui expriment l'attitude du sujet quant aux énoncés divers et révèlent diverses manières dont le sujet conçoit et présente l'action:

- **l'indicatif**, qui présente le mode du fait, implique dix temps verbaux (le présent, l'imparfait, le passé simple, le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur, le futur simple, le futur antérieur, le futur du passé, le futur proche)

le conditionnel, aujourd'hui placé à l'intérieur de l'indicatif, exprime une action éventuelle, une conséquence possible ou irréelle d'un fait supposé, d'une condition et implique deux temps verbaux (le présent, le futur)

- **l'impératif**, le mode des phrases injonctives et des phrases optatives, qui implique deux temps verbaux (le présent, le passé)

- **le subjonctif** indique que le locuteur ne s'engage pas sur la réalité du fait et implique quatre temps verbaux (le présent, l'imparfait, le passé, le plus-que-parfait).

Ces quatre modes sont personnels, ce qui peut se voir dans leurs désinences particulières qui distinguent les personnes grammaticales. D'autre part, les modes, nommés impersonnels, privés de cette caractéristique qui distingue les personnes grammaticales, sont:

- **l'infinitif**, qui a les fonctions du nom et implique deux temps verbaux (le présent, le passé)

- **le participe**, qui a les fonctions de l'adjectif et implique deux temps (le présent, le passé)

- **le gérondif**, qui a les fonctions d'un adverbe et implique un temps marquant la simultanéité par rapport à un moment donné. (Grevisse 1993: 1119-1120)

Dans la suite, nous allons exposer les temps les plus fréquents du langage courant français. De la liste complète des temps verbaux, *le passé composé*, *l'imparfait*, *le plus-que-parfait*, constituent les temps préférés pour l'expression des actions passées, alors que *le présent* est la seule forme qui représente des actions en train de se dérouler. *Le futur simple* et *le futur antérieur* servent à l'expression des actions futures. Le critère pour l'emploi du *plus-que-parfait* et du *futur antérieur* est l'antériorité et, parfois, l'accomplissement du fait, alors que l'opposition entre *l'imparfait* et *le passé composé* est basée autant sur le critère de l'accomplissement du fait que sur l'opposition action/description. (Bikić-Carić 2004: 1)

Dans le système verbal croate, nous avons aussi les modes verbaux personnels: **l'indicatif**, qui implique sept temps (*le prezent*, *l'aorist*, *l'imperfekt*, *le perfekt*, *le pluskvamperfekt*, *le futur I* et *le futur II*), **le conditionnel**, qui implique deux temps (le conditionnel I et le conditionnel II), **l'impératif**, qui s'emploie seulement au présent, et finalement **l'optatif**, provenant du grec, qui est le mode exprimant le souhait, le désir ou le vœu. Le croate, de même que le français, dispose de modes verbaux impersonnels: **l'infinitif**, **le participe**, **le gérondif**. (Silić, Pranjković 2005: 190-197)

Quant à l'emploi des temps en croate, nous allons commencer par le passé, qui est, dans le langage courant, le plus souvent exprimé par un seul temps, *le perfekt*. Le plus-que-parfait est très rarement utilisé dans la langue de tous les jours et *l'aorist* et *l'imperfekt* assument le rôle des temps de la langue littéraire. Avec l'expression du présent, il n'y a pas de confusion parce que l'unique temps employé est *le prezent*, mais si le sujet traité est une action dans le futur, nous pouvons choisir entre *le futur I* et *le futur II*. L'emploi du *futur II* est aussi rare que celui du *plus-que-parfait*.

Dans le système verbal croate, l'antériorité ne joue pas un rôle dominant et décisif comme en français. Les critères du système verbal français sont basés sur l'antériorité et sur l'accomplissement du fait, qui s'expriment à travers les temps simples et les temps composés. Le système verbal croate est basé sur la notion d'aspect, c'est-à-dire sur l'accomplissement ou l'inaccomplissement d'une action. Chaque verbe possède des formes particulières pour exprimer morphologiquement une action perfective ou imperfective. Damić-Kruk affirme que, contrairement au croate, le français connaît seulement au passé l'opposition des aspects perfectifs et imperfectifs, les temps verbaux s'opposant étant *passé simple (passé composé)/ imparfait*. Afin de maîtriser la langue croate, l'apprenant devrait apprendre deux formes pour

chaque verbe, afin de pouvoir faire le bon choix entre ces deux aspects à un moment donné. (Bikić-Carić 2004: 1-3)

2.2.4.2. Le subjonctif

Ce mode virtuel, dont nous avons déjà parlé, est un cas à part et, pour les locuteurs qui ne l'ont pas dans leur langue, il représente une énigme qui reste à déchiffrer. L'indicatif est le mode qui situe une action dans un moment réel du passé, du présent ou du futur, tandis que le subjonctif exprime: des ordres, des exhortations, des défenses, des souhaits, des désirs, des regrets, des imprécations, des suppositions, des éventualités, etc. L'unique mode similaire au subjonctif, que le croate connaît, est l'optatif, en d'autres termes, celui qui exprime des souhaits, des désirs, des regrets, etc, à la IIIème personne. Le subjonctif qui peut se comparer avec l'optatif, à la IIIème personne, peut apparaître sans *que*: *Dieu vous garde!/Bog vas čuvao; Vive la France!/Živjela Francuska!* (Grevisse 1993: 625) Ce mode, sa définition, son emploi et sa valeur ont, depuis longtemps, intrigué les apprenants et, même, les grammairiens. Le choix entre l'emploi du subjonctif ou celui de l'indicatif est le choix entre la virtualité et la réalité et dans ces relations Soutet (Bikić-Carić 2011: 157) voit les différences des rôles du subjonctif. Le premier rôle est celui **du subjonctif fonctionnellement fort**, c'est-à-dire, doté d'un haut pouvoir de désambiguïsation.

Ex: *J'imagine qu'il est malade. J'imagine qu'il soit malade.*

L'emploi de l'indicatif, dans le premier exemple, exprime une certitude, une constatation dont nous sommes sûrs. Par contre, dans la deuxième phrase, le subjonctif exprime une supposition ou une incertitude sur la maladie du sujet. Le deuxième rôle est **la fonction faible du subjonctif** (Bikić-Carić 2011: 157), du fait que l'interprétation de la phrase à l'indicatif et celle au subjonctif ne diffèrent presque pas.

Ex: *C'est le plus beau spectacle que nous avons vu. C'est le plus beau spectacle que nous ayons vu.*

Le dernier emploi que nous allons mentionner ici est celui **fonctionnellement neutralisé**, parce que les règles d'usage exigent, sans exception, l'emploi du subjonctif.

Ex: *Je veux qu'il vienne.*

À part cette comparaison avec l'optatif, nous avons, en croate, d'autres moyens grâce auxquels nous pouvons exprimer la virtualité d'une action. Le français, comme le croate, peut exprimer une action possible à l'aide du conditionnel.

Ex: *Učenjaci su odavna nastojali izraditi padobran – spravu koja **bi usporavala** padanje./Les scientifiques ont depuis longtemps essayé de fabriquer le parachute – un dispositif qui **ralentirait** la chute.* (Bikić-Carić 2011: 158)

Dans d'autres circonstances (Ex 1) afin de souligner la virtualité d'un événement, nous allons employer le conditionnel en croate et le subjonctif en français, ou (Ex. 2) le présent perfectif en croate et le subjonctif en français.

Ex 1: *Vikao je **ne bi li ga čuli** radnici na pruzi./Il **criait pour que** les ouvriers sur la voie ferrée **l'entendent**.*

Ex 2: *Moguće je da vlak **zakasni**./Il est possible que le train **soit** en retard.* (Bikić-Carić 2011: 158)

Bikić-Carić a conclu que c'est le rôle du présent perfectif, en croate, qui correspondrait le mieux au subjonctif en français. Il est vrai que le présent, en croate, exprime une action en train de se dérouler à travers l'aspect imperfectif, mais comme l'aspect perfectif du présent ne présente généralement pas une action réelle sinon une action envisagée dans l'esprit du locuteur, il en découle que son emploi devient logique pour exprimer les actions virtuelles et possibles.

Ex: *Želim da **dodje**./Je veux qu'il **vienne**; Ostat ću ovdje dok se ne **vratite**./Je resterai ici jusqu'à ce que vous ne **reveniez**.* (Bikić-Carić 2011: 159)

2.2.4.3. Les aspects

Dans ce paragraphe, nous allons comparer les aspects principaux en français d'après Grevisse et Goosse (Bikić-Carić 2004: 2):

- **l'aspect instantané**; ex: *La bombe éclate.*

- **l'aspect duratif**; ex: *J'écrivais quand elle est entrée.*

- **l'aspect inchoatif**; ex: *Elle s'endort.*

- l'**aspect itératif**; ex: *Il buvote son vin.*
- l'**aspect accompli ou achevé**; ex: *J'ai écrit ma lettre.*
- l'**aspect récent**; ex: *Elle vient de mourir.*
- l'**aspect imminent**; ex: *Je vais partir.*

Quant aux aspects principaux en croate, ce ne sont ni le temps ni la forme verbale qui définissent l'aspect mais seulement le verbe. Les verbes en croate ne possèdent pas seulement la valeur perfective et imperfective de l'aspect. En plus, à l'aide de la préfixation ou de l'infixation, ils expriment différentes manières dont l'action verbale se déroule et, dans leur nature, les verbes, d'après Barić et al, peuvent être:

a) **pantifs**, qui expriment une action graduelle, dont le résultat est visible dans chaque phase: *graditi/construire (Gradi kuću./Il construit une maison.), sagraditi/construire (Sagradio je kuću./Il a construit une maison.);*

- **totifs**, qui expriment une action qui couvre la totalité de l'objet, de manière que les résultats de chaque phase ne sont pas visibles: *kuhati/faire bouillir (Kuhao je mlijeko./Il faisait bouillir le lait.), skuhati/faire bouillir (Skuhao je mlijeko./Il a fait bouillir le lait.);*

- **inchoatifs**, qui expriment le début d'une action: *poći/partir (Pošao je./Il est parti.), polaziti/partir (Polazio je./Il partait.);*

- **finitifs**, qui expriment la fin d'une action: *dopuniti/compléter (Dopunio je./Il a complété), dopunjavati/compléter (Dopunjavao je./Il complétait.);*

b) **comparatifs**, se divisent en:

- **diminutifs**, qui expriment une action d'intensité inférieure à celle d'une action habituelle: *grickati/grignoter (Grickao je./Il grignotait.), gricnuti/grignoter (Gricnuo je./Il a grignoté.);*

- **augmentatifs**, qui expriment une action d'intensité supérieure à celle d'une action habituelle: *prejesti se/trop manger (Prejeo se./Il a trop mangé.), prejedati se/trop manger (Prejedao se./Il mangeait trop.);*

- **majoratifs**, qui expriment une action qui surpasse une autre action: *nadvikati/crier plus fort que quelqu'un d'autre (Nadvikao se./Il a crié plus fort que quelqu'un d'autre), nadvikivati*

se/crier plus fort que quelqu'un d'autre (Nadvikivao se./Il criait plus fort que quelqu'un d'autre.);

c) **intensifs**, qui expriment une action de grande intensité qui atteint son sommet: *razveseliti se/sentir une grande joie (Razveselio se./Il a senti une grande joie.), razveseljavati se/sentir une grande joie (Razveseljavao se./Il sentait une grande joie.);*

-satifs, qui expriment une action qui suffit au sujet: *najesti se/manger à volonté (Najeo se./Il a mangé à volonté.), najedati se/manger à volonté (Najedao se./Il mangeait à volonté.);*

d) **duratifs**, qui expriment une action qui peut durer sans arrêt donc, ces verbes sont tous imperfectifs: *boriti se/lutter, cvjetati/fleurir, živjeti/vivre);*

- **itératifs**, qui expriment une action qui se répète, c'est-à-dire qui s'arrête et puis recommence: *odlijetati, poodlijetati/s'envoler un à un;*

- **momentanés**, qui expriment une action qui se déroule dans un laps de temps très court, ces verbes sont tous perfectifs: *jurnuti/se précipiter (Jurno je./Il s'est précipité.) (Bikić-Carić 2004: 3)*

La linguistique contrastive et les interférences

À partir des années 50, une des attentes les plus vives des professeurs de langues étrangères a été d'établir des grammaires comparées, qui feraient la comparaison de deux langues, comme nous avons décidé de le faire dans cette recherche, et ce, pour mettre en évidence les ressemblances tout comme les différences existant entre elles. L'objectif principal de toute comparaison langagière est la facilitation de l'apprentissage d'une langue et une meilleure compréhension d'un système. De cette idée est née ce que nous appelons aujourd'hui **la linguistique contrastive**, dont le but principal était de faire des comparaisons entre deux langues, terme à terme, rigoureusement et systématiquement, et découvrir les méthodes le mieux adaptées pour répondre aux difficultés rencontrées. (Debyser 1970: 31)

Un grand intérêt pour ce sujet a été démontré aux États-Unis pendant la période allant de l'année 1945 jusqu'à l'année 1965, de la part des chercheurs suivants: Ch. C. Fries, R. Lado, R. L. Politzer, Ch. A. Ferguson, R. P. Stockwell et J. B. Carroll. (Debyser 1970: 31) Leurs études et travaux ont apporté de nouvelles idées sur certains remèdes possibles contre l'influence de la langue maternelle et de ses structures typiques qui entravent l'apprentissage d'une autre langue et provoquent des interférences desquelles il est difficile de se débarrasser. La linguistique contrastive a postulé l'application, c'est-à-dire l'usage quotidien d'une langue, comme son but principal. Contrairement à la linguistique contrastive, la grammaire comparée est théorique et non pratique. Nous considérons que nous sommes capables d'apprendre beaucoup sur le fonctionnement théorique d'une langue mais, pour savoir l'utiliser, à tous les niveaux, nous devons la parler et la pratiquer constamment. Les objectifs de la linguistique contrastive sont de **prévoir, décrire et expliquer** les fautes dues à l'influence de L1 afin de les prévenir et corriger. Les études contrastives font partie de **la linguistique appliquée**. Ses représentants considèrent la comparaison des langues possible parce qu'ils ont réussi à déterminer que, à part toutes les différences structurales entre les langues humaines, la théorie du langage est unique et que nous disposons tous d'un instrument théorique et métalinguistique relativement général et unitaire. Debyser mentionne la relation possible entre les pionniers des études contrastives et les anthropologues Sapir et Whorf qui étaient les premiers à analyser et à exprimer clairement l'hypothèse sur l'existence des rapports entre **l'unité du langage et la pensée**. (Debyser 1970: 32)

Debyser ne traite pas seulement de la relation de la linguistique contrastive avec l'anthropologie mais aussi avec les hypothèses **psychologiques, psychopédagogiques et**

psycholinguistiques, dont les résultats montrent et expliquent les sources du mauvais emploi d'une langue. L'hypothèse **psycholinguistique** fondamentale est que l'apprentissage de la deuxième langue, à savoir de la langue étrangère, ne pose pas les mêmes difficultés et obstacles que l'apprentissage de la première langue, parce que les milieux d'acquisition de la L1 et de la LE ne sont pas les mêmes et le processus d'apprentissage et d'acquisition ne se déroulent pas dans les mêmes circonstances. L'hypothèse psycholinguistique fondamentale est que l'apprentissage de la L1 et de la LE sont deux processus différents, parce que les milieux et les conditions d'apprentissage ne sont pas les mêmes. (Debyser 1970: 33)

Le lien avec la **psychopédagogie** se trouve dans les hypothèses sur la nature et le rôle des fautes dans l'apprentissage. Son objectif est de prévoir, de décrire et d'expliquer les fautes, dues à l'influence de la langue maternelle ou de la langue premièrement acquise. (Debyser 1970: 33) Prenons comme exemple un phénomène que nous pouvons remarquer chez plusieurs élèves croates qui disent *la thème, le coutume, la côté, la rôle* en oubliant la différence qui existe entre les genres grammaticaux de ces deux langues. Ces erreurs ou fautes émergent sous l'influence de la L1 et sont connues sous le nom d'*interférences linguistiques* et elles sont souvent prévisibles. Ces interférences linguistiques que nous rencontrons servent d'indications aux professeurs de langues et aux auteurs de manuels ou de livres d'exercices. Les résultats d'une analyse contrastive aident les professeurs et indiquent sur quoi nous devrions nous concentrer de manière plus approfondie; ils nous motivent à nous questionner sur notre méthodologie d'enseignement et sur l'éventuel besoin de la remplacer par une autre plus adéquate. (Debyser 1970: 33-34)

3.1. Les définitions de l'interférence linguistique

- **D'un point de vue psychologique:** l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude
- **D'un point de vue linguistique:** l'interférence est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue
- **D'un point de vue de la pédagogie des langues vivantes:** l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle (Debyser 1970: 34-35)

3.1.1. Aspects psychologiques

En dépit de toute la connaissance que nous avons d'une langue étrangère et malgré les efforts des professeurs, l'influence de la L1 ne sera jamais extirpée de notre conscience et, du point de vue psychologique, notre besoin, désir ou tentation de nous exprimer dans cette langue resteront présents, mais plus ou moins surmontés.

L'influence de la langue maternelle n'est pas nécessairement négative; au contraire, les habitudes déjà acquises en L1 peuvent faciliter la communication et l'acquisition de nouvelles connaissances en LE. Si l'influence négative s'appelle **l'interférence**, cet effet positif d'un apprentissage sur l'autre s'appelle **transfert**. (Debyser 1970: 36-37)

La communication dans une langue se déroule à travers des **stimulus** et des **réponses** mais des stimulus semblables dans deux langues différentes ne sous-entendent pas des réponses identiques. Quand, au cours de la communication en LE, nous entrons en contact avec un stimulus déjà connu de la L1, nous réagissons souvent par analogie en donnant une réponse similaire à celle attendue en L1. Cette réaction erronée s'appelle **généralisation** et entraîne des erreurs d'interférence. La solution qui pourrait résoudre ce problème, suggérée par certains linguistes, est dans l'augmentation de la distance entre le stimulus de la L1 et celui de la LE, en remplaçant des stimulus trop similaires avec d'autres plus complexes. Il s'agit ici d'une pratique pédagogique, appelée la **discrimination**, employée pour lutter contre les interférences entraînées par la généralisation. Le nombre d'erreurs dans la communication dans une LE est d'autant plus grand que la ressemblance entre les paires stimulus/réponse de deux langues est évidente, et que le niveau de connaissance de la L1 est important et celui de la LE bas. Comme l'élève progresse avec ses compétences dans la LE, le nombre d'erreurs diminue. En dépit de toute son utilité, le fait de parler une langue autre que la L1 n'est pas naturel. Nous trouvons la preuve de cette constatation dans le fait que les comportements linguistiques de la L1 sont très importants et continuellement renforcés à l'école et hors de l'école. Le besoin de parler de sujets dont nous ne parlons pas habituellement en LE cause aussi des interférences. Par exemple, si nous sommes habitués à parler le français uniquement dans le milieu éducationnel, le besoin de l'utiliser dans un environnement familier pourrait provoquer des interférences. (Debyser 1970: 37-45)

Nous ne devrions en aucun cas négliger l'influence de l'attitude, parce que **l'attitude positive et favorable** quant à l'apprentissage d'une langue nous aidera beaucoup,

contrairement à l'**attitude ethnocentriste** ou une apathie véritable. L'âge et les aptitudes facilitent ou compliquent l'apprentissage. La distraction, la fatigue et la tension affective influencent l'apprentissage d'une manière psychique; le temps d'enseignement, la durée et le caractère d'apprentissage sont de nature psychopédagogique. (Debyser 1970: 44-45)

3.1.2. Aspects linguistiques

Quand nous parlons des aspects linguistiques en relation avec l'interférence, nous parlons des erreurs et des fautes qui entravent la compréhension et la production d'un message. Dans ce cas, les erreurs de production sont directement observables. Les interférences linguistiques se manifestent par l'emploi d'éléments de la L1 dans le système d'une LE. Nous sommes habitués à réfléchir en fonction de notre L1 et nous faisons, de temps en temps, **des hypothèses fausses** sur la LE. Toute hypothèse fautive affectera la production et l'ensemble de compétences en LE mais les interférences à la réception ne doivent pas être symétriques d'interférences qui affectent la production. Chaque apprenant peut être diversement gêné; pour certains, le problème est la production des énoncés qu'ils comprennent sans peine. Les erreurs linguistiques se situent dans la catégorie des **erreurs simples ou graves**. Les erreurs simples sont celles dues au manque d'exercice d'une compétence nouvelle. Les erreurs plus graves sont des performances inacceptables reproduites systématiquement, résistant à l'apprentissage, derrière lesquelles nous reconnaissons de façon évidente certaines caractéristiques de la production d'énoncés correspondants en L1. (Debyser 1970: 47-48)

Les interférences et les caractères généraux du langage sont la linéarité du message, la nature de signe linguistique et le fonctionnement sur deux axes (paradigmatique et syntagmatiques). **La linéarité de la chaîne parlée** encourage les interférences lorsque des messages équivalents de L1 et LE présentent en même temps des analogies et des divergences. (Debyser 1970: 51) Par exemple, sous l'influence de l'expression italienne *prova a camminare*, un mauvais emploi de la préposition peut apparaître en français: *essaie à marcher*, au lieu de *essaie de marcher*. (Debyser: 1970: 51)

La nature même du signe est plus directement liée au phénomène interférentiel, puisque deux unités comparables de L1 et LE présentent un certain nombre d'éléments communs et d'éléments différents. Les éléments communs déclenchent l'interférence et celle-ci porte sur des éléments différents. Si un élément appartenant à la LE, que nous sommes en

train d'apprendre, n'existe pas dans le système de L1, l'apprenant est enclin à utiliser l'élément le plus similaire à la L1. (Debyser 1970: 51-53) Par exemple, la voyelle [y] n'existe pas en croate, ainsi que les croatophones, notamment au début de leur apprentissage du français, la prononcent souvent comme [u].

Le fonctionnement sur deux axes est lié aux interférences paradigmatiques (mauvais choix) et syntagmatiques (mauvaises combinaisons). Les fautes paradigmatiques peuvent rendre l'ordre syntaxique agrammatical tandis que les contraintes syntaxiques rendent inacceptables certains choix paradigmatiques. (Debyser 1970: 54)

3.1.3. Aspects pédagogiques

Certaines interférences sont provoquées par la méthode utilisée. La méthode traditionnelle (la traduction et le rapprochement terme à terme) n'est pas conseillée et elle est considérée comme inefficace. La méthode que nous choisissons est primordiale et la traduction et l'apprentissage terme à terme sont loin du processus naturel d'acquisition. Debyser mentionne quelques techniques préventives pour réduire les erreurs linguistiques comme: les études contrastives, la présentation des structures, le dosage des exercices, les stratégies correctives (Debyser 1970: 60)

3.1.4. L'apprentissage inévitable et l'apprentissage motivé par d'autres raisons

La combinaison des théories linguistiques et psycholinguistiques a introduit une nouvelle dimension quant à la discussion sur les erreurs. L'apport le plus important de la linguistique se trouve dans les études contrastives de la L1 et LE et leurs résultats qui montrent à quelles catégories les enseignants, de même que les apprenants, devraient prêter plus d'attention.

Nous avons deux écoles méthodologiques dont la première constate qu'une bonne méthode d'enseignement ne permettra pas l'émergence d'erreurs, alors que l'autre conçoit les erreurs comme quelque chose de normal parce que le monde est imparfait et que les erreurs apparaissent malgré nos efforts pour les éliminer.

Les différences existant entre l'apprentissage de la L1 et de la LE sont évidentes mais difficiles à expliquer. D'un côté, l'apprentissage de la L1 est inévitable, le composant obligatoire du processus de maturation; de l'autre côté, l'apprentissage de la LE se déroule, en

général, quand le processus de maturation est presque terminé et son apprentissage n'est pas inévitable mais motivé par des raisons diverses. Au moment où nous commençons à apprendre notre L1 nous n'avons aucune expérience langagière, ni idée sur le fonctionnement d'une langue. Dans le cas d'une LE, certaines coutumes langagières sont déjà enracinées dans notre comportement et nous devons comprendre comment les transmettre dans l'emploi d'une LE. La motivation est le facteur principal qui distingue ces deux types d'apprentissages.

La théorie béhavioriste est applicable à l'apprentissage des langues dans le cas de la L1 et de la LE parce qu'elle suppose que chaque homme est né avec une prédisposition à apprendre les langues. Naturellement, il doit être exposé à la langue qu'il veut apprendre pour que le processus d'apprentissage puisse commencer. Palmer constate que cette capacité d'apprendre est présente chez les plus petits et chez les adultes. (Corder 1967: 164) Dans le cas de la L1, l'input est plus vaste, tandis que, dans le cas de la LE, il est très souvent sous l'influence du professeur. Dans les deux cas, l'apprenant est celui qui contrôle l'input et nous devrions présenter des énoncés logiques et significatifs pour l'apprenant. (Corder 1967: 165)

La partie pratique

4.1. Méthodologie

Dans la partie théorique, notre idée a été de présenter des traits précis de la langue française et leurs équivalents en langue croate, parce que les ressemblances et les différences qui les caractérisent peuvent aider l'apprentissage et l'expression langagière, mais peuvent aussi causer la manifestation d'interférences en français écrit.

Dans la partie pratique de cette recherche, le but a été de voir quelles seraient les erreurs les plus fréquentes et quels seraient les éléments du croate qui auraient une influence négative sur l'emploi du français et sur la présence d'interférences en français écrit. Nous expliquerons nos motivations qui ont incité l'analyse des compositions d'étudiants croatophones en FLE, et nous montrerons ensuite le déroulement de la recherche et les résultats obtenus. En respectant l'anonymat de nos participants à l'étude, nous présenterons des informations sur leurs compétences actuelles en français écrit et sur les conditions dans lesquelles ces informations ont été recueillies. L'état actuel sera montré grâce aux données reçues en analysant les rédactions écrites, et à la fin, après avoir terminé l'analyse des données, nous ferons un parallèle entre nos hypothèses et les résultats obtenus.

4.1.1. Problématique

Comme étudiants en FLE, nous avons éprouvé un certain nombre d'obstacles, de confusions et de difficultés, qui a aggravé et dans une certaine mesure continue à aggraver notre processus d'apprentissage et de perfectionnement de cette langue. Motivée par notre expérience personnelle, nous avons décidé de comparer ces deux langues et de découvrir dans quelle mesure les erreurs, les confusions et les difficultés de nos participants coïncident. Nous avons cherché les réponses à nos questions: quelles sont ces erreurs difficiles à surmonter; est-ce que les étudiants croatophones sont conscients de leur tendance à la fossilisation de certaines erreurs et, s'ils ne le sont pas, comment les rendre plus conscients et plus attentifs, comment leur expliquer et leur présenter ces éléments typiques du français, mais inexistantes ou différemment exprimés en croate.

Pour conclure, l'objectif reste à voir quels éléments de la langue française sont les plus problématiques à acquérir pour un apprenant croatophone, même aux niveaux avancés, et à suggérer quelques remèdes pour les surmonter.

4.1.2. Le déroulement de l'étude

Notre base de données est constituée de 26 compositions, écrites par les étudiants de la Faculté de philosophie et lettres à Zagreb, qui, au cours de l'année académique 2014/2015, suivaient la première année du Master en Sciences du langage, didactique du français et traduction. Nous avons recueilli les rédactions d'étudiants qui étaient au début de leur Master, afin de voir quels étaient les problèmes langagiers qui continuaient à les tourmenter après quelques années d'apprentissage et d'acquisition du français et si les sources principales de ces problèmes se trouvaient dans le système langagier croate.

Pour réaliser cette recherche, nous n'avons pas pris en considération les données personnelles sur leur âge, leur sexe, le commencement et la durée d'apprentissage du français ni sur d'autres matières qu'ils étudiaient et leurs influences éventuelles sur la production écrite en français. Pour assurer l'anonymat des étudiants, nous avons marqué chaque étudiant par l'initiale *É* accompagnée d'un numéro spécifique, par exemple: *É1* (étudiant 1), *É2* (étudiant 2), *É3* (étudiant 3), etc. En collaboration avec la lectrice de français de la Faculté de philosophie et lettres, Alice Urien-Clérambourg, nous avons choisi certaines compositions pour constituer notre base de données. Nous avons exposé notre idée et nos objectifs à la lectrice qui nous a donné des compositions très bien écrites, contenant des erreurs moins graves pour ce niveau de langue, et d'autres qui abondaient en erreurs de divers types. Les étudiants rédigeaient leurs textes sur les thèmes précédemment choisis par la lectrice, et tous les textes que nous avons analysés ont été antérieurement corrigés et évalués par notre lectrice. En d'autres termes, notre recherche se fondait sur l'analyse et à aucun moment sur l'évaluation. Toutes ces rédactions ont été recueillies et photocopiées au mois de juillet de l'année 2015 et l'analyse a été menée en septembre de 2015.

Le nombre de rédactions écrites sur six sujets varie d'un thème à l'autre, parce que nous avons choisi celles que notre lectrice considérait intéressantes. Les étudiants, dont plusieurs épreuves écrites ont été observées, seront toujours marqués par le code qui leur a été initialement attribué. Les notes finales ont été données conformément aux éléments suivants: respect de la consigne, capacité à argumenter, cohérence et cohésion, compétence lexicale/orthographe lexicale, compétence grammaticale/orthographe grammaticale.

- Thèmes prescrits et nombre de rédactions:

1) *Le futur de l'Université est-il en ligne?* (4 rédactions)

- 2) *Cours en anglais à l'Université* (3 rédactions)
- 3) *La liberté de la presse a-t-elle des limites?* (4 rédactions)
- 4) *Pause-déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens* (3 rédactions)
- 5) *Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?* (5 rédactions)
- 6) *Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique* (7 rédactions)

Nous devons prendre en considération que toutes les rédactions ont été écrites à la Faculté, au cours de l'année académique, et le temps, pendant lequel les étudiants ont dû écrire au moins 300 mots, a été réduit à 90 minutes. Vu que l'utilisation des dictionnaires bilingues est interdite à ce niveau, les étudiants avaient à leur disposition des dictionnaires monolingues, qu'ils pouvaient consulter à tout moment. Pour cette recherche, nous n'avons pas pris en considération d'autres types de productions écrites, parce que l'objectif a été de voir le type et la fréquence d'erreurs dans l'écriture libre et de découvrir, éventuellement, dans le système langagier croate, la source exacte de leur manifestation.

Après la première révision des compositions à analyser, nous avons décidé de diviser les erreurs en deux groupes: les erreurs grammaticales, provoquées par la méconnaissance des règles grammaticales ou par l'incompétence de construire des phrases et des expressions claires et concises, et les erreurs lexicales, provoquées par la méconnaissance des règles orthographiques ou par l'incompétence de choisir le mot requis par le contexte. Toutes les erreurs ont été extraites directement des rédactions qu'ont écrites les étudiants. La raison pour laquelle nous avons précisément choisi la division en ces groupes est l'ampleur et la richesse des catégories et des concepts qu'ils englobent.

4.1.3. Traitement des données

Nous n'avons pas prêté beaucoup d'attention à l'analyse de la structure complète des épreuves, c'est-à-dire à la capacité d'argumenter et de faire un tout cohérent et cohésif. Notre attention était dirigée vers la capacité de produire des énoncés corrects sur deux points de vue: grammatical et lexical. En analysant et en comptant les erreurs, notre attention a été attirée sur le non-respect des règles grammaticales; phonologiques (dans une moindre mesure), morphologiques et syntaxiques. Quant à l'analyse lexicale des mots, nous avons séparé les

erreurs causées par la méconnaissance de l'orthographe de celles qui révèlent des emplois malhabiles du vocabulaire, exigeant ainsi l'emploi d'équivalents convenables.

4.2. Résultats globaux de six épreuves et analyse des données montrée dans les tableaux

En général, le nombre d'erreurs n'est pas le seul élément observé dans le processus d'évaluation; d'autres éléments, comme la cohérence et la cohésion des mots et des idées dans un texte, justifient la note finale.

Après avoir étudié les 26 rédactions de nos collègues, nous allons exposer, dans les tableaux suivants, par étudiant et par épreuve écrite, le nombre approximatif de mots écrits, d'erreurs et les notes données pour chaque composition.

Premièrement, nous allons analyser les erreurs grammaticales, ensuite, les erreurs lexicales. Comme l'ensemble des erreurs grammaticales est très vaste, nous avons décidé d'analyser en détail les types d'erreurs grammaticales qui nous intéressaient davantage et qui se sont montrés les plus problématiques dans ces compositions: l'article, la préposition, le genre, le nombre, les temps verbaux et l'ordre syntaxique. Sous la notion d'autres erreurs grammaticales, nous sous-entendons: l'ignorance de différentes règles grammaticales, le mauvais emploi de certaines catégories (les pronoms, les adverbes, etc.), les structures ambiguës, les parties complètement incompréhensibles, que nous n'avons pas séparées en catégories spéciales dans les tableaux, parce qu'elles n'étaient pas tellement nombreuses.

Quant à la structure d'une phrase et à l'expression d'une idée, chacun devrait se soumettre à toute une série de règles grammaticales et lexicales d'un système langagier. Le fait que certains étudiants aient fait un certain nombre d'erreurs et que, malgré cela, aient été bien notés, peut probablement s'expliquer par l'impression générale que leur texte suscite. À travers leurs productions écrites, ces étudiants mieux notés montrent qu'ils possèdent un niveau plus avancé en langue française; ils s'expriment avec plus d'aisance et de cohérence, ils prennent plus de risques linguistiques et leur langue est plus riche en vocabulaire que celles des autres étudiants. Parfois, ceux qui sont mal notés ont fait peu d'erreurs mais leur langue est trop basique pour le niveau qu'ils devraient posséder; ils ne prennent pas de risques linguistiques et leur vocabulaire est assez limité, par conséquent, ils sont enclins à répéter les

mêmes mots. Toutes ces composantes améliorent ou ruinent l'image globale d'un évaluateur sur le texte qu'il lit.

Tableau n° 1; rédaction *Le futur de l'université est-il en ligne?*

Code de l'étudiant	Nombre total de mots écrits	Nombre total d'erreurs	Nombre total des erreurs de compétence lexicale	Nombre total d'erreurs de compétence grammaticale	Note finale
É1	378	43	10	33	1
É2	339	23	4	19	1
É3	482	54	5	49	1
É4	312	22	4	18	4

Tableau n° 1.1; les erreurs grammaticales; rédaction *Le futur de l'université est-il en ligne?*

Code de l'étudiant	Erreurs d'article	Erreurs de préposition	Erreurs de genre et de nombre	Erreurs de temps verbaux	Erreurs d'ordre syntaxique	Autres erreurs grammaticales
É1	13	1	5	3	/	11
É2	12	1	2	/	/	4
É3	8	6	9	1	7	18
É4	5	5	/	1	/	7

De ces tableaux ressort une conclusion évidente; la compétence lexicale est plus développée que la compétence grammaticale, ce qui n'est pas rare, parce qu'un étudiant peut, s'il n'est pas sûr de la première notion qui lui vient à l'esprit, vérifier l'orthographe des mots dans les dictionnaires monolingues, chercher des synonymes ou d'autres manières qui l'aident à exprimer correctement ses pensées.

Le tableau n°1.1 nous montre que l'É1 produit des phrases ambiguës plusieurs fois dans sa composition. Si nous nous souvenons que l'objectif principal d'une langue est de transmettre un message, il n'est pas rare que, si nous ne réussissons pas à le faire, notre composition ne soit pas évaluée par une bonne note. L'É2 n'a pas commis beaucoup d'erreurs mais sa langue est trop simple et il répète des mots déjà employés. L'É3 éprouve des problèmes syntaxiques. Il est vrai que ces deux syntaxes, le croate et le français, ne sont pas complètement différentes, mais quelques fois les similarités peuvent causer plus de confusions que les connaissances complètement nouvelles à acquérir.

Tableau n° 2; rédaction *Cours en anglais à l'université*

Code de l'étudiant	Nombre total de mots écrits	Nombre total d'erreurs	Nombre total d'erreurs de compétence lexicale	Nombre total d'erreurs de compétence grammaticale	Note finale
É5	286	28	5	23	2
É6	357	23	3	20	2
É4	333	22	2	20	4

Tableau n°2°1; les erreurs grammaticales; rédaction *Cours en anglais à l'université*

Code de l'étudiant	Erreurs d'article	Erreurs de préposition	Erreurs de genre et de nombre	Erreurs de temps verbaux	Erreurs d'ordre syntaxique	Autres erreurs grammaticales
É5	5	5	1	/	1	11
É6	3	2	1	5	2	7
É4	7	3	/	2	/	8

En comparant les résultats de nos participants dans les tableaux n°2 et n°2.1, nous observons des chiffres similaires, mais l'É4 a réussi à rédiger la meilleure composition et à obtenir la meilleure note. Il a aussi été le seul positivement évalué pour la première épreuve *Le futur de l'université est-il en ligne*, où il a prouvé que nous pouvons écrire moins mais

mieux. Bien que l'épreuve écrite par l'É4 soit évaluée par une bonne note, les données montrent que l'emploi correct de l'article et de la préposition restent un défi et un obstacle à surmonter. En observant la rédaction de l'É6, nous avons pu remarquer quelques difficultés dans l'utilisation des temps et des modes verbaux et il s'agit plus précisément de l'emploi du subjonctif, de l'opposition entre le passé composé et l'imparfait et de l'emploi du conditionnel.

Tableau n 3°; rédaction *La liberté de la presse a-t-elle des limites?*

Code de l'étudiant	Nombre total de mots	Nombre total d'erreurs	Nombre total d'erreurs de compétence lexicale	Nombre total d'erreurs de compétence grammaticale	Note finale
É1	457	44	10	34	3
É5	294	40	8	32	2
É4	331	42	5	37	1
É7	434	32	9	23	5

Tableau n°3.1; les erreurs grammaticales; rédaction *La liberté de la presse a-t-elle des limites?*

Code de l'étudiant	Erreurs d'article	Erreurs de préposition	Erreurs de genre et de nombre	Erreurs de temps verbaux	Erreurs d'ordre syntaxique	Autres erreurs grammaticales
É1	10	2	5	2	1	14
É5	5	2	4	5	/	16
É4	5	2	/	7	1	22
É7	3	3	2	/	5	10

Les tableaux n°3 et n°3.1 laissent voir que l'É7 a obtenu la meilleure note et, en même temps, a commis le moindre nombre d'erreurs, en comparaison avec les autres qui écrivaient sur le thème *La liberté de la presse*. L'É7 a efficacement évité des imprécisions et des

structures incompréhensibles qui sont présentes dans d'autres compositions, comme celle de l'É1, qui a écrit cinq lignes, que la lectrice a toutes marquées comme ambiguës. Ces phrases ambiguës peuvent servir d'exemple pour démontrer quels types d'erreurs appartiennent au groupe des autres erreurs grammaticales. Les tableaux n°1.1 et n°3.1 mettent en évidence les difficultés qu'éprouve l'É1 à employer les articles. Nous avons eu deux compositions de l'É4 bien notées, tandis que l'épreuve écrite sur le thème de la liberté a causé des problèmes; il a commis beaucoup d'autres erreurs grammaticales et il se trompait sur l'utilisation des temps et des modes verbaux et de leurs désinences: le subjonctif, le passé composé contre l'imparfait, la morphologie du conditionnel. L'É7, sous l'influence de la langue maternelle ou non, montre son incertitude quant à la place des adverbes dans la phrase, ce qui n'a pas une influence importante sur la note finale.

Tableau n 4°; rédaction *Pause-déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens*

Code de l'étudiant	Nombre total de mots	Nombre total d'erreurs	Nombre total d'erreurs de compétence lexicale	Nombre total d'erreurs de compétence grammaticale	Note finale
É2	367	31	5	30	1
É3	444	50	4	46	1
É8	368	27	4	23	1

Tableau n°4.1; les erreurs grammaticales dans la rédaction *Pause-déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens*

Code de l'étudiant	Erreurs d'article	Erreurs de préposition	Erreurs de genre et de nombre	Erreurs de temps verbaux	Erreurs d'ordre syntaxique	Autres erreurs grammaticales
É2	3	8	4	3	1	11
É3	6	4	5	3	1	27
É8	5	1	4	/	1	12

Les compositions des étudiants, dont nous avons exposé les erreurs dans les tableaux n°4 et n°4.1, sont considérées et évaluées comme insuffisamment bonnes. D’après les résultats compilés dans ces tableaux, l’É3 se distingue des autres participants. L’É3 a fait une composition plus longue que les autres, mais il a aussi fait plus d’erreurs. Les chiffres extraits de la composition de l’É7 et exposés dans les tableaux n°3 et n°3.1 montrent que la qualité et la transmission des idées dans une épreuve écrite valent plus que le nombre de mots. Les participants ont commis un nombre similaire d’erreurs grammaticales et d’autres erreurs grammaticales, à l’exception de la composition de l’É3 qui contient plus d’autres erreurs grammaticales, ou en d’autres termes, beaucoup de structures inhabilement exprimées. En écrivant sur le thème *Pause-déjeuner*, l’emploi des prépositions confondait l’É2, mais d’après le tableau n°1.1, il est évident qu’il n’éprouve pas toujours cette difficulté.

Tableau n° 5; rédaction *Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?*

Code de l’étudiant	Nombre total de mots	Nombre total d’erreurs	Nombre total d’erreurs de compétence lexicale	Nombre total d’erreurs de compétence grammaticale	Note finale
É2	335	41	8	33	1
É3	331	29	5	24	1
É8	341	29	5	24	1
É7	320	38	8	19	2
É1	428	63	19	44	1

Tableau n°5.1: les erreurs grammaticales; rédaction *Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?*

Code de l’étudiant	Erreurs d’article	Erreurs de préposition	Erreurs de genre et de nombre	Erreurs de temps verbaux	Erreurs d’ordre syntaxique	Autres erreurs grammaticales
É2	3	4	3	8	1	14
É3	3	9	/	3	/	9
É8	3	5	2	2	1	11

É7	3	3	6	2	/	5
É1	11	3	8	3	2	17

Les compositions écrites sur le thème *Les nouvelles technologies* sont évaluées par des mauvaises notes, ce qui est évident dans les tableaux n°5 et n°5.1. L'É7 est le seul étudiant, qui est noté positivement, mais par la note positive la plus basse. Nous supposons que, malgré ses erreurs, il a obtenu une note positive parce qu'il possédait un vocabulaire plus riche, sans répétition de mots, et qu'il n'a presque pas fait d'autres erreurs grammaticales. L'emploi des temps verbaux a causé des difficultés pour l'É2, de même que l'emploi de l'article et le choix de genre et de nombre adéquats confondaient l'É1. À plusieurs reprises, l'É3 n'a pas réussi à choisir la bonne préposition.

Tableau n° 6; rédaction *Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France*

Code de l'étudiant	Nombre total de mots	Nombre total d'erreurs	Nombre total d'erreurs de compétence lexicale	Nombre total d'erreurs de compétence grammaticale	Note finale
É9	630	11	3	8	5
É10	450	37	8	29	5
É11	400	32	10	23	2
É8	476	29	10	23	2
É2	468	30	8	22	2
É6	463	38	14	24	1
É4	386	36	9	27	4

Tableau n° 6. 1; les erreurs grammaticales; rédaction *Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France*

Code de l'étudiant	Erreurs d'article	Erreurs de préposition	Erreurs de genre et de nombre	Erreurs de temps verbaux	Erreurs d'ordre syntaxique	Autres erreurs grammaticales
--------------------	-------------------	------------------------	-------------------------------	--------------------------	----------------------------	------------------------------

É9	3	/	3	/	/	2
É10	17	5	5	/	/	2
É11	6	5	4	/	1	7
É8	4	4	5	1	/	5
É2	7	3	2	4	1	5
É6	10	4	4	1	/	5
É4	8	5	4	1	2	7

Selon les données des tableaux n°6 et n°6.1, l'É4 a commis le plus d'erreurs et, malgré cela, il a réussi à obtenir une bonne note, parce qu'il n'a pas fait beaucoup d'autres erreurs grammaticales, c'est-à-dire qu'il n'a pas écrit des structures erronées et ambiguës. Ce qui attire notre attention est que l'emploi de l'article continue à causer des confusions, même pour les étudiants 10 et 4, possédant déjà un bon niveau en production écrite. Les erreurs varient d'un participant à l'autre et d'une épreuve écrite à l'autre, mais si nous voulons apporter une conclusion finale, nous pouvons dire que le problème le plus fréquent est l'article et son emploi correct; bien que les erreurs de prépositions, de genre, de nombre, des temps verbaux et d'ordre syntaxique ne soient pas rares à apparaître, les erreurs d'article dominant. Selon nous, le problème de second plan se concentre autour des autres erreurs grammaticales, des structures et des concepts incompréhensibles qui alourdissent la communication écrite. Les apprenants qui possèdent un niveau plus avancé dans une langue écrivent des phrases claires, précises et ils sont capables de lier les mots de manière à ce que le message soit transmis.

4.3. L'analyse qualitative

Les tableaux et tous les chiffres exposés nous offrent des informations sur les erreurs grammaticales et lexicales commises par les apprenants croatophones en français écrit. Pour approfondir les conclusions que nous avons apportées, nous avons extrait de vrais exemples de ces compositions et nous avons essayé d'expliquer la source d'erreurs y présentées. Tous les exemples, toutes les expressions et toutes les phrases, qui sont présentés, ont été choisis parmi les erreurs trouvées dans les compositions analysées. Nous n'avons pas considéré important de toujours copier les exemples entiers; ainsi, pour éliminer certaines parties, nous

avons mis des points de suspension. Le code de l'étudiant et le thème sur lequel il a écrit sont indiqués à la fin de chaque exemple, au cas où le lecteur voudrait consulter la version originale de ces exemples. Dans nos exemples, nous avons rayé ce qui n'était pas correct et nous avons écrit en rouge les formes correctes, tout en respectant les corrections faites par la lectrice. Certaines phrases contiennent plusieurs types d'erreurs, mais seulement celles annoncées dans les sous-titres ont été observées et les autres ont été mises entre crochets.

4.3.1. La compétence grammaticale

4.3.1.1. Erreurs d'article

Selon nous, presque aucune erreur découlant de l'influence de la langue croate n'est commise dans la sous-catégorie des erreurs d'article; ces dernières sont plutôt dues à la méconnaissance des règles, qui prescrivent l'emploi de l'article. Dans le but de soutenir nos hypothèses, nous avons cité les règles qui expliquent les corrections faites.

- L'emploi inutile de l'article

Ex 1: Bien que les avantages de ~~l'~~ **d'**Internet augmentent de plus en plus chaque jour..... (É4, Le futur de l'université)

Ex 2: ...il s'agit ~~des~~ **de** cours pour ~~le~~ **un** grand nombre d'étudiants... (É1, Le futur de l'université)

Ex 3: ...ce serait absurde ~~de n'avoir pas les~~ [de ne pas avoir] **de** cours en anglais. (É4, Cours en anglais)

Ex 4: Elle ne cause ni hausse ~~du~~ **de** chômage ni dégradation sociale ou économique de la société. (É11, Immigration)

Ex 5: ...ainsi que quelques-uns parmi nous-mêmes [certains d'entre nous] pendant ~~la~~ **leur** jeunesse... (É7, Les nouvelles technologies)

Vu que la règle indique, que la contraction de l'article indéfini pluriel et de l'article partitif avec la préposition *de* n'est pas permise, il est obligatoire d'omettre l'article dans l'ex. 2. (Delatour 2004: 45) Quant à l'ex. 3, l'apprenant a fait deux erreurs d'article. Premièrement, l'apprenant a employé l'article incorrect, défini au lieu de l'indéfini. *Cours* est un nom comptable qui exige l'emploi de l'article indéfini. (Delatour 2004: 39) En second lieu, l'emploi de l'article est inutile dans cette phrase. *Quand la négation porte sur toute la phrase* l'article

est omis et dans ce cas *l'article indéfini et l'article partitif sont remplacés par de après un verbe à la forme négative*. (Delatour 2004: 43). Dans l'ex. 4, nous avons la négation d'une série de mots *ni... ni*, mais la source de l'erreur se trouve dans l'ignorance de la règle selon laquelle *devant le complément de nom introduit par de ou à*, l'article est inutile, parce que *le complément de nom précise le sens de ce nom*. (Delatour 2004: 46) Les adjectifs possessifs en français expriment la possession, par conséquent, dans l'ex. 5, l'emploi de l'article défini n'est pas correct. L'article défini à la place de l'adjectif possessif est employé devant les noms des parties du corps, si la relation entre la partie du corps et le possesseur est évidente, si la relation de possession est indiquée par un verbe pronominal, et si le possesseur est déjà indiqué par le pronom direct. (Delatour 2004: 38-39) Le cas de l'article dans l'ex. 1 provoquait des discussions dans la société française, mais pour ne pas aller davantage en détail, nous nous sommes informés sur le fait qu'*Internet* en français est considéré être un nom propre, et par conséquent, il devrait apparaître sans article. En observant les exemples et les erreurs commises, nous en sommes venue à la conclusion, qu'il existe des règles qui prescrivent l'emploi des articles et il ne s'agit pas d'emplois inexplicables et abstraits. L'ex. 1 est spécifique parce que le mot *Internet*, avec ou sans article, a causé des polémiques même en France.¹⁰

- L'emploi obligatoire de l'article

Ex 6: ...beaucoup de gens discutent de la véritable liberté de + **la** presse... (É4, La liberté de la presse)

Ex 7: ...grâce à- **au** développement de la technologie... (É2, Les nouvelles technologies)

Ex 8: En effet, ils sont utilisés par + **les** enfants, + **les** ados, + **les** adultes et + **les** seniors. (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 9: Ils doivent gagner le respect ~~de~~ **des** autres... (É11, Immigration)

De temps en temps, les apprenants croatophones qui étudient la langue française ne réussissent pas à employer convenablement l'article, ils ne voient pas le besoin de son existence, ils l'emploient où il n'est pas nécessaire ou ils oublient de l'employer où il est obligatoire. *La presse*, dont nous parlons dans l'ex. 6, possède une valeur générale, qui se réfère à l'ensemble des journaux et des revues périodiques, et l'article défini est obligatoire.

¹⁰ <http://www.clve.fr/sabircyber/internet.htm>

(Delatour 2004: 37) L'emploi de l'article défini dans l'ex. 7 peut être expliqué par le fait qu'il s'agit d'un développement connu, celui de la technologie, qui, pour s'actualiser dans la phrase, doit être précédé par l'article défini. (Delatour 2004: 37) L'article dans les répétitions est obligatoire, la non répétition étant seulement possible si tel nom de la série forme un groupe avec un autre¹¹, ce qui n'est pas le cas dans l'ex. 8. Dans l'ex. 9, nous avons la contraction de la préposition *de* (gagner le respect de qqn) avec l'article défini *les* (*autres*; tous les autres auxquels nous nous référons). (Delatour 2004: 36)

- La confusion concernant l'emploi de l'article correct

Ex 10: ...c' [il] est facile de contacter quelqu'un, lui demander [de lui poser] une question et en quelque moments [quelques instants après de] recevoir ~~la~~ **une** réponse. (É8, Les nouvelles technologies)

Ex 11: ...elle avait [possédait] ~~les~~ **des** colonies, ~~des~~ **de** très grandes richesses... (É5, Cours en anglais)

Ex 12: Avant tout, des informations sur l'université et ~~des~~ **les** inscriptions à la faculté se font en Croatie en ligne. (É3, Le futur de l'université)

En général, si le nom désigne une chose non identifiée, comme dans le cas de l'ex. 10, nous devons employer l'article indéfini; l'étudiant a introduit le mot *question* par l'article indéfini *une*, parce qu'il s'agit d'une question quelconque, mais il s'agit aussi d'une réponse quelconque, donc nous devons aussi l'introduire par l'article indéfini *une*. (Delatour 2004: 40) Les colonies dont nous parlons dans l'ex. 11 ne sont pas non plus identifiées, nous pouvons faire des suppositions, mais leurs dénominations ne sont pas précisées par l'étudiant, et l'expression *de très grandes richesses*, suit une autre règle qui indique la transformation de l'article *des* en *de*, lorsque le nom pluriel est précédé d'un adjectif. (Delatour 2004: 40) Dans l'ex. 12, il ne s'agit pas d'inscriptions non identifiées; parmi tous les types d'inscriptions, ce sont précisément les inscriptions à la faculté desquelles il est question et ces inscriptions identifiées exigent l'emploi de l'article défini.

¹¹ http://www.culturainatura.org/L_FRANCES/MORPHOLOGIE1/FARTTH.htm

4.3.1.2. Erreurs de préposition

Les prépositions, ces mots et groupes de mots invariables, servent à relier un élément de la phrase à un autre. Elles n'ont pas de sens particulier, mais elles établissent un rapport de sens. (Delatour 2004: 160) La préposition est une catégorie typique de ces deux langues comparées, ce qui la distingue de l'article, que le croate, en tant que catégorie, ne connaît pas. L'emploi de la préposition convenable, dans l'écriture en français, est un grand défi pour les croatophones. Excepté le fait que chaque préposition peut être traduite, en choisissant la préposition adéquate, nous devons prendre en considération toute la structure de la langue française et la nature du verbe, qui est étroitement liée à l'emploi de la préposition correcte. D'une part, l'article est une catégorie nouvelle, inconnue en croate, dont l'emploi cause des erreurs en français. D'autre part, la préposition établit les relations entre les mots en croate et en français et, en dépit de cela, provoque des erreurs. Dans tous les exemples extraits, nous voyons l'influence de la langue croate; les apprenants ont écrit leurs phrases en essayant de traduire les idées et les prépositions croates en français. Cela n'a rien de nouveau, ni pour les apprenants ni pour les professeurs, mais pour mieux comprendre le rôle de certaines prépositions et afin d'éliminer les interférences, nous nous sommes servis de règles prescrites.

- Mauvais emploi des prépositions *avec* et *dans*

Ex 1: ... s'ils sont entourés ~~avec~~ **par** les ~~d'~~autres personnes... (É4, Le futur de l'université)

Ex 2: Sur Facebook, par exemple, ~~avec~~ **en** quelques cliques [clics]... (É8, Les nouvelles technologies)

Ex 3: D'autre part, ils se confrontent souvent ~~avec des~~ **aux** préjugés... (É4, Immigration)

Ex 4: ~~Dans~~ **D'**une certaine manière... (É5, Cours en anglais)

Ex 5: ...la technologie se développe ~~dans~~ **d'**une manière... (É7, Les nouvelles technologies)

Ex 6: ...manger ~~dans le~~ **au** bureau... (É2, Pause-déjeuner)

Ex 7: Comme ~~dans la~~ **en** Croatie... (É6, Cours en anglais)

Ex 8: Elle est l'un des outils les plus importants ~~dans~~ **de** la vie quotidienne... (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 9: ...préjugés qui sont basés seulement ~~dans~~ **sur** les caractéristiques biologiques et pas ~~dans~~ **sur** les capacités... (É4, Immigration)

Un des emplois particuliers de la préposition *par* est celui indiquant l'agent avec un verbe passif. (Grevisse 1993: 1523) Probablement, l'ignorance de cette règle particulière dans l'ex. 1 et la tendance inconsciente, poussant à la traduction de la structure croate en français, ont concédé la place à l'utilisation erronée de la préposition *avec*. Dans les expressions plus ou moins figées, comme celle mise en évidence dans l'ex. 2, la préposition *en* apparaît souvent sans déterminant. (Grevisse 1993: 1504) Quant à l'ex. 7, la préposition *en* est placée devant les noms de pays, quand ils sont féminins ou quand ils commencent par une voyelle, et la structure *préposition dans + article défini*, précédant le nom de pays, n'existe pas. (Grevisse 1993: 1506) Très souvent, comme dans les exemples 3 et 9, afin de choisir la préposition correcte, nous devons connaître les structures verbales établies selon la nature du verbe. En d'autres termes, *être confronté*, possédant la signification de *se trouver placé devant un obstacle*, se combine avec la préposition *à*, ce qui nous sert d'explication pour l'ex. 3.¹² Le verbe transitif *baser* et la préposition *sur* sont courants dans la langue française de tous les jours.¹³ Les apprenants, dans les exemples 4 et 5, ont fait une erreur très similaire en utilisant la préposition *dans*, qui possède la valeur de lieu et non la préposition adéquate *de*, possédant la valeur de cause. (Delatour 2004: 161-164) Selon nous, la source de cette erreur se cache dans la langue maternelle, parce que précisément dans ce cas, nous pouvons choisir la préposition de lieu pour exprimer la cause en croate. Les prépositions *à*, *sur*, *dans*, peuvent posséder, entre autres, la valeur de lieu; ainsi, il n'est pas rare que cela cause des confusions dans l'usage pratique de la langue française.

- Sur, dans, à; valeur de lieu et nuances qui les différencient:

- 1) sur – envisage le lieu comme une surface
- 2) dans – envisage le lieu comme un volume
- 3) à – envisage le lieu comme un point

Malgré l'indication de lieu de la préposition *dans*, la préposition *à* indiquant un point précis dans l'ex. 6 est considérée correcte. (Grevisse 1993: 1498) Dans l'ex. 8, il s'agit du non-respect de la structure du superlatif: *le plus + adjectif + de*. (Delatour 2004: 294)

¹² http://larousse.fr/dictionnaires/francais/%c3%aatre_confront%c3%a9/18158?q=etre+confronte#18049

¹³ <http://larousse.fr/dictionnaires/francais/baser/8192?q=baser#8145>

- Mauvais emploi de la préposition *de*

Ex 10: ...l'enseignement ~~de~~ à l'université... (É3, Le futur de l'université)

Ex 11: ...les Américains qui ont tendance ~~de~~ à obliger tout le monde à savoir parler anglais... (É5, Cours en anglais)

Ex 12: ...s'exprimer librement ~~de~~ sur tous les thèmes possibles. (É1, La liberté de la presse)

Ex 13: C'est plus facile +~~de~~ prendre les cafés avec les amis que +~~de~~ travailler. (É3, Pause-déjeuner)

Ex 14: Aujourd'hui ils ont changé ~~leur~~ d'avis. (É6, Immigration)

Ex 15: La langue anglaise devient ~~la~~ de plus en plus utilisée... (É4, Cours en anglais)

Ex 16: ...ceux qui ne peuvent pas trouver ~~le~~ de travail... (É11, Immigration)

Dans l'ex. 10, nous devons employer la préposition de lieu *à*, indiquant le lieu comme un point. Selon nous, le mauvais emploi de la préposition dans l'ex. 11 n'est pas une conséquence de l'influence du croate, mais plutôt de la confusion entre l'emploi des prépositions *de* et *à*. L'expression *avoir tendance de* n'existe pas. Dans le sens *au sujet de*, nous utilisons en français la préposition *sur*, et la préposition *de*, dans le contexte de l'ex. 12, n'est pas admissible et semble être un essai de traduction du croate en français. (Delatour 2004: 166) L'apprenant qui a éliminé la préposition *de* dans l'ex. 13, ne connaît sans doute pas ou, du moins a oublié, la règle qui indique que certains adjectifs suivis de *à* + *infinitif* sont suivis de *de* + *infinitif* quand ils sont employés dans une construction impersonnelle. (Delatour 2004: 160) Dans l'ex. 14, *changer d'avis* est une expression qui, dans ce cas, peut fonctionner normalement sans adjectif possessif, parce que nous savons déjà qui a changé d'avis et l'adjectif possessif est redondant. L'expression *la plus en plus*, écrite dans l'ex. 15 n'existe pas dans le système de la langue française, et l'expression correcte est *de plus en plus*, c'est-à-dire, par une progression continue. L'ex. 16 révèle l'ignorance de l'utilisation de certaines règles de négation.

- Mauvais emploi de la préposition **à**

Ex 17: ...vous devez s' [vous] inscrire **à sur le** "Studomat". (É3, Le futur de l'université)

Ex 18: ...aller **à sur** une [un] autre continent... (É3, Le futur de l'université)

Ex 19: ...ce n'est pas le cas **+à** chaque fois. (É4, Immigration)

Ex 20 En Australie et **+au** Canada... (É10, Immigration)

Dans les exemples 17 et 18, l'emploi de la préposition *sur*, qui envisage un lieu comme une surface, nous convient mieux que la préposition *à*, qui envisage un lieu comme un point. D'un côté, nous devons corriger l'ex. 19 et écrire *ce n'est pas le cas à chaque fois*, parce que le français moderne introduit la nécessité de lier les deux éléments syntaxiques, de telle manière que la préposition *à* fait partie d'une locution adverbiale. D'un autre côté, il faut dire *ce n'est pas le cas chaque fois qu'il + verbe*, car ici *chaque fois* sans préposition exerce le rôle de conjonction de subordination et il n'y a donc pas besoin de rajouter une liaison supplémentaire.¹⁴ Si l'apprenant a mis la préposition devant *Australie*, dans l'ex. 20, il devrait aussi la mettre devant *Canada*. *Canada* est un pays de genre masculin précédé par *au* parce que son initiale est consonantique et l'étudiant qui a fait cette erreur n'a pas intégré certaines règles sur l'emploi des prépositions et des noms de pays. (Grevisse 1993: 1506)

- Mauvais emploi des prépositions **en**, **pour** et **envers**

Ex 21: Les jeunes sont presque tout le temps ~~en~~ **sur leurs** téléphone mobile... (É2, Les nouvelles technologies)

Ex 22: ...la langue anglaise sert seulement ~~pour~~ **à** améliorer la communication... (É4, Cours en anglais)

Ex 23: ...ils sont préparés [prêts] ~~pour~~ **à** travailler dur. (É11, Immigration)

Ex 24: Quelles sont les raisons ~~pour~~ **de** cette migration omniprésente? (É10, Immigration)

Ex 25 : ...offre beaucoup de chances [d'opportunités] ~~pour~~ **de** travail... (É10, Immigration)

Ex 26: Il exprime ses émotions [émotions] et ses pensées ~~envers~~ **par** les statuts... (É1, Les nouvelles technologies)

¹⁴ <http://www.zcorrecteurs.fr/forum/sujet-1030-p2-chaque-fois-ou-a-chaque-fois.html>

Une idée de contact, entre les jeunes et leurs téléphones mobiles, qui s'exprime par la préposition *sur*, est représentée dans l'ex. 21. (Delatour 2004: 166) Nous n'avons pas mis *téléphone mobile* au pluriel parce que la lectrice ne l'avait pas fait. Nous supposons que son attention a été dirigée vers la correction de la préposition erronée. L'infinitif objet direct peut être introduit par une préposition, comme dans les exemples 22 et 23, mais la préposition correcte à n'est pas une vraie préposition, sinon un introducteur de l'infinitif. (Grevisse 1993: 1282) Pour être sûrs qu'il s'agit précisément de l'emploi de la préposition *à*, nous devons connaître la nature des verbes et les règles qui les prescrivent. Pour un croatophone, la préposition croate *za* et la préposition française *pour* semblent similaires et, dans certains cas, elles servent d'équivalents, mais ce n'est pas le cas dans ces exemples; *engleski jezik služi samo za poboljšanje komunikacije/la langue anglaise sert seulement à améliorer la communication* et *spremní su za teški posao/ ils sont préparés à travailler dur*. L'apprenant ne s'est pas rendu compte du fait qu'après la préposition en croate, nous avons les substantifs et en français les infinitifs. La préposition *de* introduit souvent un complément de détermination; ainsi, dans les exemples 24 et 25, elle précise le sens des noms *raisons* et *chances*. (Delatour 2004: 161) Le mot *envers*, dans l'ex. 26, n'est pas une préposition; l'apprenant a probablement voulu employer *vers*, également incorrect. La préposition adéquate pour exprimer un moyen est *par*. (Delatour 2004: 165)

4.3.1.3. Erreurs de genre et de nombre

- Genre

Ex 1: ~~Ce~~ **cette** façon d'apprendre... (É3, Le futur de l'université)

Ex 2: D'~~une~~ **un** côté... (É3, Le futur de l'université)

Ex 3: ...il se pose aussi ~~le~~ **la** question... (É1, Le futur de l'université)

Ex 4: D'~~une~~ **un** côté ... (É1, Le futur de l'université)

Ex 5: ...des professions ~~différents~~ **différentes**. (É1, Le futur de l'université)

Ex 6: ~~Cet~~ **cette** idée de l'introduction de cours... (É5, Cours en anglais)

Ex 7: On doit se rappeler ~~le~~ **la** loi... (É5, La liberté de la presse)

Ex 8: ...la pause-déjeuner, aussi ~~connu~~ **connue** comme "La pause de midi", est très important [importante]. (É2, Pause-déjeuner)

Ex 9: ...qui travaille dans ~~ee~~ **cette** ville... (É3, Pause-déjeuner)

Ex 10: ...des portables qui sont aujourd'hui liés à ~~tous~~ **toutes** les sphères de la vie quotidienne. (É7, Les nouvelles technologies)

Ex 11: ...les gestes ~~faciales~~ **faciaux** et ~~corporelles~~ **corporels** pendant ~~son~~ **sa** période de développement (É7, Les nouvelles technologies)

Ex 12: ...~~toutes~~ **tous** les domaines. (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 13: La situation professionnelle n'est pas ~~le~~ **la seul** **seule** raison... (É8, Immigration)

Ex 14: ...leur unité est [réside dans] ~~la~~ **un** mélange... (É8, Immigration)

Il nous a semblé facile d'expliquer les erreurs de genre que nous avons trouvées dans les compositions d'étudiants croatophones en FLE. Nous avons déjà mentionné que le genre des mots peut varier d'une langue à l'autre et notre supposition est que cela constitue la source d'un grand nombre d'erreurs de genre. Tous ces exemples montrent des erreurs de genre, mais la langue croate n'est pas la source unique de leur manifestation. Grâce aux interférences dans les exemples 1, 2, 3, 4, 7, 9, 11, 12, 13, 14, nous pouvons voir que, pour certains apprenants, le genre du vocabulaire élémentaire français continue à présenter des difficultés. Tous ces exemples, où les étudiants n'ont pas choisi le genre adéquat en français, sont d'un autre genre en croate, dont les apprenants croatophones ne sont pas complètement conscients. Malgré leur utilisation rare dans la langue courante, les mots *profession* et *sphère*, employés dans les exemples 5 et 10, ne devraient pas causer de problèmes, parce qu'ils possèdent des équivalents croates du même genre. Selon nous, l'erreur dans l'ex. 6 ne trouve pas sa source dans le croate, étant donné que le genre est identique dans les deux langues; nous supposons que le problème éventuel est de nature orthographique pour les pronoms démonstratifs. *La pause* est aussi de même genre dans les deux langues; dans l'ex. 8, l'erreur de genre peut provenir de l'inattention et non de l'ignorance des règles de genre.

- Nombre

Ex 15: ... aller au café est la meilleure solution pour avoir la vie ~~soeiaux~~ **sociale**. (É3, La pause-déjeuner)

Ex 16: Ils se sont ~~construit~~ **construits** avec [sur] l'immigration... (É2, Immigration)

Ex 17: Cependant, la technologie ~~améliorent~~ **améliore** tellement la vie dans l'éducation puisque elle ~~permettent~~ **permet** la communication entre diverses écoles. (É2, Les nouvelles technologies)

Ex 18: Aucun ordinateur ou média ne ~~peuvent~~ **peut pas** remplacer les amis... (É2, Les nouvelles technologies)

Ex 19: ...vous devez s' **vous** inscrire à [sur le] "Studomat". (É3, Le futur de l'université)

Ex 20: ... vous étudiez à la maison et puis ~~votre~~ **vos** compétences et connaissances sont objectivement évaluées. (É3, Le futur de l'université)

Ex 21: ...nous pouvons même ~~se~~ **nous** poser la question de notre liberté humaine. (É5, La liberté de la presse)

Ex 22: ...les gens de touse [toutes] parties du monde avec toutes ~~ses~~ **leurs** différences... (É5, La liberté de la presse)

Ex 23: ...l'immigration peut être une grande chance pour ceux qui sont préparés à changer ~~sa~~ **leur** mode de vie et [+ à] travailler beaucoup pour réaliser ~~son~~ **leur** rêve... (É8, Immigration)

Ex 24: Les gens qui ont immigré disent souvent que cette décision a changé ~~sa~~ **leur** vie... (É10, Immigration)

Ex 25: ...les immigrants peuvent être victimes de l'ilégalité [inégalité] et la discrimination à cause de ~~sa~~ **leur** religion... (É10, Immigration)

En observant toutes ces erreurs de nombre, nous avons découvert, dans les exemples 19 et 21, de possibles influences de la langue maternelle sur la manifestation d'interférences. Les pronoms réfléchis révèlent la différence entre le croate et le français; en croate, ils conservent la même forme pour toutes les personnes et pour tous les nombres (Upisujem se, upisuješ se, upisuje se, upisujemo se, upisujete se, upisuju se), tandis qu'en français le pronom varie selon la personne et le nombre (Je m'inscris, tu t'inscris, il s'inscrit, nous nous inscrivons, vous vous inscrivez, ils s'inscrivent). Selon nous, certaines erreurs de nombre sont une conséquence de la méconnaissance des règles grammaticales de nombre. L'adjectif *sociaux* révèlent l'erreur de genre et de nombre dans l'ex. 15. *L'adjectif s'accorde en genre et en nomre avec le nom qu'il qualifie* ainsi que notre adjectif doit être au féminin singulier.

(Delatour 2004: 29) Dans les exemples 16, 17 et 18, il est évident que l'apprenant n'a pas réussi à maîtriser l'orthographe de certaines structures verbales élémentaires. L'erreur dans l'ex. 16 nous rappelle que les verbes au passé composé, précédés de l'auxiliaire *être*, s'accordent toujours en genre et en nombre. Dans les exemples 17 et 18, l'apprenant a confondu la III^{ème} personne du pluriel et la III^{ème} personne du singulier, peut-être à cause d'un manque de concentration et non à cause de la méconnaissance des règles de conjugaison. Ce qui nous a surpris est l'ignorance de l'emploi correct des adjectifs possessifs dans plusieurs exemples, soit les exemples 20, 22, 23, 24 et 25. Nous sommes sûre que l'influence de la langue croate n'existe pas, et qu'il s'agit plutôt du non-respect de règles de relation entre le possesseur et l'objet possédé. (Delatour 2004: 55)

4.3.1.4. Erreurs des temps verbaux

Ex 1: Je comprends que les Français ~~sont~~ **soient** très fiers de sa [leur] langue. (É6, Cours en anglais)

Ex 2: La France ~~jouait~~ **a joué** un rôle très important dans l'histoire... (É6, Cours en anglais)

Ex 3: ...alors, ~~qu'est-ce qu'il passe~~ **que se passerait-il** si on ~~impose~~ **imposait** à quelqu'un de... (É5, La liberté de la presse)

Ex 4: Il existe peut-être seulement une chose qui m'étonne ~~et~~: c'est le fait que l'attaque ne s'est **soit** pas passé... (É4, La liberté de la presse)

Ex 5: Je suis désolée que quelqu'un ou dans ce cas-là, 12 personnes ~~doivent~~ **aient dû** être tuées pour comprendre... (É4, La liberté de la presse)

Ex 6: Les influences de la culture turque au [sur] territoire de la Bosnie et Herzégovine ~~étaient~~ **ont été** déterminatives [déterminantes]. (É3, Pause-déjeuner)

Ex 7: ...la technologie ~~a~~ **est** énormément ~~développé~~ **développée**. (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 8: L'unification ~~était~~ **a été** un proces [processus] durable [long] et pénible. (É8, Immigration)

Ex 9: Enfin, je pense qu'on ~~doive~~ **doit** soigner la communication personnelle... (É8, Les nouvelles technologies)

Ex 10: Sans cela, les sentiments d'angoisse et [d'] incapacité s'apparaissent souvent. (É7, Les nouvelles technologies)

Ex 11: D'autres pensent que ce serait une excellente initiative [initiative] pour tout le monde notamment les étudiants et les gens les domaines des médias et du commerce et que ce ~~soit~~ **serait** une richesse immense. (É2, Immigration)

Ex 12: Les cours en anglais ne ~~serait~~ **seraient** pas une "horrificante uniformisation du monde", mais ~~seulement~~ ça [cela] nous ~~donne~~ **donnerait** [simplement] la [une] chance de réussir... (É6, Cours en anglais)

Dans la partie théorique, nous avons expliqué la notion de subjonctif et nous avons établi qu'il n'existe pas en croate et que cela peut causer des problèmes. Les verbes, dans les exemples 4 et 5, exigent l'emploi du subjonctif, notamment car l'étonnement est exprimé dans la proposition principale de l'ex. 4, ce qui rend l'emploi du subjonctif dans la subordonnée obligatoire. La compassion quant à un fait, déjà accompli, justifie l'emploi du subjonctif passé dans l'ex. 5. Certains verbes, qui expriment déjà un degré de sécurité, apparaissent conjugués au subjonctif et à l'indicatif, tel que le verbe *comprendre*. Dans l'ex. 1, *comprendre* est un synonyme du verbe *admettre*, et l'étudiant qui l'a écrit trouve normal le fait que les Français soient fiers de leur langue, ainsi, cette appréciation exige l'emploi du subjonctif.¹⁵ L'italien reconnaît la structure *penser + subjonctif*, mais en français cette structure est obligatoire dans les énoncés négatifs et interrogatifs; par conséquent, le mode correct dans l'ex. 9 est l'indicatif. Le choix entre le passé composé et l'imparfait cause souvent des difficultés, mais si nous gardons en tête que les actions exprimant des durées limitées et déjà accomplies exigent l'emploi du passé composé, nous comprendrons que l'utilisation de l'imparfait dans les exemples 2, 6 et 8 est incorrecte. (Delatour 2004: 124) Dans l'ex. 7, il s'agit d'un mauvais emploi de l'auxiliaire, qui cause, en même temps, un mauvais emploi du participe. Si nous voulons exprimer une action potentielle future, comme dans la proposition principale de l'ex. 3, le conditionnel semble être un meilleur choix que l'indicatif présent. Si nous avons décidé d'exprimer l'hypothèse dans les subordonnées introduites par *si*, les règles de concordance des temps prescrivent l'emploi du conditionnel dans la principale et l'utilisation de l'imparfait dans la subordonnée. (Delatour: 282) Le verbe *apparaître* est pronominal en croate; ainsi, nous sommes sûrs que l'interférence, dans l'ex. 10, est une conséquence de l'influence

¹⁵ <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic4001-apres-les-verbess-admettre-comprendre-expliquer-et-supposer-indicatif-ou-subjonctif.html>

négative de la langue croate. Vu que nous voulons exprimer deux hypothèses, une dans la proposition principale et l'autre dans la coordonnée, nous pouvons le faire à l'aide du conditionnel dans les deux cas, et nous n'avons aucune règle qui indique l'emploi du subjonctif dans l'ex. 11, ni du présent dans l'ex. 12. (Delatour 2004: 142) Deux étudiants ont commis des erreurs similaires dans les exemples 11 et 12, mais en plus du mauvais emploi des modes dans l'ex. 12, nous trouvons des erreurs de nombre. D'une part, les erreurs de nombre dans l'ex.12, soit *serait* au lieu de *seraient*, et *donne* au lieu de *donnent*, pourraient être des fautes d'inattention, mais lorsque des erreurs similaires sont répétées, cela est peu probable. D'autre part, ces erreurs pourraient être provoquées par la confusion des règles phonologiques et graphiques du système français. Quand nous parlons et construisons des phrases dans nos pensées, nous prononçons de manière identique *serait* et *seraient* et *donne* et *donnent*, mais nous devrions savoir que la prononciation et l'écriture coïncident rarement.

4.3.1.5. Erreurs d'ordre syntaxique

Ex 1: À propos de ce sujet [À ce propos], en Croatie **les "tutorielles"** sont très populaires ~~les "tutorielles"~~... (É3, Le futur de l'université)

Ex 2: Les étudiants ~~ainsi~~ améliorent **ainsi** leurs connaissances. (É3, Le futur de l'université)

Ex 3: ...les courses [cours] en ligne peuvent être **aussi** organisé [organisés] ~~aussi~~ ainsi. (É3, Le futur de l'université)

Ex 4: ...en leur offrant un monde nouveau avec des [de] **nombreuses** possibilités ~~nombreuses~~. (É5, Cours en anglais)

Ex 5: Ainsi, s'ils veulent connaître des gens pendant leurs voyages dans des pays étrangers, ~~probablement~~, la langue qu'on va **probablement** utiliser sera l'anglais. (É6, Cours en anglais)

Ex 6: ...les autres pays peuvent avoir une **mauvaise** image ~~mauvaise~~ de la Croatie. (É6, Cours en anglais)

Ex 7: ...mais je pense qu' ~~seulement~~ on peut **seulement** attendre les mêmes événements. (É4, La liberté de la presse)

Ex 8: La définition précise de ce droit de l'Homme ~~ainsi~~ devient **ainsi** de plus en plus discutée... (É7, La liberté de la presse)

Ex 9: ...le monde occidental ~~souvent~~ souligne **souvent** la liberté de la presse comme un droit... (É7, La liberté de la presse)

Ex 10: ...l'obligation des journalistes et **également** les [des] écrivains ~~également~~... (É7, La liberté de la presse)

Ex 11: ...mais ~~aussi~~ elle peut **aussi** varier... (É2, Pause-déjeuner)

Ex 12: Le repas a toujours été un élément non seulement culturel, mais **aussi** social ~~aussi~~. (É8, Pause-déjeuner)

Ex 13: La technologie ~~certainement~~ améliorent [améliore] **certainement** notre vie. (É2, Les nouvelles technologies)

Ex 14: ...il cherche de **nouveaux** contacts ~~nouveaux~~. (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 15: On crée un **nouveau** profil ~~nouveau~~... (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 16: ...dans un ~~différent~~ environnement **différent**... (É11, Immigration)

Ex 17: ...rêve d'un ~~meilleur~~ avenir **meilleur**. (É8, Immigration)

Ex 18: **Souvent**¹, les immigrés ~~souvent~~ n'ont **souvent**² pas **souvent**³ la possibilité de montrer tout [toutes] les compétences... (É4, Immigration)

Ex 19: ...le gouvernement, ~~presque toujours~~, blâme **presque toujours** les immigrants. (É2, Immigration)

Le sujet précède ordinairement le verbe, aussi bien dans les phrases que dans les propositions. (Grevisse 1993: 316) L'interférence entre le croate et le français et la syntaxe plus libre du croate ont entraîné un mauvais placement du sujet dans l'ex. 1. Les exemples 2, 3, 5, 7, 8, 9, 11, 13, 18, 19 nous montrent que les étudiants ne sont pas sûrs de la place que l'adverbe devrait occuper dans la phrase et que la règle n'est pas acquise et automatisée. Afin de placer correctement les adverbes dans les exemples 2, 3, 8, 9, 13 et 19, nous devrions respecter la règle qui prescrit; si le verbe est à un temps simple, l'adverbe qui s'y rapporte se place généralement après lui. (Grevisse 1993: 1383) Si le verbe est à un temps composé, les adverbes de manière, de degré, d'aspect, et les adverbes marquant une relation logique se mettent le plus souvent entre l'auxiliaire et le participe, mais ils peuvent aussi se placer après le participe, surtout s'ils ont une certaine longueur (les adverbes monosyllabiques sont

rarement postposés) (Grevisse 1993: 1383) et cela aurait dû être pris en compte dans les exemples 5, 7, 11, 18. Dans la partie théorique, nous avons indiqué le problème de la place de l'adjectif qualificatif dans la phrase, pour les croatophones. Si nous n'assimilons pas ces règles, les différences entre les règles de la langue croate et celles de la langue française provoquent des interférences, comme dans les exemples 4, 6, 14, 15, 16, 17. *L'adverbe se place en général avant l'adjectif, ou l'adverbe qu'il accompagne* (Grevisse 1993: 1387), ce qui explique pourquoi la place de l'adverbe a été corrigée dans l'ex. 12. Dans les exemples 10 et 12, la place de l'adverbe est identique en français et en croate, et la raison qui provoque l'erreur peut être l'ignorance du fait que ces deux systèmes concordent dans certains cas.

4.3.1.6. D'autres erreurs grammaticales

D'une part, nous pouvons tomber sur divers types d'erreurs grammaticales dans cette catégorie, y compris, les erreurs appartenant aux catégories qui n'étaient pas au coeur du sujet dans la partie théorique de cette recherche. D'autre part, elles seront ici présentées car nous considérons que l'idée de les analyser peut être utile et peut aider à expliquer certains troubles langagiers.

Ex 1: ~~Certes~~ **Certaines** personnes pensent que le futur [+ de l'être] humain en général se trouve en ligne... (É4, Le futur de l'université)

Ex 2: [Pour ce qui concerne + ?], l'internet est très important pour les étudiants. (É2, Le futur de l'université)

Ex 3: Ex : Si on peut savoir plusieurs langues, pourquoi ~~non~~ **ne pas le faire**? (É6, Cours en anglais)

Ex 4 : ...sincèrement personne n'aime ~~pas~~ cela. (É5, Cours en anglais)

Ex 5 : Les universités ne veulent pas voir leurs étudiants qui sont aujourd'hui dans la politique sans éducation ~~propre~~. (É6, Cours en anglais)

Ex 6 : Enfin, l'homme ~~étudie pendant toute sa vie~~ apprend toute sa vie. (É6, Cours en anglais)

Ex 7: Pour construire une nouvelle culture en France il faut commencer ~~à nouveau~~ pour créer un équilibre... Tous les Français doivent s'engager pour construire une nouvelle culture et pour créer un équilibre en France... (É5, La liberté de la presse)

Ex 8: ...il existe les [des] choses ~~avec lesquelles~~ **dont** on ne peut pas se moquer. (É4, La liberté de la presse)

Ex 9: Pour ~~certain gens~~ **certaines personnes** e'il est plus facile de communiquer en ligne. (É8, Les nouvelles technologies)

Ex 10 : ...n' **peu** importe où ils sont et ~~n'importe qui est avec eux~~ **et avec qui ils sont**. (É2, Les nouvelles technologies)

Ex 11: Beaucoup d'immigrants ne maîtrisent pas la langue + **du pays d'origine** ou ils sont sous-qualifiés pour certains travaux, et ~~pour cela~~ **c'est pourquoi** ils se trouvent au [en] bas d'échelle sociale, (É11, Immigration)

Ex 12: **Aussi De plus**, l'immigration est une manière... (É6, Immigration)

La confusion entre l'emploi de l'adverbe *certes* et de l'adjectif défini *certaines*, dans l'ex. 1, a été constatée seulement une fois au cours de l'analyse de toutes les compositions et nous ne voyons pas sa source dans la langue croate. Il est possible que l'apprenant connaisse cette différence et qu'il ait fait mauvais choix à cause d'une inattention. Dans l'ex. 2, il manque un élément pour que la phrase soit complète; *en (pour) ce qui concerne quelqu'un, quelque chose*.¹⁶ L'expression *pourquoi non*, traduite mot à mot du système langagier croate doit être remplacée par *pourquoi ne pas* dans l'ex. 3, parce que *à l'infinitif les deux termes négatifs sont placés devant le verbe*. (Delatour 2004: 188) Pour former une phrase négative, nous avons une structure basique, mais aussi beaucoup d'exceptions quant à cette structure, notamment celle qui indique que la présence de *ne* et *personne* dans une négation exclut l'emploi de *pas*, comme le montre la correction dans l'ex. 4. (Delatour 2004: 190) Excepté l'influence de la langue croate, d'autres langues étrangères que nous acquérons peuvent aussi avoir une influence négative sur l'apprentissage de la langue française et causer des interférences entre ces deux langues. Nous croyons que, dans l'ex. 5, le terme *éducation propre* a été écrit sous l'influence du syntagme anglais *proper education*, et la structure correcte serait *éducation adéquate*. Les corrections dans les exemples 6 et 7 sont écrites en utilisant une autre police de caractère parce qu'elles sont suggérées par nous et non par la lectrice. Lorsque nous avons choisi l'ex. 6, nous avons voulu montrer une structure grammaticalement correcte dont la signification est un peu illogique, parce que nous pouvons *apprendre* pendant toute notre vie mais il est rare que quelqu'un

¹⁶ <http://larousse.fr/dictionnaires/francais/concerner/17890/locution?q=en+ce+qui+concerne#153239>

étudie pendant toute sa vie. L'importance du lien entre l'expression et la signification se révèle aussi dans l'ex. 7. Que veut dire le fait que nous devons commencer à nouveau si nous voulons créer un nouvel équilibre culturel en France? Il est évident que l'idée n'est pas habilement transmise, parce que nous ne pouvons pas détruire une culture donnée, oublier tout ce qui a existé et recommencer à la construire. Il est vrai qu'une culture peut être ruinée, mais il est difficile de faire de même avec ses contributions à la société. Si nous voulons relier une relative à un antécédent et remplacer un complément du verbe introduit par *de*, comme dans l'ex. 8, *dont* serait le pronom relatif approprié. Nous ne disons pas *se moquer avec quelque chose*, sinon, *se moquer de quelque chose*. (Delatour 2004: 206) Le syntagme *certaines gens* n'existe pas en français; par conséquent, il s'agit d'une interférence et d'une traduction mot à mot du croate, dans l'ex. 9. *N'importe* et *peu importe*, sont deux formes existantes et employées en français, qui suivent des règles d'emploi différentes. Les définitions trouvées dans le *Larousse* nous aident à comprendre pourquoi il est nécessaire d'employer *peu importe* au lieu de *n'importe*, dans l'ex. 10. *N'importe*, indique qu'une circonstance n'influe en rien sur ce qui est décidé, fait; *peu importe*, indique que quelque chose et sans importance, sans conséquence. Il et non pas *ce* s'emploie pour exercer le rôle de sujet des verbes impersonnels ou des verbes employés dans des constructions impersonnelles. Dans la phrase principale de l'ex. 11, le nom *langue* requiert un complément du nom, qui définirait la langue à laquelle nous nous référons. Une erreur, que nous avons pu noter à plusieurs reprises dans les épreuves écrites de nos participants, est l'adverbe *aussi*, placé au début de la phrase, comme dans l'ex. 12, qui doit être substitué par *de plus* ou par un autre équivalent d'*aussi*. La manifestation de cette erreur peut être induite par l'ignorance d'autres connecteurs, plus convenables dans cette situation, et de leur placement dans la structure d'une phrase.

4.3.2. La compétence lexicale

4.3.2.1. L'orthographe

Ex 1: Il y a nombreuses poleémiques sur ce sujet... (É11, Immigration)

Ex 2: ...on peut souligner que l'immigration est très ~~utile~~ utile parce que les immigrants viennent ~~travaier~~ travailler dans les pays étrangers... (É11, Immigration)

Ex 3: Son attribut [atout] le plus fort est la tolérence tolérance... (É8, Immigration)

Ex 4: Avec Internet, chaque information est disponible par un ~~eliek~~ clic... (É8, Les nouvelles technologies)

Ex 5: Les ~~réseaux~~ réseaux sociaux... (É8, Les nouvelles technologies)

Ex 6: Pour la plupart de [des] français Français... (É8, Pause-déjeuner)

Ex 7: Le repas du matin est une culture pour les français Français, une façon de vivre et on pourrait le comparer avec l'importance du dîner chez les ~~etats-uniens~~ les États-Unis. (É8, Pause-déjeuner)

Ex 8: La vie sociale et professionnelle **professionnelle** est rendue plus facile. (É7, Les nouvelles technologies)

Ex 9: ...la question des grandes différences entre l'Est et l'~~Oest~~ Ouest. (É5, La liberté de la presse)

Ex 10: Sa multiculturalité lui a donné une ~~ambiænce~~ **ambiance** pleine de vie et des opportunités. (É5, La liberté de la presse)

Ex 11: ...cela aussi n'est pas très ~~gentille~~ **gentil**. (É5, Cours en anglais)

Ex 12: À mon avis, il est vraiment ~~œutil~~ **utile** de parler les [des] langues étrangères... (É5, Cours en anglais)

Ex 13: ...cela développe leurs ~~compétances~~ **compétences**... (É5, Cours en anglais)

Ex 14: ...handicap pour un immigrant est la langue, comme la ~~grammaire inaccotumée~~ **inaccoutumée** ou le vocabulaire inconnu. (É2, Immigration)

Ex 15: Les français Français préfèrent... (É2, Pause-déjeuner)

Ex 16: La plupart des autres européens Européens préfèrent manger un sandwich... (É2, Pause-déjeuner)

Ex 17: En Croatie, les gens ont ~~tendence~~ **tendance**... (É2, Pause-déjeuner)

Ex 18: Les gens sont liés aux logiciels, téléphones portables, ~~tablets~~ **tablettes** et Internet. (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 19: ...les tendances de la popularisation des ~~réseaux~~ réseaux sociaux. (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 20: Ils sont le ~~group~~ **groupe** le plus vulnérable (vulnérable)... (É1, Les nouvelles technologies)

Ex 21: Et maintenant elle ~~suffre~~ **souffre** des conséquences. (É1, La liberté de la presse)

Ex 22: ...certaines entreprises n'apprécient pas l'éducation sur Internet ayant pour excuse qu'elle n'est pas ~~se~~ **serieuse** et que leurs ~~employeurs~~ **employés** doit [doivent] participer à les ~~confe~~ **conférences** qui ~~me~~ **méritent** leur attention. (É1, Le futur de l'université)

Ex 23: ...les français **Français** n'ont pas besoin de percevoir [considérer] l'introduction de l'anglais... (É4, Cours en anglais)

Ex 24: ...le but est de permettre aux personnes de participer dans [au] le travail ~~He~~ **travail** universitaire... (É4, Le futur de l'université)

Ex 25: ...34% des européens **Européens**... (É3, Pause-déjeuner)

Mettre l'accent ou ne pas le mettre? Combien d'accents requiert un mot? Quel accent choisir? Les règles sur l'emploi des accents et l'utilisation active de la langue française par les apprenants offrent les réponses à ces questions. Bien qu'en croate les accents graphiques n'existent pas, il n'est pas impossible de comprendre leur rôle en français. Les apprenants, qui n'ont pas mis correctement les accents dans les exemples 1 et 22; *polemiques, serieuse, conferences, meritent*, ont commis ces erreurs parce qu'ils n'ont pas respecté la règle selon laquelle *on met un accent aigu lorsque la voyelle e est placée entre deux consonnes*.¹⁷ Quatre voyelles nasales sont utilisées en français et leur graphèmes sont les suivantes: ã (an, en, em, am), õ (on, om), ã (in, ym, ain, ein, en, oing), õ (un, um). Les problèmes avec les nasales sont révélés dans les exemples 3, 10, 13 et 17, dans lesquels les difficultés principales ont été les graphèmes *an et en* dont la prononciation est identique. Les noms de lieux, villes, pays, etc. doivent être écrits avec une majuscule, c'est-à-dire, *les États-Unis* et non *les états-unies*, comportant l'erreur de la majuscule et l'ignorance de la dénomination exacte de ce pays. (Grevisse 1993: 107) Dans les exemples 6, 7, 15, 16, 23 et 25, il existe plusieurs erreurs d'utilisation des majuscules. Les noms dérivés de noms propres de lieux, pour désigner les habitants, doivent prendre la majuscule en français et en croate, de manière que nous ne pouvons découvrir la source de ces erreurs. (Grevisse 1993: 110) Le croate et le français connaissent la voyelle [u], qui pour se prononcer de la même manière qu'en croate, doit être écrite par un digramme *ou* en français. La lettre *u* se prononce par le son [y], que le croate ne

¹⁷ <http://www.lalanguefrancaise.com/le-guide-de-usage-des-accents-en-francais>

possède pas dans son système langagier. (Grevisse 1993: 28-29) Selon nous, à cause de cette différence entre la phonologie et l'orthographe de ces deux systèmes, des interférences sont intervenues dans les exemples 2, 12, 14 et 21. Dans l'ex. 11, l'apprenant a confondu la forme masculine et féminine de l'adjectif *gentil/le*, mais les règles de prononciation avaient pu résoudre les confusions sur la forme correcte. La première langue étrangère que la majorité des Croates commence à apprendre est l'anglais. Les habilités acquises en anglais et la similarité existante entre le français et l'anglais influencent positivement ou négativement l'expression d'un croatophone en français écrit et oral. Nous avons conclu que les interférences entre ces deux langues sont évidentes dans les exemples 4 et 20, étant donné qu'au lieu des mots français *clic* et *groupe*, nous avons leurs équivalents en anglais *click* et *group*. Dans les exemples 5 et 19, deux étudiants ont commis la même erreur. Le *E muet* est une voyelle française dont la chute et le maintien sont régis en français par des règles complexes¹⁸. Le deuxième *e*, appelé *e muet*, dans le mot réseaux, n'est pas prononcé, mais malgré la prononciation, il doit être écrit. Le doublement des consonnes est une des plus importantes sources d'erreurs liées à l'orthographe. Deux raisons peuvent expliquer nos erreurs et hésitations: la prononciation de la consonne double ne diffère habituellement pas de celle de la consonne simple correspondante; et il existe souvent des irrégularités à l'intérieur d'une même famille de mots, certains ayant une consonne double et d'autres non. Le doublement des consonnes peut apparaître à la fin des formes féminines de noms et d'adjectifs et non dans les formes masculines comme dans l'ex. 13. L'orthographe *tablets*, dans l'ex. 18, n'est pas correcte parce que *la tablette* est un mot de genre féminin et la lettre *t* entre deux voyelles, et notamment devant un *e* final, requiert le doublement de la consonne. Il y a des mots qui possèdent quelques consonnes doublées, comme le mot *professionnelle* dans l'ex. 8: *ss*, pour obtenir la prononciation du son dur; *nn*, parce qu'il s'agit d'un mot terminant en *onnel*; *ll* est une désinence de genre féminin, tandis que le doublement de la lettre *f* n'est proscrit par aucune règle. Dans le système français, nous avons trois semi-voyelles, mais, dans cette recherche, nous nous attardons seulement à l'une d'entre elles, soit le [j], formé à partir du son [i] mais qui ne se prononce pas [i]. Toujours avec une prononciation identique, cela peut être écrit par: *i*, *y*, *il*, *ill*. Pour obtenir cette prononciation, le *l* est doublé dans le mot mais non pas à la fin du mot, ce qui nous explique les erreurs commises dans les exemples 2 et 24. L'orthographe et la prononciation sont liées, et si nous savons bien prononcer un mot,

¹⁸ <http://larousse.fr/dictionnaires/francais/muet/53106/locution?q=e+muet#317780>

nous saurons aussi l'écrire correctement. L'ignorance de certaines règles de prononciation a fait en sorte que le mot *Ouest*, dans l'ex. 9, soit écrit *Oest*.

4.3.2.2. Maîtrise du vocabulaire

Ex 1: Les jeunes sont presque tout le temps sur leurs [leur] téléphone ~~mobile~~ **portable**... (É2, Le futur de l'université)

Ex 2: ...les portes de ~~cabinet~~ **bureau** de professeur. (É3, Le futur de l'université)

Ex 3: ...ne puissent pas se présenter + **physiquement** aux cours ~~personnellement~~. (É4, Le futur de l'université)

Ex 4: C'est vrai, la France était une force connue [connue] partout : elle ~~avait~~ **possédait** les [des] colonies... (É5, Cours en anglais)

Ex 5: dans l'~~office~~ **les bureaux/la rédaction** du journal à Paris... (É1, La liberté de la presse)

Ex 6: L'unification était [a été] un ~~proees~~ **processus** durable [long]... (É8, Immigration)

Ex 7: Avec le développement de la démocratie, la ~~globalisation~~ **mondialisation** et la presse écrite, ~~aussi~~ **ainsi** que, par conséquent, du journalisme, la liberté de la presse voit une augmentation et un approfondissement de son importance. (É7, La liberté de la presse)

Ex 8: ...les droits des ~~employeurs~~ **employés**... (É3, Pause-déjeuner)

Ex 9: ...les programmes ou les sites Internet nous ~~rendent possible~~ **permettent** d'être en contact... (É7, Les nouvelles technologies)

Ex 10: Le journalisme a plusieurs fonctions dans [à] l'~~Ouest~~ **l'Occident**. (É7, La liberté de la presse)

Ex 11: Communiquez-~~vous~~ avec les personnes ~~connues~~ **que vous connaissez** (É1, Les nouvelles technologies)...

Ex 12: Son ~~attribut~~ **atout** le plus fort est la tolérance [tolérance] et l'acceptation des différences... (É8, Immigration)

Ex 13: Beaucoup de gens ~~connaissent~~ **éprouvent** une crainte de ne pas s'intégrer... (É2, Immigration)

Ex 14: Ce type des ~~gens~~ **personnes**... (É4, Immigration)

La compétence lexicale sous-entend l'écriture exacte des mots, mais aussi l'emploi correct d'un mot dans un contexte. Nous avons remarqué l'influence de la langue croate dans les exemples: 1, 2, 3, 6, 7, 9, 11, 14. Les mots dans ces exemples sont bien écrits mais ils ne sont pas tout à fait appropriés dans le contexte et les corrections de la lectrice nous permettent de voir quels mots auraient été plus adéquats. Le mot *office*, dans l'ex. 5, est probablement une interférence avec la langue anglaise. L'erreur dans l'ex. 7 a été remarquée plusieurs fois, au cours de l'analyse des compositions recueillies, et afin d'éviter cette erreur, il est nécessaire de connaître la différence entre les notions de *mondialisation* et de *globalisation*. Les verbes *avoir* et *posséder* dans certaines circonstances sont synonymes, mais comme les significations des synonymes ne sont jamais identiques, dans l'ex. 4, l'emploi de *posséder* est plus adapté au contexte que l'emploi du verbe *avoir*. Dans l'ex. 8, il s'agit des droits des personnes qui travaillent, soit des employés, et non de ceux qui emploient des personnes salariées. L'attribut et l'atout ne sont jamais synonymes, comme cela est montré dans l'ex. 12. *L'atout*, dans ce contexte, représente une chance de réussir, et ce mot ne peut être remplacé par *attribut*, qui définit l'appartenance à quelqu'un ou à quelque chose. Il est peu probable que nous puissions connaître une crainte, comme dans l'ex. 13; nous connaissons plutôt une personne ou une chose, mais nous expérimentons ou éprouvons une crainte ou autre sentiment. Dans l'ex. 10, pour comprendre l'erreur qui a été faite, nous devons savoir que la différence entre *l'ouest* et *l'Occident* réside dans le fait que l'ouest est l'un des quatre points cardinaux alors que l'Occident est un concept géopolitique qui s'appuie généralement sur l'idée d'une civilisation commune, héritière de la civilisation gréco-romaine dont est issue la société occidentale moderne.

Conclusion

Dans cette recherche, notre objectif a été de comparer le français avec le croate, de montrer certaines similarités et certaines différences qui caractérisent ces systèmes langagiers, et de découvrir les sources potentielles des erreurs commises par les étudiants croatophones en FLE. Nous avons nommé les erreurs faites sous l'influence de la L1 *les interférences* et nous avons réussi à mettre en évidence que les similarités, de même que les différences, peuvent expliquer la manifestation d'interférences. Par exemple, la similarité entre le français et le croate se révèle, entre autres, dans l'existence des catégories du nom et de l'adjectif qualificatif, mais la différence, qui tourmente souvent les apprenants, est que l'adjectif qualificatif, par rapport au nom, en français et en croate, est situé différemment dans la phrase.

Le plus souvent, les interférences avec le croate se manifestent dans l'emploi des prépositions, des genres, dans l'ordre des mots dans une phrase et dans la structure d'une phrase, mais aussi dans l'orthographe des mots. Pour pouvoir bien orthographier, nous devons être capables de bien entendre la prononciation des phonèmes d'une langue. Par exemple, si nous n'entendons aucune différence dans la prononciation des graphèmes suivants: ou/u, l/l, é/e, il n'est pas rare que leur écriture contienne les erreurs. Fréquemment, les relations entre les mots en français sont réalisées à l'aide des prépositions, et en croate à l'aide des cas. La tendance inconsciente à la traduction, mot à mot, et les relations exprimées par cas en croate amènent les apprenants croatophones à choisir des prépositions erronées en français.

Les genres de nombreux noms ne coïncident pas dans les systèmes de ces deux langues comparées; ainsi, nos exemples ont montré que la source des interférences en français peut résider dans le genre différent des mots en croate.

Grâce au maintien du système de déclinaisons, le croate possède une syntaxe plus libre, tandis que la fonction des mots en français est déterminée par leur place dans la phrase. La connaissance du système libre croate a causé des interférences, notamment dans le placement des adverbes et des adjectifs qualificatifs en français. Dans les compositions analysées, il y avait un grand nombre d'erreurs que nous n'avons mises dans aucune catégorie particulière. Ce sont les erreurs de divers types, de significations ambiguës ou erronées, de constructions imprécises. La fréquence et la répétition des structures ambiguës, dans une rédaction, nous offrent des informations sur le niveau langagier d'un apprenant. Debysen a

mentionné que plus le niveau de la LE est développé, plus le danger de commettre l'erreur est diminué. (Debyser 1970: 37)

La catégorie de l'article est une cause fréquente d'erreurs et, malgré le fait que son emploi semble abstrait pour les locuteurs de langues dans lesquelles cela n'existe pas, son emploi dans la langue est toujours justifié par les règles prescrites. Quant aux systèmes verbaux, l'influence de la langue croate sur l'écriture en français n'est pas négligeable. Il est établi que le croate ne connaît pas le mode subjonctif. Parfois, dans les situations où son emploi est obligatoire, les apprenants croatophones le remplacent par l'emploi de l'indicatif. Les apprenants croatophones n'ont pas tout à fait réussi à maîtriser l'emploi de l'imparfait et du passé composé. Pour les employer correctement, ils doivent bien connaître les règles du système verbal français, qui prescrivent souvent le choix d'un temps verbal ou d'un autre, à la place d'un seul temps du passé en croate, *le perfekt*. Dans la majorité des cas, la L1 reste la langue que nous maîtrisons le plus, mais l'utilisation régulière, la motivation et le travail permanent sur l'amélioration de la connaissance d'une LE jouent un rôle décisif pour réduire l'influence négative de la L1 sur notre apprentissage de la LE.

Bibliographie:

Belaj, F., Tanacković Faletar, G., *Kognitivna gramatika hrvatskog jezika*, Disput, Zagreb, 2014.

Bikić-Carić, G., *L'aspect verbal en français et en croate*, University Press, Poznań, 2004.

Bikić-Carić, G., *L'article dans les langues romanes*, 8^o Congreso de Lingüística General, Madrid, 2008.

Bikić-Carić, G., L'article en français et en roumain avec ses équivalents en croate dans un corpus aligné, *Studia Romanica et Anglica Zagradiensia*, **54**, pp. 15-51, 2009.

Bikić-Carić, G., L'expression de l'espace virtuel en français et en croate (article indéfini/subjonctif et leurs équivalents), in Pavelin Lešić, B. (éd), *Francontraste 1*, Édition du CIPA, Mons, pp. 155-165, 2011.

Corder, S.P., The significance of learner's errors, in Nickel, G., et Pottier, B. (éd), *International review of applied linguistics in language teaching*, Édition du Julius Groos Verlag, Heidelberg, **4**, pp. 161-170, 1967.

Debyser, F., La linguistique contrastive et les interférences, in: *Langue française*. N^o8, pp. 31-61, 1970.

Delatour, Y., *Nouvelle Grammaire du Français*, Hachette, Paris, 2004.

Grevisse, M., *Le Bon Usage*, Duculot, Paris, 1993.

Putanec, V., *Francusko-hrvatski rječnik*, Školska knjiga, Zagreb, 2003.

Silić, J., Pranjković, I., *Gramatika hrvatskog jezika*, Školska knjiga, Zagreb, 2005.

Sites Internet:

Parlons allemand,

<http://www.parlonsallemand.com/citations-motivantes-apprentissage-langues/>, date d'accès : septembre 2015.

Vijenac,

<http://www.matica.hr/vijenac/497/Hrvatski%20kao%20navodno%20malen%20jezik/>, date d'accès : septembre 2015.

Eurostat - Statistics Explained – Europa,

[http://ec.europa.eu/eurostat/statisticsexplained/index.php/File:Foreign_languages_learned_per_pupil_in_secondary_education,_2005_and_2010_\(1\)_\(%25\)-fr.png](http://ec.europa.eu/eurostat/statisticsexplained/index.php/File:Foreign_languages_learned_per_pupil_in_secondary_education,_2005_and_2010_(1)_(%25)-fr.png), date d'accès : septembre 2015

France Diplomatie,

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/francophonie-et-langue-francaise/pourquoi-promouvoir-la-langue/article/etat-des-lieux-du-francais-dans-le>, date d'accès : septembre 2015.

Jutarnji list,

<http://www.jutarnji.hr/hrvati-vise-nego-ikad-uce-strane-jezike-cak-97-posto-djece-govori-engleski-jezik-/1222944>, d'accès : septembre 2015.

Tportal.hr,

<http://m.tportal.hr/322721/Potreban-je-temeljni-dokument-o-jezicnoj-politici.html>, date d'accès : septembre 2015.

<https://heltraduc.wordpress.com/2008/10/07/le-systeme-orthographique-francais-synthese/>

<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01084161>

<http://larousse.fr/>

<http://www.zcorrecteurs.fr/forum/sujet-1030-p2-chaque-fois-ou-a-chaque-fois.html>

<http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic4001-apres-les-verbos-admettre-comprendre-expliquer-et-supposer-indicatif-ou-subjonctif.html>

Annexe 1 : la rédaction de l'étudiant 1; Le futur de l'université est-il en ligne?

Le futur de l'université est-il en ligne?

La popularisation des cours en ligne est en augmentation aujourd'hui. Il s'agit des cours pour ^{un} grand nombre d'étudiants qui pourraient participer de n'importe quel pays du monde. Il suffit seulement d'être sur Internet et d'avoir un peu de temps.

Remarquablement, les cours en ligne (MOOC) sont une révolution éducative. Un mouvement, qui est très important dans la société ^{et qui} est utilisé par tous. Les étudiants ^{choisissent} choisissent les thèmes qu'ils voudraient apprendre et doivent pour participer ^à à ce cours. Depuis certain temps et un nombre particulier des leçons, les participants peuvent obtenir un diplôme. ^{De plus} Notamment, il y a beaucoup d'autres raisons pour s'inscrire ^{à un} au cours en ligne ^{à l'} (→) développement de la formation, références de la formation additionnelle, augmentation des compétences dans le curriculum, etc.

En ^{intéressant} des cours en ligne, on a l'accès ^{à l'} à l'ensemble des connaissances théoriques dans un webser. Mais, il se pose aussi ^{la} la question si ce type d'éducation est courable.

À ^{propos} des webser, il n'y a pas beaucoup de thèmes qu'on peut ^{suivre} suivre. Alors, l'augmentation des domaines est l'une des questions à résoudre. Ce qu'^{on} doit faire est l'addition des thèmes non seulement de l'économie, de la médecine ou du droit, mais aussi ^{d'} d'éducation, ^{d'} d'art ou des professions différents.

En ^{suite} suite, pour ^{participer} la participation ^{à certains cours} à ces cours, on doit payer une somme d'argent. Cette quantité d'argent est trop ^{importante} chère [&] mais parfois ^{cela} est ^{un} l'indicateur d'un bon cours avec des

⊗ une quantité → importante
un prix / un coût → cher

enseignants élavents et prestigieux. D'un côté, les participants ont de grands avantages en participant au cours en ligne. Il est amusant et effectif. D'autre côté, certaines entreprises n'apprécient pas l'éducation sur Internet ayant pour excuse qu'elle n'est pas sérieuse et que leurs employeurs ^{doivent} doivent participer à les conférences qui méritent leur attention. }
→ employeurs ou employés ?

À mon avis, le futur de l'université n'est pas en ligne parce que rien ne peut changer l'importance de l'éducation formelle dans les institutions. ^{→ lesquelles ?} Enfin, ces institutions existent }
par la coopération entre professeurs et étudiants et entre plusieurs autres intellectuels. Bien sûr, ce type d'éducation a des avantages et des ^(inconvenients) désavantages mais il peut seulement contribuer beaucoup à la vie professionnelle d'un individu.

seulement + beaucoup " "
ne passent pas quand
utiliser ensemble...

375

Annexe 2: la rédaction de l'étudiant 2; Le futur de l'université est-il en ligne?

SUJET 2: Le futur de l'université est-il en ligne?

Depuis quelques siècles, ~~l'internet~~ joue un grand rôle dans notre vie. ~~L'internet~~ améliore certainement notre vie et il est constamment en progrès. Sans lui, notre société ne se serait pas rendue où elle est aujourd'hui. Pour ce qui concerne ~~l'internet~~, ~~l'internet~~ est très important pour les étudiants. Il y a beaucoup d'avantages et d'inconvénients concernant ce sujet.

On constate de plus en plus que notre société contemporaine s'est développée grâce aux diverses fonctions que ~~l'internet~~ nous offre. D'un côté, il y a les gens qui ont peur de ce phénomène et ^{d'un} autre côté, certains croient que c'est tout à fait normal. Aujourd'hui, presque 'tout le monde' possède un ordinateur et utilise ~~l'internet~~. Cependant, ~~l'internet~~ améliore ^{énormément} tellement la vie dans l'éducation puisqu'il permet ^{par exemple,} la communication entre diverses universités. Les ^{étudiants} élèves peuvent trouver des informations plus rapidement sur ~~l'internet~~. De plus, les informations sont présentes et disponibles sur ~~l'internet~~ à travers divers sites comme "google". Grâce à ~~l'internet~~, les étudiants peuvent découvrir de nouvelles cultures présentes dans le monde et de communiquer librement et facilement avec ~~les~~ d'autres étudiants.

C'est très important, particulièrement pour les étudiants étrangers.

Le côté négatif de l'internet est que les gens deviennent anti-sociaux dans l'université. Les jeunes sont presque tout le temps sur leurs téléphones ^{portable} mobile ou sur leur ordinateur, peu importe où ils sont ou avec qui ils sont. Certains croient que c'est pourquoi ils sont de plus en plus ^{nerveux} nerveux et revêche. D'autres, par contre, pensent que "étudier par internet" est trop cher pour un ~~payé~~ ^{étudiant} et qu'aucun ordinateur ne peut remplacer ^{un} le professeur!

Pour conclure, nous devons savoir que le temps est précieux aujourd'hui. L'efficacité et la rapidité rendent l'internet indispensables. C'est à nous de décider ce que nous voulons et dans quelle mesure. L'internet joue surtout un grand rôle dans l'éducation, mais finalement c'est une décision individuelle si nous voulons l'accepter.

~ 333 mots

Annexe 3: la rédaction de l'étudiant 3; Le futur de l'université est-il en ligne?

Le futur de l'université est-il en ligne ?

Aujourd'hui, l'enseignement de l'université est de plus en plus en ligne. Avant tout, des informations sur l'université et ^{les} inscriptions à la faculté ^{se} font en Croatie en ligne. Ensuite, à la faculté, si vous voulez passer ^{un} examen, vous devez ^{vous} inscrire ^{sur le} "Studomat". De plus, la communication entre les étudiants et les professeurs est facilitée, simplifiée en ligne. \ominus envoyer un e-mail est la meilleure solution ~~qu'attendre~~ des heures devant ~~(les heures)~~ les portes de ^{bureau} cabinet de professeur. Bref, en Croatie, nous ne pouvons pas "exister" ^{en tant que} comme l'étudiant si nous n'avons pas l'accès ^à sur Internet. Sans Internet, nous ne pouvons pas accomplir ^{notre} ~~son~~ ^{travail/devoir} fonction à l'université.

En outre, notre faculté, comme ~~des~~ ^{d'} autres facultés à l'université à Zagreb, a un système pour apprendre en ligne. Malheureusement, informations et ^{d'} autres choses pour l'enseignement à notre faculté sont accessibles en ligne. L'étudiant doit seulement avoir ^{un} le "code" pour que il puisse s'inscrire.

Pour les jeunes, l'enseignement ~~en ligne~~ n'est pas un problème, parce que ~~(les)~~ ils utilisent de plus en plus les réseaux sociaux ~~(en ligne)~~ (Facebook, Twitter, etc) pour communiquer et Internet comme une source très utile pour étudier, pour ^{trouver} des informations ^{et} pour apprendre. ^{A ce propos} de ce sujet, en Croatie ~~esont~~ très populaires les "tutorielles"
 | les tutoriels |

pour apprendre les maths et jouer au piano. Les étudiants ainsi améliorent leurs connaissances.

Quelques facultés ont déjà des ^{cours} cours en ligne, l'enseignement en ligne et, quoique je n'ai pas beaucoup d'expérience avec ces ^{cours} cours, je pense que c'est une excellente idée pour améliorer les connaissances et compétences aujourd'hui, au 21ème siècle. S'inscrire dans une université prestigieuse (Harvard, Cambridge) sans aller ^{sur} à un autre continent (ou ^{dans un autre} pays) ~~est~~ ^{n'est pas obligé de} très génial ! Vous ~~ne~~ ^{n'êtes pas obligé de} voyager, d'être dans ce pays (^{les} dépenses d'habitation ne sont pas petits). Je sais qu'aux États-Unis et ^{dans} certains quelques autres pays, les étudiants ne doivent pas aller à l'école, mais ils peuvent apprendre à la maison et puis passer ^{leur} l'examen dans une institution scolaire. ^{Cette} façon d'apprendre (pour moi est) vraiment excellente et, à mon avis, les cours en ligne peuvent être organisés aussi ainsi. ^{Tout de matériel} Tous les matériaux pour apprendre sont accessibles en ligne, vous étudiez à la maison et puis ^{vos} vos compétences et connaissances sont soigneusement évaluées. Dans le cas où l'enseignement complet (total) est en ligne comment on peut savoir si l'étudiant qui a reçu le certificat, est ^{en} apprenant tout, si l'examen ~~est~~ on rédige en ligne ?

Donc, ~~nous pouvons~~ ^{je peux} conclure que le présent de l'université est déjà en ligne, pas totallement mais chaque jour de plus en plus. D'un côté, se simplifie la distribution des connaissances, mais d'^{un} autre côté, ce type d'enseignement peut limiter nos interactions avec des collègues nos expériences si nous ne voyons ~~pas~~ jamais dans un autre pays.

Annexe 4: la rédaction de l'étudiant 4; Le futur de l'université est-il en ligne?

Le futur de l'université est-il en ligne?

- ^{Certaines personnes} Certes ^{de l'être} pensent que le futur ^{humain en général} se trouve en ligne, dans n'importe quelle sphère. Cette théorie couvre aussi la sphère universitaire. Bien que les avantages de l'Internet augmentent ~~de plus en plus~~ ^{de plus en plus} chaque jour parce que les gens peuvent travailler, étudier, suivre les cours et faire encore beaucoup de choses en ligne, il existent aussi des phénomènes négatifs liés à la "vie en ligne".

D'une part, les cours universitaires en ligne sont très utiles parce qu'ils permettent aux étudiants de suivre les cours régulièrement ^{partout} n'importe où ils se trouvent. Cela est très efficace pour les étudiants qui vivent dans un pays qui n'offre pas l'éducation adéquate ~~aux~~ leurs besoins.

Ensuite, les cours en ligne aident beaucoup les étudiants malades qui ne peuvent pas suivre les cours. Dans ce cas-là, le but est de permettre aux personnes de participer dans le travail universitaire ^{le fait qu'elle} ~~malgré~~ ^{elles} ne puissent pas se présenter aux cours [↑] personnellement. ^{physiquement}

D'autre part, les cours en ligne peuvent avoir aussi des caractéristiques négatives, en plus si nous regardons la quantité des informations données en ligne.

Je pense que ^{un} cours en ligne ne peut pas ~~se~~ substituer (la place) des cours en classe parce que c'est plus facile d'étudier les matériaux donnés si nous avons participé en classe tout le semestre.

Ensuite, je pense que la motivation des apprenants augmente s'ils sont entourés ^{par} ~~avec~~ ^{des} autres personnes dans la même situation.

Pour toutes ces raisons, je peux conclure que les cours en ligne facilitent la suite des études mais que cette méthode devrait être utilisée seulement dans les cas où il n'existe pas d'autre solution.

Mon opinion est que les cours en ligne doivent être ^{une} l'exception et ^{ne} pas la règle parce que ^{de} dans cette manière, l'université comme l'institution perd de sa valeur.

310

Annexe 5: la rédaction de l'étudiant 5; Cours en anglais à l'université

Ce qui se passe fréquemment dans la vie de nos jours est que les gens ont peur des changements. ~~Quelques~~ Quelques fois, il me semble ^{qu'on} craint des choses nouvelles même plus que les maladies[!]. Mais ~~pourquoi~~ pourquoi craindre des nouveautés?: est-ce qu'elles peuvent ~~vous~~ vraiment nous faire du mal?

Nous savons tous que les Français représentaient une nation ~~des~~ ^{très} ~~nations~~ ~~les plus~~ importante dans le monde ^{pendant} ~~depuis~~ longtemps. C'est vrai, la France était une force connue partout: elle possédait ^{des} colonies, ~~des~~ très grandes richesses, ^{des} arts et sciences toujours développés. ^{Dans} une certaine manière, elle veut le rester même aujourd'hui. Mais, c'est presque impossible ^à dans l'époque des technologies et de l'hégémonie américaine et, ~~cela~~ ^{sincèrement} personne n'aime pas cela. Les Français en particulier, parce qu'ils se sentent un peu deus et même, effrayés. ^{Dans} un autre point de vue, nous voyons les Américains qui ont tendance ^à obliger tout le monde à savoir parler anglais et cela aussi n'est pas très gentil[!]. A mon avis, il est vraiment ^{utile} ~~utile~~ de parler ^{des} langues étrangères, mais il faut laisser chaque personne ~~à~~ décider ^{par elle} ~~lui-même~~. Cette idée de ~~l'~~ introduction de cours en anglais dans les universités non-anglophones, je ~~la~~ ^{cela} trouve, en fait, favorable. Si les étudiants ont la chance de communiquer entre eux ^{en utilisant des} ~~aux~~ langues étrangères, cela développe leurs compétences ~~et~~ en

leur offrant un monde nouveau avec des possibilités nombreuses.

C'est donc compréhensible que non, il ne faut pas craindre ^{des} changements : au contraire, ~~ils~~ ^{ils} nous ~~offrent~~ servent comme un peu de vent frais qui peut nous donner de l'inspiration pour aller plus loin, devenir plus riche et même plus compétent.

⊗ que l'on craint davantage les choses nouvelles / les changements que les maladies

⊗ depuis longtemps → présent (car continuité)

pendant longtemps → passé

⊗ terme à revoir !

Annexe 6: la rédaction de l'étudiant 6: Cours en anglais à l'université

Cours en anglais à l'université

- On doit croquer la vie à pleines dents, c'est-à-dire prendre tout ce que la vie nous donne. Si on peut savoir plusieurs langues, pourquoi ^{ne pas le faire?} non? De ce fait, je suis complètement pour l'introduction de cours en anglais dans les universités non-anglophones.

- Je pense que l'enseignement des langues vivantes est ^{très important} ~~très important~~ pour les étudiants pour qu'ils puissent communiquer en une langue autre que ^{leur} la langue maternelle.

Je comprends que les Français ^{sont} ~~sont~~ très fiers de ^{leur} sa langue. La France ^{a joué} ~~a joué~~ un rôle très important dans l'histoire et sa langue est toujours très répandue dans le monde. Par

toutes ces raisons, je peux comprendre pourquoi ils sont contre les cours en anglais. En revanche, on doit se conformer aux façons de vivre du présent. Si les jeunes veulent un

travail bien payé, ils doivent savoir au minimum la langue anglaise. Ainsi, s'ils veulent connaître des gens pendant leurs voyages dans des pays étrangers, ~~ils doivent~~ ~~probablement~~,

la langue qu'on va utiliser sera l'anglais. De plus, il n'est pas sage de vivre ^{dans le} en passé. Quand j'étais en France, la majorité des jeunes que j'ai connus ne savaient pas l'anglais.

À ma question pourquoi ^{l'un d'eux} ~~un~~ ^(répondre) m'a dit que la raison ^{était} ~~est~~ la guerre entre l'Angleterre et la France. À mon avis,

c'est une raison très faible. Je ne suis pas d'accord avec le point de vue de Parviz Amirshahi. Les cours en anglais ne

^{seraient} ~~seraient~~ pas une "horrificante uniformisation du monde", mais ^{seulement} ~~seulement~~ cela nous ^{donnerait} ~~donnerait~~ ^{simplement} ~~simplement~~ une chance de réussite dans notre future?

L'anglais est aussi important dans la politique. Les universités

ne veulent pas voir ceux étudiants qui sont aujourd'hui dans la politique,
sans ~~l'~~éducation ^{propre}? Comme dans ^{eu} la Croatie, le ministre → qui?
a dit, ^{lors d'une} pendant une conférence, "the day before today". C'était
horrible. Pour des choses comme ça, les autres pays peuvent
avoir une image mauvaise de la Croatie.

- Enfin, l'homme étudie pendant toute sa vie. On ne devrait
pas permettre que la peur des changements nous empêche
de savoir plusieurs choses qu'on peut utiliser pendant la // ?
vie.

357 mots

Annexe 7: la rédaction de l'étudiant 4; Cours en anglais à l'université

Cours en anglais à l'université

La langue anglaise devient ^{de} la plus en plus utilisée dans ^{tous} les champs de la vie et pour cela aussi dans le champs universitaire. L'anglais est présent comme "la langue commune", en bref la langue qui s'applique aux plusieurs cultures et il sert à faciliter la communication aux étudiants qui ne comprennent pas la langue du pays où ils font ^{leurs} études.

Généralement, je pense que les cours en anglais sont très utiles, surtout pour donner l'occasion aux étudiants étrangers de faire ^{leurs} études dans un autre pays, mais aussi pour propager une certaine culture et pour attirer les étudiants dans un autre état.

D'autre part, le côté négatif est celui que la langue anglaise peut influencer ^(à la baisse) l'utilisation de la langue française et diminuer sa domination dans les universités françaises. C'est pourquoi Pouria Amirshahi a ^{une} mauvaise opinion ^{quant à} l'utilisation de la langue anglaise. Je ne suis pas d'accord avec ^{lui} et avec ^{sa} constatation que c'est une "horriyante unification du monde" parce que dans cette réforme il n'y a rien de terrifiant.

Je dois observer aussi la différence entre les pays comme la France et ~~comme~~ la Croatie. La Croatie doit se propager? Fortement pour se procurer ^{des} échanges universitaires et ce serait absurde de ^{ne pas avoir} ~~avoir~~ pas ^{de} cours en anglais. D'autre part, ~~il~~ il existe beaucoup de gens qui parlent français et pour cela la France peut éviter l'usage de l'anglais ^{dans ses} universités. En réalité, je pense que la langue française est déjà bien diffusée et que les Français n'ont pas besoin de ^{considérer} l'introduction de l'anglais comme "des humiliations".

Donc je ^{peux} ~~peut~~ conclure avec la pensée que la langue anglaise sert seulement pour améliorer la communication entre les personnes qui appartiennent aux diverses cultures, et pour cela, on ne peut pas parler de l'attaque à une langue. ~~Chacun~~ Chacun peut choisir s'il veut suivre les cours en anglais, en français ou en une autre langue. (336)

Annexe 8: la rédaction de l'étudiant 1: La liberté de la presse a-t-elle des limites?

La liberté de la presse a-t-elle des limites?

La liberté de la presse est l'une des libertés fondamentales. Chaque personne doit avoir le droit de s'exprimer librement ^{par} de tous les moyens possibles. La presse est l'une des principales choses qui nous informent.

(*) on ne censure pas une liberté (ou la limite) mais des personnes ou un group

Les récents événements en France ont posé la question si la liberté des médias est présente dans la société et doit-elle être limitée? Tout a commencé en 2005 avec la parution de dessins caricatures de Mahomet. Le journal satirique français Charlie Hebdo a publié ces dessins ^{ce qui} et a provoqué de grandes critiques. L'événement le plus récent s'est passé le 7 janvier quand quelques personnes ^{ont} sont entrés dans ^{les bureaux/la rédaction} l'office du journal à Paris et ont tué onze personnes à cause de ^{ces} certaines publications contre l'islam. Cet événement a provoqué des vagues ^{de} plaintes d'insatisfaction. D'un côté, tout le monde est contre la violence et la mort des ^{personnes innocentes} peuples innocents. ^{D'un} D'autre côté, le ^{voix plus précieuse} plupart des personnes considèrent que le journal a exagéré. Pour cette raison, ^{la} la population musulmane n'est pas satisfaite avec la manière et l'ironie que les dessins de leur prophète montrent.

En conséquence de la terreur, on a créé le symbole contre la violence ^{en} par le soutien et par la solidarité avec ^{les} les victimes. C'est le slogan "Je suis Charlie". Ce slogan a fait ^{le tour du} un voyage autour du monde ^{grâce aux} en utilisant des réseaux sociaux sur Internet. Il est devenu viral. D'ailleurs, ^{des} les personnes qui ne sont pas en faveur de Charlie Hebdo et de leur provocations ont créé le slogan "Je ne suis pas Charlie". C'est ^{une} la réaction contre les insultes des autres nations ou religions. Bien sûr, on a posé les questions: est-ce que cet attentat

est justifié et ^{est-ce que} la France complètement innocente?
On doit se rappeler ~~la~~ loi qui a interdit la burqa dans ^{l'espace} public, ou les mesures qui doivent exclure et rejeter les
valeurs de la société française. La France a montré qu'elle
est contre la tradition, la culture et les mœurs des autres
valeurs. Et maintenant elle ^{souffre} des conséquences. Je parle
des attentats en France et leurs résultats et réactions. Mais ça
se pourrait passer dans n'importe quel pays.

Chaque personne doit ^{pouvoir} porter de n'importe quoi mais
seulement si ses indications n'affectent ^{pas} les autres. Parce que,
les médias ont une grande influence sur la collectivité et tous
les actes ont des conséquences. La culpabilité n'est pas seulement
de la presse. Beaucoup ^{d'} autres événements ont ^{leur} influence,
mais enfin la presse est devenue ^{mondiale?} globale et elle est le médium
qui ~~est~~ permet la distribution et transmission ^{du} savoir
et des avis le plus rapide. Les médias laissent l'opportunité
par ^{aux} les individus mais a doit faire attention comment les
utiliser.

Annexe 9: la rédaction de l'étudiant 5; La liberté de la presse a-t-elle des limites?

Il est vraiment difficile et délicat de parler de la liberté de la presse en Europe aujourd'hui. Après les événements qui se sont passés récemment à Paris, nous pouvons même ^{nous} se poser la question de notre liberté humaine. Mais, il y a une autre question qui ne semble aussi très importante à s'en apercevoir? \ominus la question des grandes différences culturelles entre l'Est et l'Ouest. ~~est-ce que~~

Cette question-là, elle est fréquemment ignorée ^{cause de} ~~parce~~ à la mondialisation qui a pour l'objectif d'essayer à d'unir tout le monde en neutralisant ^{leurs} ses différences. Franchement, c'est une idée sans peur? et sans reproche, à condition que tout le monde ^{veuille} ~~soit~~ vraiment/véritablement ^{être?} uni. Et alors, ^{que se passerait-il} ~~est-ce que~~ qu'il pense si on impose ^{ait} à quelqu'un de se changer pour ^{nous ressembler davantage} plus nous ressembler? Souvent? une catastrophe. Les choses comme ça ne peuvent pas ^{être imposées} ~~être imposées~~, même si on parle de la liberté dans ^{une} certaine mesure.

D'ailleurs, la France est un pays plutôt ^{est?} ~~est~~ là-bas la liberté est ^{une} la manière de ^{vivre} ~~vivre~~ vie. Son peuple a adopté les valeurs de la liberté, l'égalité et la fraternité et les suit sans exception. Mais la France n'est pas uniquement française aujourd'hui, parce que' elle a accepté les gens de toutes parties du monde avec toutes ^{leurs} ses différences \ominus ^{du} en point de vue de la religion, nation etc.

La multiculturalité lui a donné une ^à ~~ambiance~~ ^{ambiance} pleine de vie et des opportunités. Ce qui, évidemment, peut aussi bien poser des problèmes.

Alors, pour s'unir, les gens doivent se respecter \ominus mais malheureusement cela n'est pas aussi simple avec les ^{grandes} différences culturelles. Pour construire une nouvelle culture en France

il faut commencer à nouveau? pour créer un équilibre
~~qui~~ qui tout le monde désire.
que

Annexe 10: la rédaction de l'étudiant 4; La liberté de la presse a-t-elle des limites?

La liberté de la presse

Les récents événements en France sont très populaires[?] dans ces ^{derniers} jours et beaucoup de gens discutent de la véritable liberté de ^{la} presse.

La société est divisée en deux parties (1) celle qui pense que la liberté devrait être absolue et celle qui pense que les journaux aussi devraient respecter l'opinion d'autrui et ne se ^{pas} permettre pas de humilier quelqu'un.

Je suis d'accord avec une citation que j'ai lu ^{récentement} récemment dans la presse croate :

"Les journaux doivent savoir où se tenir[?]"
Chacun d'entre nous a le droit de la liberté de s'exprimer mais cette liberté disparaît quand nous commençons à offenser l'autre côté. Je juge cette "liberté de l'opinion" et je pense que ^{ce genre} ~~une~~ ^{de} sorte de journal ne se devrait pas ~~se~~ ^{de} ~~caché~~ ^{derrière} le nom de "journal satirique" parce que ce type de ^{d'expression} ~~s'exprimer~~ ^{va} ~~est~~ ^{plus} ~~loin~~ ^{que} de la satire. Comme la plupart des gens après l'attaque, j'ai cherché ~~un~~ ^{de} ~~par~~ ^{les} autres caricatures qui ^{ont été} ~~étaient~~ publiées et à la fin, ^{j'en} ~~ai~~ ^{conclu} que ce journal se hogue complètement de tout et j'en suis pas très surprise de ce ce récent événement.

Il existe peut-être seulement une chose
qui m'étonne et: c'est le fait que
l'attaque ~~ne s'est~~ ne ^{de soit} s'est pas passé
beaucoup de ^{plus tôt} temps avant.

D'un ^{un} autre côté, je juge[?] aussi cette manière
de ^{se comporter} comportement et d'utilisation de la
force. Je suis sûre qu'il existe d'autres
manières de combattre les provocations.

Pour conclure, je pense que les gens
d'aujourd'hui prennent trop de liberté.
Il doit exister ^{une} la limite que personne
ne peut dépasser. Je suis désolée que
quelqu'un ou dans ce cas-là, 12 personnes
^{doivent du} doivent être tués pour comprendre
qu'il existe ^{des} les choses avec ^{des} lesquelles
on ne peut pas se moquer.

Je voudrais croire que la presse a compris
quelle est la ligne ^{à ne pas franchir} qu'il ne peut pas
passer, mais je pense que seulement on
peut attendre les mêmes événements.

des événements similaires à l'avenir (320)

indésirables.

Tout compris[?], il est évident que les limites de la liberté de la presse sont vraiment peu précises. Plusieurs facteurs contribuent aux choix individuels du journaliste concernant une publication potentiellement provocante: dans ^{certaines} ~~quelques~~ circonstances, il est important de savoir quand se restreindre. Néanmoins, il est également important de ne ~~se conformer~~ ~~(pas)~~ et ~~de~~ d'exprimer ses opinions librement et franchement, sans se préoccuper des conséquences négatives. Elles ^{ne} pourraient disparaître qu'avec un ~~un~~ changement profond de la mentalité de la société.

Annexe 12: la rédaction de l'étudiant 2; Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens

SUJETS 1:

Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez
les salariés européens

Aujourd'hui, la pause déjeuner, aussi connue comme "La pause de midi", est très importante. Chaque personne doit faire une pause d'une activité ou d'un travail.

⚠ C'est notre décision si nous mangeons ou si nous prenons un café selon notre pause déjeuner. Aujourd'hui, il est très difficile bien se nourrir et la question principale est comment ^{bien} réaliser notre pause déjeuner si nous n'avons pas assez d'argent pour un ^{bon} repas ou si nous n'avons pas le temps. En tout cas, l'alimentation joue un rôle très important dans la vie.

Notre corps a besoin d'énergie tout au long de la journée et manger ne signifie pas uniquement se nourrir, c'est aussi participer à un acte social. Beaucoup de gens ont une mauvaise habitude ^{quand nous parlons de ça} il faut prendre l'habitude de ne pas sauter de repas. Chaque personne a ses propres habitudes ^{quant à sa} de pause déjeuner. Dans les pays d'Europe occidentale, ^{c'est-à-dire} les pays comme l'Italie, la France, la Suisse, la pause déjeuner a une plus grande importance que dans les pays du Nord ^{et aussi} en Suède ou ^{en} Danemark. Les Français préfèrent se manger n'importe comment ?

faire un vrai repas au restaurant, manger ^{au} dans le ~~bureau~~ bureau ou en faisant une balade. En France, le temps de pause minimum est 20 minutes ^{pour six heures de travail d'affilée} si le travail atteint ^{6h} par jour, mais aussi elle peut varier entre 30 minutes et 2 heures*. La plupart des autres Européens préfèrent manger un sandwich à ^{leur} son bureau selon la pause déjeuner? En Croatie, les gens ont tendance, selon la pause déjeuner? à prendre un café plutôt que de manger quelque chose. ^{En} Dans la Croatie, faire ^{une} la pause déjeuner dans un restaurant ou manger un ^{bon} repas est trop cher - ^{seules} seulement quelques personnes vont déjeuner au restaurant

Pour conclure,

✓ Le temps de pause déjeuner est, en général, dans chaque pays "précieux". Je peux dire que les habitudes concernant la pause déjeuner ou la pause café varient. La culture du déjeuner varie très sensiblement d'un pays à l'autre. Ce qu'^{on} fait pendant la pause déjeuner est individuel. Chaque pays a ses propres rites, mais finalement c'est une décision de ^{individuelle} chaque personne.

* pour la pause déjeuner

~ 362 mots

Annexe 13: la rédaction de l'étudiant 3; Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens

Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens

// La pause déjeuner ~~(on)~~ existe beaucoup d'habitudes différentes chez les salariés européens. Les résultats de l'enquête de Monster nous les montrent. 21

Parmi ce sondage, environ 50% de Français estiment qu'une pause déjeuner est un vrai repas à table contre 34% des Européens en moyenne. ^{Cela} signifie que pour les Français, c'est un rituel sacré et important et que ce n'est pas le cas pour les autres Européens. 67

Quant à la pause déjeuner, les différentes habitudes sont normales à cause de la culture, à cause de l'histoire, ^{et} à cause de la situation socioéconomique... Vous ne pouvez pas manger tous les jours aux restaurants si votre budget ~~(ça)~~ nous ne le permet pas. 110

Prendre un vrai repas ^{pendant (ou)} pour la pause déjeuner comme les Français est vraiment important, ^{en particulier} spécialement aujourd'hui à cause de l'intensification des rythmes de travail et, bien sûr, à cause de l'efficacité des employeurs?. Il ^{SENS} est vrai que les gens se déconcentrent plus facilement s'ils ne mangent pas bien et s'ils ne se reposent pas. À mon avis, ce qui est évident, est que la bataille ^{historique} des Français pour les ¹⁹⁸ droits ^{de l'H} des hommes, pour les droits des ^{employés?} employeurs, pour le repos des salariés [et? très important ^{ait} même aujourd'hui pour les Français.] Avoir un vrai repos, manger un vrai repas pendant la pause déjeuner française - c'est la méditation? 200

et le droit. ²¹⁶

Avec la Croatie et ^(ses habitants) les Croates, la situation est différente. Pourquoi les Croates ^{préferent-ils} ~~aiment~~ ^{éviter la répétition Croatie/Croates} plus la pause café qu'à la pause déjeuner? ²³⁷

Les influences de la culture turque ^{sur} au territoire de la Bosnie et Herzevine ^{ont été} ~~étaient~~ (d'origine) ^{nautes} déterminantes. Les Turcs avaient ^{les} habitudes de prendre le café noir pendant ^{des} heures et les nations ^{des} à la territoires de la Bosnie et Herzevine ^{ont} ~~ont~~ ^{conservé} ces habitudes. ²⁶⁷

De plus, les Croates aiment se' entretenir, parler de tout, commenter la situation dans le pays, se reposer (c'est en particulier l'habitude des habitants de la Dalmatie). ^{De plus} Aussi, ils aiment ^{faire des rencontres} rencontrer ^{des} nouvelles gens/amis, et, pendant la pause café, c'est idéal. ³⁰⁰

Beaucoup de Croates sont au chômage et n'ont pas (beaucoup) d'argent. Alors, aller au café est la meilleure solution pour avoir la vie sociale ^{-ale}. C'est plus facile ^{de} prendre les cafés avec les amis que ^{de} travailler. Chaque jour les cafés ^{en Croatie} sont (pleins) pleins et nous pouvons ^{vous} demander / qui travaille dans ^{cette} ville (Zagreb), ^{ou} dans ce pays?

Il est possible que les femmes en Croatie préfèrent prendre ^{une} la pause café parce qu'elles veulent rester ~~et être~~ mince...? ?

Enfin, que dire? Les différences entre les Croates et les Français quant à la pause café/déjeuner sont culturelles et socioéconomiques et historiques. Mais, nous devons dire que les habitudes des Français sont meilleures!

quant
à ce sujet

Annexe 14: la rédaction de l'étudiant 8; Pause déjeuner: des habitudes très contrastées chez les salariés européens

La Pause déjeuner

Chacun sait que le petit déjeuner est le repas le plus important ^{de la journée} au jour. Pour la plupart des Français, le petit déjeuner est un vrai repas à table quand ^{pour les} aux autres européens, c'est un sandwich au bureau. Le repas du matin est une culture pour les Français, une façon de vivre et on pourrait le comparer avec l'importance du dîner ~~chez~~ ^{chez} les ~~Etats-Uniens~~ États-Uniens.

Le repas a toujours été un élément non seulement culturel, mais social aussi. C'est un événement quand toute la famille ou les amis sont assis à la table [⊗] et partagent leurs idées, les nouvelles et la nourriture. ^{⊗ à table/autour de la table}

En Croatie, il n'existe pas ^{un amour aussi fort/prononcé} une tellement forte amour pour la nourriture pendant ^{les?} heures de travail. Pendant la pause, le but est de faire toutes ~~tous~~ les choses qu'on peut : appeler ses enfants, aller au magasin pour qu'on puisse, quand le travail est fini, prendre un café. Pendant la pause, le petit déjeuner n'est pas la chose la plus importante pour les Croates ~~Croates~~. Quand ils ont appelés ^{leur} les enfants et toute la famille, pris un café et fumés une cigarette, il ne reste pas de temps pour manger.

Pour 48% des Français, le petit déjeuner est un vrai repas à table, pour les Croates c'est plutôt un sandwich de Mlinar.

Néanmoins Quand même, il est possible de comparer le petit déjeuner français avec la pause café croate parce que sans le déjeuner ^{pour les uns} et le café pour les autres, la vie est inimaginable.

La différence est qu'^{en Croatie} la pause café ~~en Croatie~~ se prend n'importe quand et elle peut durer ~~plusieurs~~ heures. Ce n'est pas ~~vraiment~~ une pause, c'est ~~le~~ le temps après le travail et avant qu'on ~~se~~ rentre à la maison, quand on parle avec ses amis ou ses collègues ^{collègues} de soucis ou n'importe quoi, mais c'est une pause qu'on prend pour se reposer de la vie.

La pause déjeuner et la pause café ont le même but : les gens sont ensemble, ^{ils} partagent leur vie autour d'une table.

À la fin[?], le petit déjeuner est ~~très~~ une habitude très bonne pour la santé, mais la rigolade avec ses amis ~~est~~ aussi.

356

Annexe 15: la rédaction de l'étudiant 2; Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?

Sujet 2: Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?

Depuis deux derniers siècles, la technologie joue un grand rôle dans notre vie, et elle est constamment en progrès. La technologie certainement améliore notre vie. Sans technologie, notre société ne serait pas rendue où elle est aujourd'hui.

Les technologies sont parmi nous et elles sont parties présentes de nos vie. On constate de plus en plus que notre société contemporaine c'est développée grâce à ses diverses fonctions que la technologie nous offre. D'un côté, il y a les gens qui ont peur de ce phénomène et d'autre part, certains croient que ce c'est absurde de les craindre.

Si l'on compare avec le passé grâce au développement de la technologie, ceux qui ont le plus profité de ce développement de la technologie sont les journalistes et les élèves. Aujourd'hui, presque tout le monde possède un téléphone, une télévision, un ordinateur (ou minimum!). Les élèves peuvent trouver des informations plus rapidement sensible, attentif? De plus, les informations sont présentes et accessibles à travers divers sites comme "google". Toutes ces technologies permettent de découvrir de nouvelles cultures sur le monde

présentes existant dans le monde

et de communiquer librement et ^{facilement} facile. Cependant, la technologie améliore tellement la vie dans l'éducation puisqu'elle permet la communication entre diverses écoles. Le plus positif côté[⊗] de la technologie est qu'elle ~~fait gagner un~~ ^{fait gagner un} ~~très grand~~ ^{très grand} ~~montant~~ ^{montant} de temps énorme. D'autre part, le côté négatif de la technologie est que les gens ^{deviennent} anti-sociaux. Les jeunes (gens) sont presque tout le temps ^{sur leurs} en téléphone mobile ^{peut} ~~importe~~ où ils sont et ^{avec qui ils sont} ~~importe~~ qui est avec eux. Les jeunes sont de plus en plus nerveux et revêche. Aucun ordinateur ou média ne ^{peut} ~~peuvent~~ pas remplacer les amis, la communication face-à-face ou former une personne comme un vrai ami peut influencer ^{chez nous}. On ne peut pas dire ^{ou donner à} un ordinateur ^{un sentiment sincère} que seulement un homme peut donner.

Finalement, nous devons savoir que le temps est précieux aujourd'hui. L'efficacité et la rapidité rendent les technologies indispensables. C'est à nous de décider ce que nous voulons et dans laquelle mesure.

⊗ le bon côté de la technologie / le côté le plus positif de la technologie...
~ 326 mots

Annexe 16: la rédaction de l'étudiant 3; Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?

~~Les nouvelles technologies favorisent-elles~~
le lien social?

Aujourd'hui, on parle ^{de} plus en plus de l'influence des nouvelles technologies ^{sur les} aux gens, ^{et de} leurs liens (relations) sociaux. Quant à ce problème, Le Monde a ^{publié} annoncé ^{les} résultats d'un sondage du cabinet Forrester.

On a découvert qu'aux États-Unis, 82% de la population adulte possède un téléphone mobile et que 77% utilisent régulièrement Internet. Les internautes américains passent, en moyenne, plus de douze heures par semaine devant leurs ordinateurs. ^{cela} Comment influence-t-il aux relations (soc) sociales?

Les adeptes de ces technologies ont un réseau de contacts plus diversifié que ceux qui ne les utilisent pas. Les auteurs de l'étude poursuivent ^{que} les services d'e-mails, les réseaux sociaux et les messageries instantanées mettent en avant la "glocalisation", une manière de maintenir des relations de proximité, mais aussi à distance.

(Est-ce qu) On pourrait poser la question: est-ce ^{qui} on peut connaître tous ces gens qu'on a à réseaux sociaux (en ligne)? Pour ce qui concerne la glocalisation, on doit être prudent avec l'usage des nouvelles technologies. Les gens voudraient être accessibles ^{pour} pour tous, être toujours "là", "en ligne", et c'est la maison ^{pour laquelle} aujourd'hui les rencontres "à quatre yeux" sont différentes, moins concentrées. Les gens ne sont pas ^{aussi} tant concentrés ^{pour les} par les gens qui sont à côté d'eux, mais ^{sur les} aux gens qui sont à distance, ^{les} aux gens qui pourraient ^{leur} téléphoner aux eux.

Nous sommes plus accessibles aux gens qui sont à distance,

loin de nous. Quand on est avec des amis, avec de la famille, on regarde toujours ~~à~~ son téléphone mobile. On n'est pas plus conscient des gens qui sont à côté de nous.

Est-ce que les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social? Oui, mais les liens qui sont ^{éphémères} instantanés, superficiels, avec des gens ^{qui sont loin} à distance.

On doit quelquefois allumer son téléphone mobile, sortir de la maison sans lui et se rencontrer ^{de} "vraies" ^{personnes} gens qui sont à côté de nous. Ne pas utiliser ^{les} des nouvelles technologies : ça favorise les liens sociaux.

⊗ Les gens → pluriel masculin

Annexe 17: la rédaction de l'étudiant 8; Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?

Sujet 2

Les nouvelles technologies de communication ont rendu les contacts ^{aux} sociaux plus simples. Aujourd'hui ^{il} est facile de contacter quelqu'un, ^{de lui poser} lui demander une question et ^{quelques instants après, de} en quelques moments recevoir ^{une} la réponse. Avec ~~l~~Internet, chaque information est disponible ^{en un clic} par un clic de la souris. Les ^{réseaux} réseaux sociaux, l'email et les ~~on~~ téléphones portables nous permettent de savoir tout ce que ~~font~~ ^{font} nos amis, à chaque instant.

Sur Facebook, par exemple, ^{en} avec quelques ^{clics} clics, nous savons où sont nos amis, quels sont leurs plans... Ce ne sont pas seulement nos amis mais aussi les gens que nous avons rencontré ou qui vivent dans d'autres pays avec qui nous pouvons communiquer. Sauf que, nous parlons avec ^{des} les amis qui habitent la même ville, même si on pouvait prendre un café parce que c'est plus simple et ^{cela prend} ~~et consomme~~ moins de temps. Grâce à la technologie, nous sommes disponible ²⁴ 24 heures ^{sur 24} par jour et ^{communiquons} communiquent avec les autres tout le temps.

Elle nous permet de faire des ^{un} connaissances globales² et diverses, on peut apprendre ^{des choses} comme d'autres cultures et ^{d'autres} façons de vivre mais ^{(au} ~~contraire~~) elle nous éloigne de ceux ^{de} qui nous sommes proches. Selon le sondage du cabinet Forrester, 82% des adultes possèdent un téléphone portable et 77% utilisent ~~l~~Internet et passent plus de ^{leur} ~~leur~~ heures par semaine devant ^{pour communiquer} les ordinateurs ^{en communiquant} avec les autres. La communication est indispensable, mais ~~en outre~~, ce type de ~~communication~~ communication dégrade la communication verbale et ^{le langage des messages,} la communication écrite, ^{entre} le langage, ^{par} exemple, en utilisant ^{abréviations} les mots comme "LOL" dans la langue parlée. Par conséquent, ~~on~~ en utilisant ce type de langage, l'orthographe dégrade, mais aussi, les

⊗ 1 phrase = 4 fois le même mot !! / "le langage des messages entre dans le langage"??

compétences verbales. Pour certaines personnes, il est plus facile de communiquer en ligne parce qu'ils ne développent leur compétences sociales et pour eux, c'est difficile de communiquer face-à-face.

Enfin, je pense qu'on doit enseigner la communication personnelle parce qu'elle a une valeur plus haute que des messages instantanés. Les technologies de communication ne peuvent jamais remplacer les contacts personnels mais les seulement faciliter.

note : 343

③ "certains gens" n'existe pas!

Annexe 18: la rédaction de l'étudiant 7; Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES FAVORISENT-ELLES LE LIEN SOCIAL ?

Depuis le début du 21^{ème} siècle, la technologie se développe ^{d'} dans une manière énormément rapide et diversante. C'est le plus évident dans le cas d'Internet et des portables, qui sont aujourd'hui liés à toutes les sphères de la vie quotidienne. Dans cet essai, ^{je vais} on va aborder le sujet des nouvelles technologies en considérant leur rôle dans les relations sociales.

Premièrement, ^{ou est-ce la suite ?} ~~en fait~~ il faut mentionner les conséquences bienfaites ^{introduites} venues du progrès technologique. La vie sociale et professionnelle est rendue plus facile. Contacter quelqu'un par les réseaux sociaux, les appels de n'importe quel lieu ou les textos ^{ne prennent} durant un instant, tandis qu'autant, la lenteur et l'inaccessibilité aujourd'hui semblent inconcevables et ~~font~~ fatigantes. Tous les appareils, les programmes ou les sites Internet nous ^{permettent} réduisent possible d'être en contact avec une personne en tenant une distance physique? Cependant, est-ce vraiment indispensable et utile ~~(est)~~ pour satisfaire ses besoins de ~~son~~ socialisation primordiaux?

Aujourd'hui, on ne peut pas imaginer sa vie sans tout ce qui a été noté, mais nos ancêtres, ainsi que ^{certaines d'autres nous} quelques-uns parmi nous-mêmes pendant ^{leur} la jeunesse, pouvaient-ils vivre tout normalement? Les gens sont beaucoup plus liés à leurs appareils et les sites et ils dépendent d'eux quotidiennement. Sur le portable, on a l'accès ^à sur toutes les informations ou directions qu'on veut. Sans cela, les sentiments d'angoisse et d'incapacité ~~s'~~ apparaissent souvent. ^{leur} La telle dépendance se reflète sur l'aspect social. En négligeant les gestes ^{faciaux} faciaux et corporels pendant ^{sa} son période de développement ^{en faveur de la communication "globale"}, les jeunes n'apprennent pas complètement la socialisation et cela peut causer une incapacité de converser sans l'aide des technologies. De plus, ~~chaque~~ chacun est forcé d'avoir un profil sur les réseaux sociaux ^{aux}, pas directement, mais si on ne l'a pas, on ~~se rend~~ est souvent isolé, ce qui est la preuve d'un changement de ^{concentration/intérêt/attention} jour de la socialisation. ~~(ce qui est)~~

↖ UK

Annexe 19: la rédaction de l'étudiant 1; Les nouvelles technologies favorisent-elles le lien social?

Depuis les années 1980, la technologie s'est énormément développée. Elle est l'un des outils les plus importants dans la vie quotidienne. On ne peut pas imaginer le jour sans elle. Grâce à cette invention, on a beaucoup profité dans presque toutes les domaines. Mais, il existe un grand problème avec les relations sociales.
→ vous pouvez être plus précise!

Les gens sont liés aux logiciels, téléphones portables, tablettes et Internet. Ces appareils sont indispensables par l'usage. En effet, ils sont utilisés par les enfants, les adultes et les seniors. D'un côté, il existe des avantages, d'autre part on peut rencontrer beaucoup de raisons pour être contre la technologie.

À propos des avantages, on peut trouver presque toutes les informations sur Internet. On peut lire des livres, s'intéresser aux informations intéressantes, télécharger les films, regarder la météo... Certains sondages montrent les tendances de la popularisation des réseaux sociaux. Tout le monde tweete ou poste sur Facebook. C'est pourquoi les réseaux favorisent la communication. L'utilisateur de Facebook garde/repren contact avec ses amis d'école. Il exprime ses émotions et ses pensées par/à travers des/à propos de ses status ou il cherche de nouveaux contacts.

Mais le problème est que tout ça se passe entre les quatre murs, dans l'appartement d'un individu. En pensant qu'il a beaucoup d'amis sur Internet; il est seul, juste avec son logiciel. ^{même s'il pense}

Les gens ne veulent pas admettre qu'^{concordance!} on ne fait rien
pour maintenir les contacts avec les autres en vivant.
Ils sont tristes, misérables et certaines fois, ils veulent être
quelqu'un d'autre. On crée un profil nouveau, avec ^{un} le
nom et ^{un} le prénom différents et voilà, on a une vie qu'il
a valu. ^{cela} ^{met} la meine les enfants et les ados en danger.
Ils sont le groupe le plus ^{vulnérable} vulnérable et sont exposés à la
pédophilie. Ainsi, il est utile? l'augmentation de la violence
sexuelle. Envis ce problème, les adultes pensent ^{que} les
réseaux réseaux et Internet ^{sont} dangereux aussi, car leurs données
peuvent être visibles publiquement. Ensuite, les adultes
manquent ^{de confiance?} la confiance parce qu'ils n'ont ^{pas} beaucoup de
savoir. Mais ce n'est pas la vérité. De toute façon, on peut
organiser des événements familiaux ^{iques} en cliquant une fois
sur Internet ou ^{en téléphonant} téléphoner aux membres de sa famille.
C'est le plus facile.

Enfin, on doit être responsable ^(face à) avec la technologie.
Communiquez vous avec les personnes ^{que vous connaissez} connues, utilisez
seulement les ^{sites web} web-sites que la majorité ^{des gens} connaît et
utilisez ^{un} le mot passe différent pour chaque site. Je ne
suis pas contre le technologie et les ^{réseaux sociaux} réseaux sociaux,
mais en utilisant de ces ^{nouveau} nouvels outils, on doit être prudent.

Annexe 20: la rédaction de l'étudiant 9; Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France

PLAN

sur je mène une migration car en fait, c'est pour avoir un
place de corriger! :-)

0. Introduction

- a) définition de l'immigration
- b) thème central du débat politique en France et dans de nombreux pays
- c) une réglementation de l'immigration au niveau supranational?

1. Impact de l'immigration sur :

- a) l'économie et les finances publiques
- b) le montant des salaires
- c) le fonctionnement de la société → l'importance de l'intégration (quelques exemples : USA, Canada, Australie)

2. Enjeu géopolitique de l'immigration

- a) l'Occident face à l'Islam
- b) création des sociétés multiculturelles

3. Conclusion → OUI : Les bénéfices/bienfaits de l'immigration sont plus importants que les inconvénients.

Depuis des siècles, l'immigration est un phénomène présent sur tous les continents. Selon la définition que l'on peut trouver dans un dictionnaire, il s'agit de l'action de venir s'installer et travailler dans un pays étranger définitivement ou pour une longue durée. ^{Pourtant} Pour être la cause de nombreux problèmes, l'immigration fait partie des thèmes principaux dans le débat politique, aussi bien en France qu'ailleurs dans le monde. Or, puisqu'il s'agit d'un phénomène mondial nous nous demandons s'il ne serait possible de la régler au niveau supranational.

Pour appuyer la thèse de la nécessité d'une réglementation à l'échelon mondial, nous allons nous pencher sur ^{les} différentes conséquences de l'immigration sur les sociétés. Tout d'abord, il se pose la question du coût de l'immigration. Contrairement à certaines opinions, l'avis des experts nous rassure qu'il n'y aurait pas de pertes économiques suite à l'immigration. Si les chiffres pour la France montrent parfois un bilan négatif, celui-ci peut être attribué à une structure démographique des immigrants moins bénéfique que dans le cas de la plupart des autres pays. Ensuite, nous pouvons également constater un réel impact de l'arrivée des immigrants sur le montant des salaires. Celui-ci est pourtant souvent légèrement positif. D'autre part, les immigrants contribuent souvent à dynamiser le marché du travail, ce qui aide à rendre une économie nationale plus compétitive. En troisième lieu vient s'ajouter le problème de l'intégration dans la société ainsi que l'impact sur le fonctionnement de ^{cette dernière} la société, ^{perçue} souvent comme problématique.

À mon avis, c'est surtout la gestion de l'immigration au niveau des États qui est décisive pour une bonne intégration des immigrés.

Les attitudes des populations qui accueillent les nouveau-venus ont, certes, un rôle très important. Les cas des pays d'accueil où la situation est tout à fait satisfaisante, sont assez nombreux pour qu'on puisse constater qu'une intégration réussie n'est pas seulement un idéal difficile à atteindre mais une réalité vécue dans certaines sociétés. À cet égard nous pourrions donner l'exemple du Canada et de l'Australie. Deux pays créés sur l'immigration, dans lesquels de nombreuses communautés vivent ensemble dans le respect des autres et des différences. Si le cas des États-Unis, vu la taille démographique du pays et son rang de superpuissance, se présente plus complexe, il n'en reste pas moins un exemple positif.

Pourtant, les flux migratoires n'apportent pas toujours de bénéfices. Cela est notamment vrai lorsqu'ils provoquent des déséquilibres géopolitiques. L'exemple flagrant en est la montée de l'islam en Europe. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une religion "dangereuse" ^(en soi) per se, l'effet négatif des mouvements radicaux au sein de l'islam ainsi que le poids démographique toujours plus important des musulmans en Europe, fait que des clivages à l'intérieur de la société d'accueil se produisent et les gens perçoivent leurs valeurs déstabilisées par les autres. Cela n'est toutefois pas la règle et l'on voit émerger aux quatre coins du monde des sociétés réellement multiculturelles. Y figurent les trois pays anglophones déjà mentionnés, tout comme le Brésil, un pays dont l'immigration n'est ~~pas~~ ^{toutefois} récente. Vu le succès de

ces exemples, nous nous demandons si l'Europe, elle aussi, pourrait devenir un continent dont les États seraient devenus multiculturels suite à des vagues ^(aux) d'immigration.

En guise de conclusion, nous estimons que les bienfaits de l'immigration sont sensiblement plus importants que les handicaps et que l'immigration devrait être perçue comme une chance. Si les problèmes persistent, c'est à cause d'une réponse inadéquate des États qui affrontent une immigration de grande échelle.

Annexe 21: la rédaction de l'étudiant 10; Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France

D'après un rapport ~~par~~ fait par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, il y a presque 200 millions de migrants au monde. Certains pays ont un ^{fort} pourcentage ^{de} d'immigrés, par ~~ex~~ exemple, aux Émirats arabes unis, il y a 70% d'immigrés. En Australie ^{ou} au Canada, il y en a environ 20%, tandis qu'en France il y en a 11%. En considérant ces chiffres, on perçoit qu'il y a beaucoup d'immigrés dans le monde, mais pourquoi? Quelles sont les raisons ^{de} pour cette migration omniprésente?

Quant aux raisons pour la migration, on mentionne souvent les raisons économiques et politiques : ^{une} la situation désagréable et mauvaise ^{dans le} ^{en} pays d'origine, la pauvreté, la discrimination religieuse ou sexuelle, la guerre, la persécution etc. il y a aussi des raisons d'éducation ^{en particulier} (particulièrement par les jeunes) et des raisons personnelles. ^{Comme tout de} Aussi ^{qu'} avec les autres choses dans la vie, il y a des avantages et ^{des} ^{des} inconvénients, ^{des} raisons pour et contre. Les gens qui ont immigrés disent souvent que cette décision a changé ^{leur} ^{sa} vie, mais comment? D'un côté, la migration est une chance pour transformer sa vie. Les pays cibles ont souvent un standard plus élevé que ^{le} pays d'origine. Ils sont aussi souvent mieux organisés et offrent beaucoup de ^{d'opportunités} ^{de} ^{travail} à cause ~~de~~, par exemple, ^{d'un} le marché ouvert. Cela permet aussi une ascension sociale plus libre et ^{des perspectives} ^{les} ^{prospects} pour les immigrés eux-mêmes et leur famille. En outre, les diplômes ^{des} facultés sont parfois plus appréciés. Il y a aussi ^{un} échange culturel, ^{des} connaissances et ^{des} expertises dont on peut profiter, aussi que la chance de ^{consommer} ^{beneficier} ^{des} ^{des} biens et ^{des} services ^{du} pays cible? → d'accueil ou d'origine?

Par ailleurs, la migration peut présenter un handicap. ^{Tout} Même ^{comme} dans ^{leur} ^{son} pays d'origine, les immigrés peuvent être victimes de ^{l'inégalité?} ^{l'illégalité?} et la discrimination à cause de ^{leur} ^{sa} religion, nationalité, sexe ou race. De plus, ils habitent souvent dans ^{des} quartiers ghettoïsés, où le taux de ~~la~~ violence et du crime est très élevé. En outre, les enfants souffrent souvent de l'échec scolaire ~~et~~ parce qu'ils ne connaissent pas la langue. Les immigrés vivent donc aux échelons de la société, souvent au seuil de la pauvreté et ils ne peuvent pas sortir de ce cercle vicieux de pauvreté, crime et violence.

Enfin, en considérant tous les avantages et inconvénients, il semble qu'il y a plus ^{de} avantages et que la migration donne une occasion de changer sa vie et donne les ^{perspectives} ~~pour~~ ^{aux} gens qui n'ont pas aucune chance dans ~~son~~ ^{leur} pays d'origine. On ne doit pas rejeter les inconvénients, mais ils dépendent largement du pays. Bref, on ne peut pas prédire le résultat de la migration potentielle, mais il faut essayer de changer sa vie et espérer le mieux.

≈ 450 mots

Annexe 22: la rédaction de l'étudiant 11; Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France

Sujet 3

Vous êtes dans l'introduction, vous devez donc définir le sujet!

Il y a nombreuses polémiques sur ce sujet car d'un côté d'une part, certains considèrent qu'on doit contrôler ou de plus arrêter l'immigration et d'un autre côté, il y a ceux qui la jugent positive. Les derniers pensent que l'immigration apporte de l'argent et de la main d'œuvre, ce qui est positif pour chaque pays.

Pour commencer, on peut souligner que l'immigration est très utile parce que les immigrants viennent travailler dans des pays étrangers et là-bas, ils occupent des emplois dans la construction, la manœuvre qui sont laissés vacants. Ensuite, les immigrants peuvent effectuer les travaux qualifiés comme le montrent le Canada, les États-Unis ou l'Australie. Il est facile de constater que l'immigration apporte de l'argent. La plupart des immigrants sont les travailleurs et ils "ne coûtent rien" au système de retraites, ce qui est toujours positif pour chaque pays. Puis, il est important que les immigrants soient qualifiés pour les travaux qu'ils veulent effectuer. Les immigrants qui sont sous-qualifiés, ne représentent pas une main d'œuvre productive et ils sont des travailleurs chers? ce qui donne l'opportunité aux entreprises de baisser leurs salaires.

je ne suis pas sûre que ce soit le bon terme

D'autre? on peut parler de la situation des immigrants qui quittent leur pays d'origine et leur culture. Il s'agit d'un déplacement parce qu'ils se trouvent dans un différent environnement et dans un autre climat? Beaucoup d'immigrants ne maîtrisent pas la langue ou ils sont sous-qualifiés pour certains travaux et pour cela ils se trouvent en bas d'échelle sociale. Ils doivent gagner le respect d'autres pour pouvoir profiter? dans un pays étranger.

la langue du pays d'origine

Pour continuer, on peut accentuer le fait que l'immigration est une méthode simple pour unir les pays en

difficultés. Si les gens immigrerent, ^{c'est} ce qu'ils ont des
bonnes raisons ~~pour~~ ^{de} ~~pour~~ le faire et ils cherchent
à une meilleure qualité de vie ou une opportunité
pour trouver un travail. Beaucoup de travaux mal payés
représentent une occasion pour les immigrants
et ils sont ^{prêts} ~~préparés~~ ^à ~~à~~ travailler dur.

En conclusion l'immigration est positive
pour beaucoup de ~~gens~~ gens et négative pour certains.
Elle ne cause ni hausse ^{de} du chômage ni dégradation
sociale ou économique de la société. Elle donne
une opportunité ~~pour~~ à ceux qui ne peuvent pas
trouver ^{de} le travail dans leur pays d'origine et
elle sert à rééquilibrer la démographie et ~~à~~
~~à~~ ~~à~~ ~~à~~ à remplir les emplois vacants.

Annexe 23: la rédaction de l'étudiant 8; Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France

Immigration: chance ou handicap?

Quand on cite ici, définition du kit Robert), on l'indique avec des guillemets! → y en a bien sûr d'autres

Premièrement, qu'est-ce ^{que} c'est l'immigration? L'immigration est une entrée de personnes non autochtones qui viennent dans un pays pour s'y établir, généralement pour trouver un emploi. La situation professionnelle n'est pas ^{la seule} la seule raison, bien sûr, il y a d'autres aussi. D'abord ce sont la situation politique dans le pays d'origine, la situation sécuritaire (en cas de guerre) et la situation personnelle (cas où la personne se sent exclue de son entourage ou a d'autres valeurs qui ne correspondent pas ^{à celles} aux valeurs de la société). En effet, chaque personne a le droit de choisir et de trouver son bonheur.

Selon les modèles de pays migratoires, il existait ^{de quoi?} deux types.

D'une part, nous avons ^{des} les pays construits par l'apport migratoire (les États-Unis, le Canada, l'Argentine, le Brésil, etc.) et d'autre part, nous avons ^{des} les pays qui considèrent l'immigration comme un phénomène marginal à la construction du pays (les pays européens). Bien sûr que le modèle migratoire ait un lien fort avec l'histoire du pays et de la construction nationale.

D'une part, nous avons la France qui a construit sa nationalité?

pendant des siècles. L'unification ^{a été} était un ^{processus} processus ^{long} durable et pénible. L'idée politique est que chaque personne peut devenir Français dès le moment où il l'exige, mais si on veut ^{faire} faire une partie de l'unité nationale, on doit s'intégrer par l'adhésion à la vie quotidienne du pays. La laïcité est aussi un produit qui ^{surmonte} surmonte des liens sociaux primaires et aide à éliminer des ^{des} différences religieuses.

th bou? c'est-à-dire? →

D'autre part, nous avons les États-Unis où la pluralité construit l'unité. L'idée principale de ce pays est un homme libre dans un pays libre. En entrant ^{aux} les États-Unis, on est un homme nouveau.

Leur identité nationale n'est pas une unité homogène, leur unité ^{est} est ^{le} le mélange de toutes ^{les} nations et cultures. Son attribut ^{est} est

le plus fort est la tolérance ^{ou} et l'acceptation des différences et c'est pourquoi un Américain ne doit pas être seulement un Américain, mais aussi un afro-américain, latino-américain, etc. → il n'y a pas de notion de devoir ici

[Étant donné que la ^{raison} motivation la plus fréquente pour quitter son pays et d'aller ailleurs est la recherche ^{d'un} emploi.] beaucoup de jeunes (gens) vont à l'étranger pour trouver une vie meilleure. Il en va de même avec la Croatie. Le même cas est en Croatie. la plupart des jeunes ^{de} planent de quitter le pays parce qu'ils ne voient pas un avenir formidable ici. Structure! il vous manque la subordonnée! → ont le projet de penser à quitter comptent! quitter

En effet, je ne peux pas dire si l'immigration est une chance ou un handicap. Elle est un handicap pour ceux qui arrivent dans un pays avec un rêve mais sans connaître la langue ou sans être préparé à ^{s'adapter} l'adopter. Ils ne trouvent pas de travail et dans ce cas, c'est un handicap non seulement pour l'individu mais aussi pour le pays d'accueil aussi. Au contraire, l'immigration peut être une grande chance pour ceux qui sont préparés à changer ^{leur} mode de vie et à travailler beaucoup pour réaliser ^{leur} son rêve d'un meilleur avenir.

≈ 476

Annexe 24: la rédaction de l'étudiant 2; Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France

Immigration: chance ou handicap?

d'où vient cette citation?

"L'immigration désigne l'entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent s'y établir, généralement pour y trouver un emploi." C'est l'un des thèmes les plus actuels d'aujourd'hui. Il y a beaucoup d'avantages et autant d'inconvénients ^(liés à) concernant ce sujet. Néanmoins, certaines personnes ne sont pas tout à fait prêtes à s'intégrer dans la vie et les habitudes d'un autre pays.

concordance!

L'immigration peut être une chance ou un handicap. D'un côté, c'est une chance quand quelqu'un vient d'un autre pays (surtout quand il vient d'un pays pas très développé ^{comme d'un genre} pays d'Afrique centrale) et qu'il a accès à beaucoup de choses. D'un autre côté, ça peut être un handicap car on doit en permanence prouver qu'il mérite d'être dans ^{ce} les pays ^{qui nous accueillent et d'être parmi la population autochtone} avec gens qui habitent sur place. Ensuite, si la vie dans un pays fonctionne parfaitement et qu'il n'y ait pas de problème de chômage, les immigrants sont ^{les} bienvenus dans ce pays. Cependant, le problème se pose quand le pays se trouve dans ^{une} la crise, le gouvernement (presque toujours) blâme les immigrants. Les différentes nationalités font partie d'un pays. Pour l'exemple de la France, la France est un pays avec beaucoup d'anciennes colonies et il y a un mélange de gens ^{du monde entier} de partout. Pour l'apport culturel, les immigrants apportent (en France) une grande diversité. Il est bien d'apprendre une nouvelle culture parce que ^{de se confronter à}

les politiques plutôt...

↓ Apport Apportent

c'est enrichissant dans une vie. Pour l'apport économique, il y a une grande majorité d'immigrés qui travaillent. Néanmoins, ces immigrants créent une nouvelle demande, ce qui crée donc de nouveaux emplois.

En ce qui concerne les États-Unis et le Canada ??
[Concernant les États-Unis et le Canada] Ils se sont construits avec ^{sur} l'immigration car les ^{leurs} territoires étaient tellement grands qu'il y avait beaucoup de place pour tout le monde et donc beaucoup de travail. Le Canada est un pays bien connu pour son bilinguisme, sa stabilité politique ainsi que sa prospérité. et Les États-Unis accordent environ 675 000 visas aux immigrants chaque année.

Transition En fait, il y a des gens qui sont obligés d'immigrer, notamment en cas de guerre dans ^{leur} pays d'origine. Vivre à l'étranger ne représente pas la solution pour chaque personne. Beaucoup de gens ^{appréhendent / craignent} connaissent une crainte de ne pas s'intégrer (comme celle de perdre le lien avec sa propre histoire). Certains croient que le ^{principal} grand handicap pour un immigrant est la langue, comme la grammaire inaccoutumée ou le vocabulaire inconnu. D'autres pensent que ce serait une excellente initiative pour tout le monde ^{notamment} les étudiants et les gens ^{des} domaines des médias et du commerce et que ce ^{serait} soit une richesse immense. ^Δ concordance
⊗ d'accueillir des étrangers

Pour conclure, l'immigration est une chance de pouvoir connaître un autre environnement, une autre culture, d'avoir d'autres opportunités ^{ce} que ne seraient pas forcément possible dans le pays d'origine. C'est la chance de rencontrer de nouvelles personnes et le ^{un bon} bien début pour une vie nouvelle.

~ 468 mots

Annexe 25: la rédaction de l'étudiant 6; Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France

Immigration: chance ou handicap?

es pays eux-mêmes
nt emigré?
except ultérieurement

Jusqu'au ~~20~~¹⁹ siècle, la plupart des pays en Europe étaient émigrants, mais après cette période, le flux migratoire a changé et l'Europe est devenue la destination principale pour les immigrants.

il manque un verbe ici...

de la natalité

D'une part, on peut ^{considérer} l'immigration comme une bonne chose. Comme la population européenne vieillit rapidement, on peut voir les migrations comme une source de nouvelles opportunités pour la société ^{comme par exemple} l'augmentation du nombre d'enfants ^{qui est} nécessaire. Puisque aujourd'hui les femmes européennes ont en moyenne 1,5 enfants, la fécondité en Europe est drôlement inférieure. De toutes les grandes régions du monde, la croissance démographique en Europe est la plus faible.¹⁰⁵

tous allez me mettre en colère si je dois encore épéter qui une chose ne peut pas commencer avec aussi, ...!

Malgré que les pays européens soient sceptiques sur la question ^{de l'immigration} des immigrants, il existe beaucoup de recherches qui montrent que l'influence des immigrants sur le marché du travail est mal expérimenté?

^{De plus} Aussi, l'immigration est une manière ^{par} laquelle les pays renforcent la diversité de la population. Les migrations internationales sont devenues l'un des moteurs clés du changement démographique. ^{De} cette manière, les sociétés européennes sont devenues de plus en plus ^{diversifiées} diverses et les immigrants en font une partie intégrante.

lien!

Il n'est pas rare que les immigrants ^{de regroupent / forment} forment ^{de nouvelles} nouvelles communautés dans le pays ^{d'accueil} d'accueil. ^{Aussi} Comme ça, nous avons la possibilité de connaître une autre culture de première main. Personnellement, je m'entretiens avec des gens qui viennent de l'Amérique du Sud et je pense que c'est une expérience très positive.

D'autre part, le nombre et la diversité croissante des populations de migrants posent un vrai défi ~~aux~~ ^{aux} responsables. Puisque le taux
 ↓
 quels responsables?

le chômage est vraiment haut, le plus grand problème est le nombre de ^{personnes} gens qui ne peuvent pas trouver un boulot, même avec une bonne éducation. Les gens deviennent ^{insatisfaits} mécontents et cherchent des coupables. Le plus souvent, ils voient l'immigration comme la cause principale de...

360
 Cette année, j'ai ^{rencontré} connu beaucoup de gens qui viennent de l'Amérique du Sud, spécifiquement de Venezuela ^{du Pérou} et du Brésil, par qu'ils ~~viennent~~ cherchent ^{du} travail. C'est très difficile pour eux d'y ^{aller} parce qu'ils ne ^{connaissent} savent pas la langue et la culture ^{qui} est différente. ? structure!
 Ils sont venus ici car ils pensent qu'en Croatie, on peut trouver un travail facilement. Aujourd'hui ils ont chargé leur avis.

34 Par conclure, je pourrais dire que l'immigration est une chance plutôt qu'un handicap. Les pays gagnent de la diversité et le changement démographique positif. ?
 A mon avis, le seul problème est le taux de chômage qui augmente avec le nombre d'immigrants.

Annexe 26: la rédaction de l'étudiant 4; Immigration, droit à la nationalité, laïcité et pratique de l'Islam en France

L'immigration est un sujet de plus en plus abordé dans la société moderne. Il s'agit des gens qui veulent quitter leur pays d'origine pour aller à l'étranger à la recherche des meilleures conditions de la vie qui se manifestent dans tout les champs, comme par exemple le travail, ^{des} les standards plus élevés, ^{l'accès à} la possibilité de l'éducation etc. Le phénomène de l'immigration ^{apporte} porte avec soi une forte diversité culturelle qui est à la fois positive mais aussi qui peut poser des difficultés. Comme dans n'importe quel domaine ^{il existe} les ^{des} arguments pour et contre, c'est la même chose dans ce sujet-là. Certains croient que l'immigration est une ~~bonne~~ chance pour ceux qui veulent chercher des opportunités que leur pays n'offre pas, mais il existe ^{l'avis} aussi l'opinion que cela pourrait être un handicap.

D'une part, l'immigration est une possibilité pour les gens qui ne ^{entraoient} voient pas ^{de} la perspective dans leur pays d'origine et qui cherchent un avenir pour eux-mêmes mais aussi pour leur famille. Ce type des ^{personnes} gens croient que les pays où ils veulent aller, peuvent leur offrir un travail fixe, une occasion de s'établir dans la société, mais aussi un lieu où ils peuvent élever leurs enfants sans aucun problème. Malheureusement, ce n'est pas le cas à chaque fois.

D'autre part, ils ^{sont souvent confrontés} se confrontent souvent ^{aux} avec les préjugés qui sont basés seulement

^{leur} dans les caractéristiques biologiques et pas dans les capacités ^{de} d'un individu ^{disposent} forte. Les immigrés ~~souvent~~ n'ont pas la possibilité de montrer toutes les compétences qu'ils possèdent à cause de la mentalité de la population qui habite dans certains pays. Je pense que tout les pays qui se sont construits sur les immigrés, ont un bon concept qui offre ~~l'opportunité~~ à n'importe qui l'opportunité d'avoir une nouvelle vie, mais je crois que les immigrés n'auront jamais la même possibilité et les mêmes droits ^{que} comme la population d'origine.

À la fin, je peux conclure que l'immigration est une bonne chose pour ceux qui viennent des pays très pauvres parce qu'ils n'ont rien à perdre. ^{À l'inverse, à l'opposé} Contrairement, les gens qui viennent des pays relativement stables, ne sont pas toujours satisfaits ^{de} dans leur position d'immigré parce qu'ils n'ont pas profité de leur départ.

